

Action Cinéma PHILIP MORRIS CS INC.

SOMMAIRE

3 Infor	rmations pratiques
THE STAY	
(4) Grill	e programme des trois lieux
P4e	t 5 - du 16 au 22 mars 1994
P6e	t 7 - du 23 au 29 mars 1994
V. V. CVIII	
8 Bille	ts
(9) Edito	orial
10) Bille	ts
12 Final	nceurs - Prix
13 L'Eq	uipe
Avan	nt Première
(17) Com	pétition Internationale
	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR
	à 27 - Longs métrages fiction
	à 41 - Longs métrages documentaires à 52 - Courts métrages
	à 58 - Graine de Cinéphage
61 Auto	portrait - Catherine Deneuve
75) Pion	nières d'hier et d'aujourd'hui
P 75	à 83 - Hier
P 85	à 91 - Aujourd'hui
93 Hom	mage à Mireille Dumas
97) Pano	orama
des fi	ilms distribués ou Inédits 1993-1994
Pogs	ards our Honfoneo
nega	ards sur l'enfance
(109) Rem	erciements
iii Index	x des réalisatrices
	A PROPERTY OF THE PARTY OF THE
112 Index	x des films



Annexe Dossier spécial Les Européennes Clermont-Ferrand 2, cours Sablon tél. 73 92 32 78 fax 73 92 37 69



Informations pratiques

Comment venir au Festival?

BOURSE AUX VOITURES

Vous n'avez pas de voiture pour rentrer!

N'ayez pas peur de rater le dernier métro. Chaque soir, après le dernier débat à la Maison des Arts, le Festival organise une bourse aux voitures, permettant à chacun de regagner son "home" et souvent de se faire de nouveaux amis.

LES TROIS LIEUX DU FESTIVAL

La Maison des Arts - (1) 45 13 19 19

Place Salvador Allende - 94000 Crétei

Métro : Ligne Balard Créteil / Station : Créteil Préfecture (terminus)

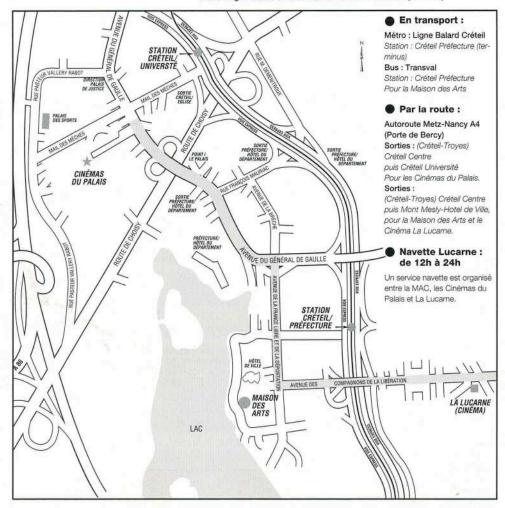
Les Cinémas du Palais - (1) 49 98 90 00

40, allée Parmentier - Centre Commercial du Palais - 94000 Créteil Métro : Ligne Balard Créteil / Station : Créteil Université Bus: Transval / Station: Créteil Préfecture

Cinéma La Lucarne - (1) 45 13 17 00

MJC Mont Mesly - 100 rue Juliette Savar - 94000 Créteil

Métro : Ligne Balard Créteil / Station : Créteil Préfecture (terminus)



LISTE DU JURY

Liste non close.

Mylène Demongeot Danielle Gain Jean-Michel Rey Jean-Loup Hubert Laurent Malet **Eric Libiot**

JURY DE L'AFJ

Françoise Audé (Positif) Anne Bauer (Radio Hambourg) Monique Feldstein (pigiste) Anne Kieffer (Jeune Cinéma, TDC) Moïra Sauvage (Témoignage Chrétien) Nelly Perrier (France Soir)

LES PRIX DU FESTIVAL 94

Prix du jury

Meilleur long métrage fiction, 25.000 francs offerts par le Ministère de la Santé, des ales et de la Ville (Service des Droits des Femmes).

Prix du jury de l'AFJ - (Association des Femmes Journalistes) Meilleur long métrage documentaire

Prix du jury Graine de Cinéphage

Meilleur long métrage fiction de cette section, 20.000 francs offerts par le Ministère e et des Sports

Prix du jury Canal +

Meilleur court métrage que Canal + diffusera.

Meilleur long métrage fiction, 20.000 francs offerts par la Ville de Créteil. Meilleur long métrage documentaire, 20.000 francs offerts par le Conseil Général du

Meilleur court métrage français, 10.000 francs offerts par la SARU et 5.000 francs

POINT D'ACCUEIL DU **PUBLIC - "CLUB FIFF"**

Un nouveau lieu à la disposition du public, renseignements, abonnements, conseils en programmation. Les avantages: Tarifs, réservations des soirées, invitations, rencontres avec les réalisatrices et l'équipe du Festival.

TARIFS

Caisse

Plein tarif: 35 F / Tarif réduit: 30 F

Catalogue / grille intégrée

Plein tarif: 30 F Tarif réduit : 20 F sur achat d'un abonnement

5 films / d'une Carte "Club FIFF

La Carte "Club FIFF / 200 F (10 billets personnels, à 20 F l'unité)

cette carte strictement personnelle vous permet de racheter autant de billets que vous le souhaitez au même tarif préférentiel, de bénéficier des avantages du Club (Tarifs, invitations, réservations...). Valable pour toutes les séances, sur toute la période et les trois lieux du Festival (réservation obligatoire pour les soirées de gala).

L'achat de la carte "Club FIFF" vous donne le statut d'adhérent à l'Association du Festival International de Films de Femmes.

Abonnement 5 films / 135 F

(5 billets personnels, à 27 F l'unité)

Cet abonnement strictement personnel est valable pour toutes les séances, sur toute la période et les trois lieux du Festival (réservation obligatoire pour les soirées de gala).

Abonnement Graine de Cinéphage / 40F

(4 billets personnels, à 10 F l'unité)

Carnet collectivité : 200 F

(10 billets individuels, à 20 F l'unité)

Valable pour toutes les séances, sur toute la période et les trois lieux du Festival (réservation obligatoire pour les soirées de gala).

EXPOSITION

Exposition de portraits de Catherine Deneuve à la FNAC - Créteil - Centre Commercial.

ESPACE LIVRES

Cette année, à l'Espace Livres, la librairie Chronique propose un vaste choix de livres de femmes, d'études sur les femmes dans la société et de textes sur le cinéma.

En outre, des rencontres auront lieu avec :

Agnès Varda - dimanche 20 mars

qui présentera son tout nouveau livre "Agnès par Varda" (édition des Cahiers du cinéma) de 5h à 7h à la piscine

Christiane Olivier - mercredi 23 mars

qui animera un débat autour de son nouveau livre "Les fils d'Oreste ou la question du père" et les déjà classiques "Enfants de Jocaste", "Fille d'Eve" et "Psychafamille"

Mireille Dumas - vendredi 25 mars

avec son livre "Parole interdite" qui vient aussi de paraître, (17h00)

COMMENT VOTER ?

Primez vos films préférés, longs métrages fiction, documentaires ou courts métrages.

L'achat d'un abonnement (5 films/Carte "Club FIFF") vous permet de retirer votre bulletin de vote à l'accueil du public.

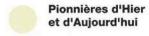
Vous pouvez voter dès le dimanche 20 mars et assister à la Cérémonie de remise de Prix le dimanche 27 mars à 14h30.

L'union Locale des MJC (Bernadette Barquin) organise ce vote.

1			12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h	19h	20h	21h	-
2		Gde Salle				Erratum Dernière m							
	S	Petite Salle	16	*	A	• GO FIS Etats-Unis, 19 de Rose Trock	994, 85'.						
		Studio Varia				sera le onzièm Fiction en com			×				
	R	Gde Salle											
		Petite Salle											
	A	Studio Varia										e cale de mo	
		Gde Salle						Suremen Pro			A		
VENDREDI	S	Petite Salle						A				Soirée d'Ouverture • Mi Vida Loca	
		Studio Varia								7			
	田田	Gde Salle		Dimanche soir Les Temps sombres		Excursion vers le pont Le Sexe des étoiles		Sept jours sous MavisFresh Kill		Belle Van Zuylen		Bal de printemps Avant première Le Jardin secret	
	Q	Petite Salle	• 100 m nage libre • Grande Petite		 Parlons-en Les Marques des guerrières 		Debout je continue La Force du rire		● La Mort du Prince		Brûlure Amour interdit		
		Studio Varia	11h - 13h Les Femmes cinéma par Anthony	COLLOQUE dans le muet Slide.	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
		Gde Salle		 Cel-O-frais Dissolution Filles de rêves 		Alice Guy- Programme accompagn musical	Blaché, n°1 - avec ement au piano	● Létreinte ● Les Demoiselles ont eu 25 ans		Je nageQuant les poules auront des dents	×	La Tentation d'un moine	
	4	Petite Salle	Confession Le Cœur du problème		L'Hôpital d'Isingiro Mémoires et rêves		Cancer à deux voix Vagues de changement		• Alex		LesAcharnésSéquestration		
	0	Studio Varia	11h - 13h Les Femmes cinéma par Anthony	COLLOQUE dans le muet Slide.	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
	S	Gde Salle		Séance supplémentaire		Amnésie Les Temps sombres		Le Singe Cœurs déchirés		Choix du destin		● L'Evanouie	
		Petite Salle	Britannia Deux actrices		• La Ligne, la croix • L'Incruste	= 11	Général Motors Le Divorce. Dis-moi		Hotel du Paradis		Canned Harmony The Blot	*	
LUNDIZI		Studio Varia	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Ateliers Cinéma.	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Conférence de Presse. J. BUET (directrice).	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	=
	A	Gde Salle		• Un mur de silence		Je vous aime		• 100 m nage libre • Grande Petite		Belle Van Zuylen		● Confession ● Le Cœur du problème	NI NI
	M	Petite Salle	• The Love Light		 Canal vert Saison sans paroles Mi Vida Loca 		Les Toilettes Le Ruban Le Tunnel		Rodina Heisst Heimat		● Go Fish		
MARDI 22		Studio Varia	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	









Les Européennes

22h	Débat			14h	16h	18h	20h	22h		14h	16h	18h	21h
		7.0	Salle 1	15h30 ● D'une femme à l'autre	17h30 ● Je t'aime quand même		20h30 - Ou ● Je t'aime of Débat en pré Companeez.			1.8			
		S	Salle 2		Ruptures	Just Another Girl		Just Another Girl					
		I	Salle 3	● La Vie de château	● La Sirène du Mississipi	18h15 • Tristana	● Liza	● La Vie de château	Z				
		A	Salle 1	● D'une femme à l'autre	 Je t'aime quand même 	● D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	2			= 1	
		H	Salle 2	Just Another Girl		Ruptures	Just Another Girl		A			171	
		A	Salle 3	La Sirène du Mississipi	16h15 • Tristana	● Liza	● La Vie de château	● La Sirène du Mississipi	ر ر				
Présentation de 16e Festival Internation			Salle 1	● Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même		1			
de Films de Fer en présence de Jurys, présidée	mmes, es différents		Salle 2	Ruptures	Just Another Girl			Just Another Girl	n				
Mme Mylène entourée des re	Demongeot,		Salle 3	Tristana	• Liza	• La Vie de château	• La Sirène du Mississipi	22h15 • Tristana	1				
Rencontre avec Agnieszka Holland.		D	Salle 1		D'une femme à l'autre	● Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même		14h30	16h30	18h30	
● The Silent Féminist ● 49'17'	Rencontre avec Anthony Slide.	O	Salle 2	Just Another Girl		Just Another Girl		Ruptures	A	● Hotel du Paradis	Titre	Alex	
Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles		Salle 3	• Liza	● La Vie de château	• La Sirène du Mississipi	20h15 • Tristana	• Liza	L				
		S	Salle 1	15h30 ● D'une femme à l'autre		Avant Première Loin des Barbares	Rencontre avec L. Bégéja			0.5	16h30	18h30	14h30
• Le Ruban • Les Toilettes • Le Tunnel		A	Salle 2	14h30 Just Another Girl		18h30 • Ruptures	L. Degeja				Salaam Bombay	Hoshilango Shange Mein Land	• Rodina Heisst Heimat
Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	1	Salle 3	14h30 ● <i>La Vie de</i>	16h30 • Tristana	18h30 • Liza			A				Débat
Débat - Rencontre en présence de J. Veuve,	M. de Meideros, H. Reidmester, J. Bokova, et de leurs invitées.	M	Salle 1	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	Z	14h30		18h30	
Quand les poules auront des dents	icoro il miees.	YEAT	Salle 2	Just Another Girl		Just Another Girl	Ruptures		石	Papa est parti maman aussi		Pour écrire un mot	
Rencontre professionnelles	Pencontre professionnelles	Z	Salle 3	• La Sirène du Mississipi	16h15 • Tristana	• Liza	● La Vie de château	La Sirène du Mississipi	Z				
Débat sur le SIDA, en présence de			Salle 1	D'une femme à l'autre	Je t'aime quand même	D'une femme à l'autre	20h30 Avant Première	Rencontre avec M. Annaud		14h30	16h30		
Suspense. The Dumb			Salle 2	1 3	Just Another Girl	Ruptures	Friends	(prod.) • Just Another Girl		● Siméon	● Titre	- 1	AlexDébat.
		ر ا	Salle	● La Vie de château	● La Sirène du	18h15	● Liza	Tristana	C				

Autoportrait
Catherine Deneuve

Panorama des films distribués ou inédits 1993 - 1994 Hommage à Mireille Dumas



Regards sur l'enfance

			12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h	19h	20h	21h	
s.	100	Gde Salle		L'Etreinte Cœurs déchirés		● La Tentation d'un moine		Debout je continue La Force du rire		Le Singe Deux actrices		Soirée de Gala Les Demoiselles de Rochefort	
V.		Petite Salle	Oppression Les Joints de mines		Non, maman, non Meutres d'enfants		Général Motors Fresh Kill	A	Pour écrire un mot		● A Japanese Idyl ● Too Wise Wives		
E	1	Studio Varia	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Informations enseignants.	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Signature C. Olivier présente "Les Fils d'Oreste".	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
_ ≃	4	Gde Salle		Deux actrices		 Dissolution Le Sexe des étoiles 		● Go Fish		La Ligne, la croix L'incruste	Débat Rencontre avec ARTE.	Britannia Un mur de silence	
		Petite Salle	Les Acharnés Séquestration		Le Divorce Dis-moi ce qu'on a vu		Choix et destin		 Hushilongo Shange Mein Land 		HerDefianceSalomé	16	
V	7	Studio Varia	Programme Nouvelles Images		● L'Héritage		Programme Nouvelles Images		• Travestir		Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
		Gde Salle		Canal vert Saisons Grande petite	Maria	Non, maman, non Meutres d'enfants		Répulsion		• Sept jours sous Mavis • Fresh Kill		Soirée de Gala • Alice Sapritch en Turquie	
S	A 15 C	Petite Salle	 Parlons-en Les Marques des guerrières 		• Un mur de silence		Amnésie Cœurs déchirés		 Cancer à deux voix Vagues de changement 		● Way Down East		
		Studio Varia	Programme Nouvelles Images		 Je n'avais pas le droit de l'aimer 	Jack	Programme Nouvelles Images	Signature Mireille Dumas présente "Parole Interdite".	● L'Héritage		Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
<u></u>		Gde Salle		 Je nage Quand les poules auront des dents 		Brûlure Amour interdit		Alice Guy-Blaché • Programme n°2	Avec accom- pagnement musical au piano.	 Excursion vers le pont Le Sexe des étoiles 		Soirée de Gala Programme Nouvelles Images	
A)	Petite Salle	Bal Cel-O-Frais Filles de rêve		Belle Van Zuylen		La Tentation du moine		 Dimanche soir Les Temps sombres 		Hôpital d'Isingiro Mémoires et rêves		
		Studio Varia	Projection - Conférence Multi Média Louise GUAY		Travestir		Projection - Conférence Multi Média Louise GUAY		• Je n'avais pas le droit de l'aimer		Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
		Gde Salle		and the same of th	de membres des ées.		Prix du Pub Meilleur court mé Prix du Jur Meilleur film fiction	trage Français. /	Prix du Pub Meilleur court méi Prix du Pub Meilleur film fiction	trage étranger. lic	Prix CANAL + Meilleur court métrage. Prix du Public Meilleur film documentaire.		
_	Petit Sall			. 8			Prix du Public Meilleur second court métrage. Prix du Jury AFJ Meilleur film documentaire.		Prix du Jury Graine de Cin Meilleur film fiction	éphage	Prix du Public Meilleur second film fiction.		
C		Studio Varia	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Projection - Conférence Multi Média Louise GUAY		Projection - Conférence Multi Média Louise GUAY	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	Rencontre professionnelles	
U	2	Gde Salle							*				
-		Petite Salle										A E	
		Studio Varia		h									
V	4	Gde Salle											
2	His artist	Petite Salle	19					-					
	100	Studio Varia											







Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui

Les Européennes

	22h	Débat			14h	16h	18h	20h	22h		14h	16h	18h	21h
Re	utoportrait encontre avec Ca birée animée par eanPierre Lavoig			Salle 1	14h10 ● Le Bonhomme 15h ● Pardon	17h ● Mina	19h ● Le Bonhomme 19h30 ● Pardon	21h30 • Mina			14h30 Programme de courts métrages		18h30	
•	L'Evanouie		S	Salle 2	• 4 New- Yorkaises	● D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	<u>a</u>	● L'Enfant qui jouait ● L'Amer- tume		● La Mort du prince	Hotel du Paradis
	encontre ofessionnelles			Salle 3	● Le Sauvage	• Les Prédateurs	• Le Lieu du crime	Drôle d'endroit pour une rencontre	● Le Sauvage	Z	La Police Le Sourire du requin		Débat	
			A	Salle 1	● Mina	16h15 • Mina	18h30 • Pardon Cupidon	20h30 Sida parôles de l'un à l'autre	Débat, en présence des réalisateurs et de AIDS	~	14h30	16h30	18h30 Programme	Programm n°2
10000	The Red imono		ы	Salle 2	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	• 4 New- Yorkaises	Il Grande Cocomero	D'une femme à l'autre	V	• Grandir à Belleville	The Silent Feminist	Alice Guy-Blaché	Alice Guy-Blach
	encontre ofessionnelles		A	Salle 3	• Les Prédateurs	• Le Lieu du crime	Drôle d'endroit pour une rencontre	● Le Sauvage	• Les Prédateurs		● Inch¹ Allah	● 49'17'		Débat
Dé	ommage à Mire ébat-rencontre av umas. Soirée anin isabeth Shemla	vec Mireille		Salle 1	• Pardon Cupidon	● Mina	18h15 ● Pardon Cupidon	• Mina	22h30 Sida parôles de l'un à l'autre	J	14h30	17h30	18h30	
	Oppression Les Joints es mines		Ь	Salle 2	Il Grande Cocomero	• 4 New- Yorkaises	D'une femme à l'autre	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	D	• Salaam Bombay	● A Japanese Idyl	• Suspense	• The Love
	incontre ofessionnelles			Salle 3	• Le Lieu du crime	Drôle d'endroit pour une rencontre	● Le Sauvage	● Les Prédateurs	• Le Lieu du crime	Г		Too Wise Wives	Dumb Girl of Portici	
Dé	onnières d'Auj ébat en présence limé par Florent A RT 3000	des réalisatrices,	P	Salle 1	14h ● Le Bonhomme 15h30 ● Mina	Tenesinie	● Sida parôles de l'un à l'autre	20h30 - Sortie nationale • Pardon	Rencontre avec M. Mandy Cupidon		14h30	16h30 Programme courts Débat	18h30	
•	Go Fish	(4)	D	Salle 2	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	• D'une femme à l'autre	• 4 New- Yorkaises	Il Grande Cocomero	A	Pour écrire un mot	● L'Enfant qui jouait ● L'Amer- tume	• The Silent Feminist	Suspens The
	ncontre ofessionnelles	1		Salle 3	Drôle d'endroit pour une rencontre	● Le Sauvage	• Les Prédateurs	• Le Lieu du crime	Drôle d'endroit pour une rencontre			La Police Le Sourire du requin	• 49'17'	Dumb Girl of Portici
			S	Salle 1	14h30 ● Le Bonhomme 15h30 ● Mina		Pardon Cupidon				14h30	17h30	18h30	
			A	Salle 2	14h30 • D'une femme à l'autre	16h30 • Il Grande Cocomero	18h30 • 4 New- Yorkaises				● Siméon	Salomé Her	● Way Down East	● The Red Kimono
				Salle 3	14h30 • Le Sauvage	16h30 Les Prédateurs	18h30 • Le Lieu du crime			A		Defiance		
			M	Salle 1	Sida parôles de l'un à l'autre	15h30 • Pardon Cupidon	17h • Mina	19h30 • Pardon Cupidon	21h • Mina	Z	14h30	16h30	19h	
			定	Salle 2	Il Grande Cocomero	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	D'une femme à l'autre	• 4 New- Yorkaises	田	• The Love Light	A Japanese Idyl	• Grandir à Belleville	● La Mort du prince
			Z	Salle 3	• Les Prédateurs	● Le Lieu du crime	Drôle d'endroit pour une rencontre	● Le Sauvage	• Les Prédateurs	Z	- 9	Too Wise Wives	● Inch' Allah	
				Salle 1	• Mina	16h15 • Mina	18h30 Pardon Cupidon	20h30 - ● Pas très catholique	Clôture Rencontre avec Tonie Marshall			16h30	18h30	
		+	ت ت	Salle 2	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero	4 New- Yorkaises	D'une femme à l'autre	Il Grande Cocomero			Hoshilongo Shange	Rodina Heisst Heimat	Papa es parti maman
			J	Salle 3	Drôle d'endroit pour une rencontre	• Le Lieu du crime	• Le Sauvage	• Les Prédateurs	• Les Prédateurs	C		Mein Land		naman aussi Débat

Autoportrait Catherine Deneuve Panorama des films distribués ou inédits 1993 - 1994 Hommage à Mireille Dumas



Regards sur l'enfance

Simone VEIL

MINISTRE
DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ ET DE LA VILLE



A lors que l'on s'apprête à fêter le centenaire de Gaumont, la plus vieille firme cinématographique du monde, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, ouvre ses portes pour la seizième fois.

Que de chemin parcouru grâce à ce Festival! Les femmes ne pouvaient auparavant se faire connaître que comme actrices, puis elles ont pu accèder aux plateaux de tournage en restant cantonnées à certaines tâches bien précises comme script-girls par exemple. Maintenant, personne ne conteste plus leur valeur comme réalisatrices. Le Festival de Créteil a contribué à cette évolution. Il est devenu une manifestation de tout premier plan où l'on peut voir des oeuvres venues de tous les horizons.

Cette année, le centenaire du cinéma est l'occasion pour les organisatrices du festival de donner un coup de projecteur sur les pionnières d'hier, premières réalisatrices et techniciennes, et celles d'aujourd'hui. Je songe aux cinéastes qui n'ont pas hésité à se lancer dans l'utilisation des nouvelles technologies de l'image dans l'exercice de leur profession.

Expositions, colloques et séminaires qui vont accompagner la compétition, enrichissent la programmation du festival et font grandir la renommée mondiale de cette rencontre unique qui a donné toutes les preuves d'imagination et de ténacité.

En tant que Ministre des droits des femmes, je me félicite de pouvoir vous confirmer notre soutien et vous adresse mes voeux chaleureux pour que cette seizième édition remporte le succès qu'elle mérite.

Didier FUSILLIER

DIRECTEUR
DE LA MAISON DES ARTS
DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE



Une Maison de la Culture peut-elle aujourd'hui façonner les utopies, porter en elle la modernité urbaine, dépasser le rôle étriqué d'un lieu où se joueraient simplement le soir, des spectacles ?

En découvrant et en me passionnant pour le Val-de-Marne et pour Créteil, je ne pouvais qu'imaginer Hong Kong, la Chine, les grandes métropoles américaines, Seattle, ces terres que le public habite en rêve et qui restent à conquérir pour nos artistes.

Une Maison de la Culture est un outil magnifique pour cela, un lieu de métissage, un lieu sacré; le Festival International de Films de Femmes, véritable comète, institution déjà, constitue l'une des terres fertiles qui devraient nous hisser vers l'an 2000. Sa présence forte, professionnelle, son incomparable présence internationale, ne peuvent que conforter nos projets.

Ensemble, nous ferons des merveilles.

Editorial

LE FESTIVAL LE COEUR BATTANT

Le cinéma des femmes est sur tous les écrans (Jane Campion, Palme d'Or à Cannes 93 en est le symbole), il franchit tous les barrages et s'empare de tous les tabous, de tous les genres.

 UN PLAISIR INOUBLIABLE QUE L'ON SAVOURERA LENTEMENT.

> Cette année, de grandes figures du cinéma viendront souligner le caractère inestimable et festif de notre Festival.

Cette vague qui ne porte pas encore de nom (les femmes ont l'habitude d'être maintenue dans le continent noir) balaie sur son passage les résistances de la vieille société qui veut toujours les tenir "à leur place", anonymes et dépendantes. Mais l'insolence acquise par les femmes cinéastes, si elle peut être tapageuse, moqueuse, violente, n'est jamais cruelle ou injuste. Elle répare les vies sacrifiées, usées, bafouées, "inédites", elle propose de nouveaux modèles, de nouvelles identités, de nouvelles façons de voir et de penser le monde.

Le Festival International de Films de Femmes de Créteil qui vit de ces énergies incroyables, demeure le seul lieu où elles se rencontrent, se déploient. C'est une prouesse totalement surprenante de rassembler, à une époque aussi individualiste, un public nombreux, convivial, de laisser place aux questions de solidarité, de métissage culturel et social, à une époque de repli, parfois si indigente et intolérante moralement. L'esprit de la manifestation continue à mettre en avant la responsabilité, l'engagement de l'individu sans perdre le côté rituel et villageois de la fête.

Mylène Demongeot, entourée d'un jury prestigieux, nous accompagnera pendant dix jours pour suivre la compétition et présider ce jury 94.

Plus fulgurante sera la rencontre avec Catherine Deneuve que nous accueillerons le 23 mars pour son autoportrait. Elle nous fait l'honneur de venir rencontrer le public de Créteil. C'est un évènement sans précédent. Nous parcourerons avec elle sa carrière magnifique, le coeur battant.

Agnieszka Holland, délaissant un moment les collines d'Hollywood, reviendra à Créteil le 19 mars présenter sa dernière création en avant première.

Maria de Medeiros, actrice, réalisatrice, sera présente, accompagnée de la réalisatrice portugaise de son choix, Teresa Villaverde, illustrant de façon vivante le réseau de solidarité que cherche à revitaliser cette section "Les Européennes".

Jacqueline Veuve, viendra, elle aussi, accompagnée de sa monteuse, Edwige Ochsenbein, représenter la Suisse. Nous retrouverons avec émotion les allemandes (Helga Reidemeister, Lilly Grotte) et Jana Bokova pour l'Angleterre.

La télévision sera représentée à Créteil par une extraordinaire réalisatrice, Mireille Dumas, qui nous fera découvrir les coulisses de son exploit : rester une réalisatrice à part entière dans un milieu très compétitif et soumis à l'audimat.

Nous continuerons, cette année, à restituer les noms et les visages des pionnières qui ont ouvert la voie du cinéma aux femmes. Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui proposera de remonter le temps, du muet aux nouvelles images. Alice Guy-Blaché, en France puis aux Etats-Unis, fut la figure féminine emblématique de la naissance du cinéma. Autour d'elle, nous avons réuni quelques-unes des actrices, productrices et réalisatrices du muet américain. Au seuil de l'an 2000, d'autres pionnières s'ingénient à faire naître des mondes imaginaires. Art 3000 nous en ouvrira la porte.

Eternellement
amoureux des êtres de
chair qui prêtent leurs
images à nos vies, le
public chaleureux de
Créteil saura donner
l'ovation qu'elles
méritent à toutes
nos invitées.
Bon Festival!

Jackie BUET

Jacques TOUBON

MINISTRE
DE LA CULTURE
ET DE LA FRANCOPHONIE



Si les femmes n'ont depuis bien longtemps plus besoin de prouver qu'elles savent faire du cinéma, et du grand, c'est en grande partie grâce au Festival de Créteil qu'elles ont pu en faire l'éclatante démonstration et affirmer leur originalité.

Le Festival International de Films de Femmes de Créteil a trouvé, en 1993, un soutien et un encouragement à persévérer dans son aventure, avec la palme d'or obtenue à Cannes par Jane Campion.

A l'heure où l'on se prépare à célébrer le centenaire de la naissance du cinéma, cette 16ème édition du Festival est particulièrement intéressante avec le programme réservé aux "Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui" qui évoque les débuts du septième art mais aussi les nouvelles technologies.

L'invitation lancée aux réalisatrices d'Europe apparaît également comme la volonté de créer ces réseaux et ces solidarités qui fondent une culture attentive à l'oeuvre de personnalités, riches de leur différence, et qui donnent au cinéma un de ses plus beaux rôles, celui de faire évoluer une société.

Michèle ALLIOT-MARIE

MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



Lieu d'exploration et de mémoire, carrefour de rencontres, le Festival International de Films de Femmes défend avec ferveur le cinéma d'auteur féminin si peu diffusé. Il a acquis une envergure internationale et constitue un évènement cinématographique remarqué en France.

Pour la quatrième année consécutive, le Ministère de la Jeunesse et des Sports soutient la section "Graine de Cinéphage".

Constituée d'un programme original de six longs métrages, cette section permet à des cinéphiles en herbe d'être membres d'un jury, de vivre au rythme du festival et de découvrir, à travers le cinéma, la vie quotidienne d'adolescents de nombreux autres pays.

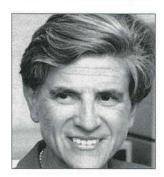
C'est une opportunité riche d'enseignements et de découvertes pour ces jeunes graines de cinéphages. C'est également un formidable moyen de les initier à l'esprit critique, de les amener à confronter, tant leurs certitudes, que leurs interrogations face au monde qui les entoure.

Depuis 1990, cette section forme des jeunes au langage du cinéma, qui par bien des aspects se rapproche du langage de la vie : c'est une manière de préparer le public de demain.

Je souhaite à tous un excellent festival et un plaisir tout particulier à nos Graines de Cinéphages!

Colette FLESCH

DIRECTEUR GÉNÉRAL
"INFORMATION, COMMUNICATION,
CULTURE, AUDIOVISUEL"
DE LA COMMISSION EUROPÉENNE



Lieu d'exploration et de mémoire, le Festival de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne nous convie, cette année encore, à un voyage dans le monde de la créativité féminine.

A l'heure proche de la célébration du premier siècle du cinéma, la section "Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui" rapprochera les débuts de cet art de ses développements futurs, annoncés par les images de synthèse et virtuelles.

Mais le Festival de Films de Femmes est également un lieu de rencontres qui permet l'échange et la réflexion.

"Les Européennes" mettront en confrontation les oeuvres de réalisatrices aux sensibilités et aux cultures différentes. C'est pour nous tous une source exceptionnelle d'enrichissement.

Je souhaite le plus grand succès à cette seizième édition.

Catherine LALUMIERE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL DE L'EUROPE



En dépit de toutes les difficultés économiques qu'elle rencontre, la création cinématographique reste une des activités culturelles et artistiques fondamentales de notre société. Les femmes en furent pendant longtemps, sinon exclues - beaucoup d'entre-elles ont participé à la naissance de cet art - du moins minorées dans leur rôle et leur statut.

Ce stade est désormais dépassé. Sous l'influence des évolutions de la société, la femme a pris sa juste place, grâce au combat mené au sein de la profession elle-même. Ainsi, du rôle féminin, on est passé au rôle de la femme dans la cinématographie. On ne peut que rendre hommage à celles qui, il y a bientôt vingt ans, ont conçu, créé et fait évoluer le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne. Il fut pour beaucoup dans l'émergence d'un cinéma de femmes et il joue un rôle essentiel en soutenant les nombreuses réalisatrices venant de tous pays et, notamment aujourd'hui, des pays d'Europe centrale et orientale.

Le Conseil de l'Europe, qui regroupe actuellement 32 Etats européens et qui entretient des relations de coopération avec la quasi-totalité des pays d'Europe, se devait de soutenir une telle initiative, et je me réjouis particulièrement des récentes programmations de la section des "Européennes" ainsi que celles des "Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui".

J'espère, en outre, que dans un proche avenir, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne pourra contribuer, avec le Conseil de l'Europe, à donner au Centenaire du Cinéma, que nous nous préparons à célébrer en 1995, l'éclat qu'il mérite.

Dominique WALLON

DIRECTEUR
DU CENTRE NATIONAL
DE LA CINÉMATOGRAPHIE



A l'heure où l'on s'apprête à fêter le centenaire du cinéma, comment ne pas évoquer la place indispensable de la femme. Sublimée en tant qu'actrice, elle n'a cessé de se battre pour faire valoir son droit à l'expression en tant que réalisatrice. Le succès de Jane Campion en 1993 au Festival de Cannes symbolise, s'il en était encore besoin, l'incontournable présence de la femme dans la création cinématographique.

Le Festival de Films de Femmes de Créteil, seul festival international de cinéma en région parisienne, affirme cette année son ouverture en s'associant avec de nouveaux pays. Fondé sur la découverte et la valorisation des auteurs femmes du monde entier, notamment au travers d'une compétition qui rassemble aussi bien des courts que des longs métrages, ce festival rend également hommage aux pionnières. Cette année sera l'occasion de redécouvrir l'oeuvre d'une exploratrice du cinéma muet : Alice Guy-Blaché.

Cette manifestation, à la suite de tous les débats qu'elle a connus pour affirmer ses choix et ses sensibilités, incarne aujourd'hui la fraîcheur d'une féminité rayonnante et pleine de surprise. C'est pourquoi je tiens à féliciter les organisatrices et à les encourager à poursuivre leur travail.

Laurent CATHALA

DÉPUTÉ MAIRE DE LA VILLE DE CRÉTEIL



La 16ème édition du Festival International de Films de Femmes s'ouvre dans une Maison des Arts en pleine mutation, avec une nouvelle équipe dirigeante, un nouveau projet et des espaces en cours de rénovation et de modernisation.

S'ouvrir sur la cité, favoriser l'accès du plus grand nombre, faire pénétrer la vie et contribuer à en saisir toutes les dimensions, tels sont les objectifs partagés par la Ville de Créteil et ses partenaires.

Dans ce mouvement, le Festival International de Films de Femmes a bien sûr toute sa place et sa contribution a toujours été aussi essentielle pour affirmer le rôle de la femme dans la société avec les formes d'expression qu'elle choisit.

Cette année, il est placé sous le thème de l'évolution de la femme dans le cinéma, du muet à nos jours. Le chemin a été long et difficile pour qu'enfin les femmes réalisent, au même titre que les hommes, leurs ambitions. A force de combat, la femme a accédé à l'expression cinématographique et a marqué durablement cet Art. Longtemps cantonnée dans des rôles de faire-valoir, aujourd'hui elle existe bel et bien dans notre cinéma, comme comédienne et réalisatrice.

C'est ce parcours que je veux saluer et je tiens à rendre hommage au travail effectué par l'équipe du Festival, qui fait qu'aujourd'hui c'est l'une des manifestations cinématographiques les plus importantes de France. Je forme tous mes voeux de parfaite réussite pour cette grande fête du cinéma.

Michel GERMA

President du Conseil Général du Val-de-Marne



Les temps sont durs pour les femmes aux avant-postes de la crise. Et les temps sont durs pour les festivals. La logique du profit broie la production industrielle et les êtres humains, leurs différences, leurs identités. Elle étouffe aussi la démocratie et la création artistique. C'est encore elle qui concentre la diffusion et réduit les moyens de l'action culturelle. Mais des voix s'élèvent. Femmes et films jouent un rôle dans ce mouvement. L'expression d'une volonté forte a permis jusqu'ici de repousser la culture du GATT et la mobilisation s'impose encore. Les accords définitifs seront signés en avril : attention au maintien des aides publiques françaises et défense du pluralisme culturel sont toujours de mise.

Le Festival International de Films de Femmes intervient dans ce contexte. Son principal financeur, le Conseil Général du Val-de-Marne, subit de plein fouet la baisse de ses ressources et la hausse de ses charges. Nous avons décidé de résister avec tous nos partenaires: il faut tenir bon, singulièrement en temps de crise, pour la connaissance et l'imaginaire, pour la confrontation avec les autres. C'est notre choix, parce que le développement humain est le centre et la mesure de toute notre politique. L'art est nécessaire au mouvement en avant de la société. Le besoin de sa rencontre avec le plus grand nombre s'aiguise avec le besoin de démocratie.

Le Festival participe à une conception non marchande de la diffusion culturelle, aux débats, aux exigences d'aujourd'hui. Le Conseil Général entend poursuivre son soutien à cette manifestation, agir pour les femmes, pour le cinéma et la culture. Il ne le fera efficacement que si, ensemble, nous imposons d'autres choix, en faveur des êtres humains.

Jean-Jack SALLES

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE, CHARGÉ DE LA CULTURE



Depuis 1990, le Conseil Régional d'Ile-de-France a choisi de mettre en oeuvre une politique originale en faveur du cinéma, grâce à son association "Théâtre et Cinéma en Ile-de-France" (THECIF).

C'est ainsi qu'il intervient, en faveur des jeunes auteurs qui ont choisi le court métrage comme moyen d'expression : en aidant la réalisation et la diffusion et, en parallèle, il assume la mission de restauration d'œuvres du patrimoine.

Enfin, le Conseil Régional s'associe à différents festivals qui poursuivent les mêmes objectifs, de qualité et de création.

Devant le succès remporté par le Festival International de Films de Femmes, et la richesse des oeuvres proposées, le Conseil Régional d'Ile-de-France a tenu à renouveler pour la troisième année consécutive, son soutien à cette manifestation ouverte sur le monde, qui choisit d'explorer de nouveaux genres, de nouvelles technologies, sans oublier un hommage aux pionnières qui, par "leur charme" ont contribué à faire des premiers films muets les chefs-d'œuvre de notre répertoire.

Le 16° Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet

Direction: Jackie Buet

En coproduction avec la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne

Direction: Didier Fusillier

AVEC LE SOUTIEN

du Conseil Général du Val-de-Marne

de la Ville de Créteil

du Centre National du Cinéma de la DRAC Ile-de-France

du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville

(Service des Droits des Femmes) du Conseil Régional d'Ile-de-France du Ministère de la Jeunesse et des Sports

de la Direction Départementale Jeunesse et Sports du Val-de-Marne

du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du Cinéma de la Commission des Communautés Européennes

du Conseil de l'Europe

Le 16e Festival est placé sous le patronage de Madame Catherine

Lalumière, Secrètaire Général du Conseil de l'Europe

 EN COLLABORATION AVEC

le Cinéma La Lucarne (Alain Roch)

les Cinémas du Palais (Joël Roy)

la MJC Village (Josiane et Etienne Bascoul)

la MJC Club (Yves Leguern, Alain Cavaillole, Bernadette Nogue) la MJC La Haye aux Moines (Jean-Claude Rabouan, Yveline Arvaud) l'Union Locale des MJC (Annie Barou et Bernadette Barquin)

l'Université Inter-Age (Jeanine Chauvet) l'Association des Femmes Journalistes

Art 3000

La Cinémathèque Française

AVEC
 LA PARTICIPATION
 SPÉCIALE

de l'Action Cinéma Philip Morris c.s. Inc

de la FNAC Créteil de France Télécom Créteil

d' Arte

de Yves Saint Laurent

de Sipa Labo de la SARU de Téléservice

LE CATALOGUE
 DU FESTIVAL

Rédaction : Elisabeth JENNY

Conception : Véronique Le HÉGARAT Maquette : VICE VERSA, Xavier ZWILLER

L'AFFICHE
 DU FESTIVAL

La photographie a été conçue et réalisée par Karine SAPORTA

Direction Lumière : Jean-Michel GUILLAUD Conception graphique de l'affiche : VICE VERSA Peinture corporelle : Anne KRIEGER, Christophe CAUCHY Modèles : Nathalie ROUSSET, Catherine CLOAREC

(danseuses - Centre Chorégraphique de Caen- Basse Normandie)

Maquillage: Olivia Guillou

CRÉDITS
 PHOTOGRAPHIES

Anthony Slide (p 76, 80, 81, 83) - BFI (p 75, 76, 78, 82, 83) - Les Films du Carrosse - FOTO Erre (Locarno) - The Kobal Collection (p 78, 80, 81, 82, 83) - Madeleine Films - MD Productions - MKL- Musée Gaumont (p 77) - Philippe Laurenceau - Renn Productions - Roger Dufresne - Roger-Viollet - Sygma. - Sylvie Siffointe - Women's Independent Film Exchange (p 76) - Marc Domage.

L'équipe du festival

L'ÉQUIPEDU FESTIVAL

Programmation - Organisation : Jackie BUET

Communication - Relations extérieures : Martine Guillon-Delpon Comptabilité - Publications - Organisation : Véronique Le HÉGARAT

Recherche et transit des films : Christophe LEPARC, Martine AUMAITRE,

assistés de Jennifer Cascales et de John Pezé

Assistante de Direction : Sylvie SIFFOINTE (recherche de films et photos)

Secrétariat : Isabelle HUOT-SOUDAIN

Relations Publiques / Club FIFF : Muriel BAQUÉ Recherche de bénévoles : Armelle GLORENNEC

Attachée de presse et coordination du jury : Sophie RAMBAL, assistée de Bénédicte FISCHER

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section "Graine de Cinéphage" et de la

programmation hors Festival: Nicole FERNANDEZ FERRER

Programmation et animation de la section "Les Européennes": Jean-Louis Manceau Programmation de la section "Pionnières d'Hier": Anthony SLIDE et Jackie BUET Programmation de la section "Pionnières d'Aujourd'hui": Cristine Courty - Art 3000 Programmation de la section Panorama aux Cinémas du Palais: Joël Roy et son équipe

Programmation de la section "Regards de Femmes sur l'enfance" au Cinéma la Lucarne : Alain Rocн,

assisté de Corinne TURPIN et son équipe

Correspondante aux Etats-Unis : **Bérénice REYNAUD**Correspondante en Grande-Bretagne : **Ginette VINCENDEAU**

Correspondante en Chine : Sophie LAURENT Correspondante au Japon : Valérie DHIVER

Correspondante au Canada : Valérie Pronovost-Morgan Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Tournée Internationale : Nicole Fernandez Ferrer et Nicole Lambert

Photographe du Festival : Brigitte Pougeoise

Accueil "Club FIFF": Muriel Baqué, Isabelle Huot-Soudain, Armelle Glorennec Accueil des professionnels: Nicole Fernandez Ferrer et Martine Guillon-Delpon,

assistées de Noria BOUKHOBZA

Accueil des réalisatrices : Christophe Leparc, Martine Aumaitre, Delphine Bonnet Déplacement et hébergement des réalisatrices : Jeanine Chauvet de l'Université Inter-Age

Hébergement chez l'habitant (MJC Village) : Josiane et Etienne BASCOUL

Animation débats : Norma Guévara Présentatrice en salles : Caroline RENAUD

Prix du public (Union Locale des MJC) : Annie BAROU et Bernadette BARQUIN

Projectionnistes : Loïc LEDEZ et Didier KREUTZER

Régie : **Brigitte G**UILLOUX Circulation copies : **Amora Doris** Régie Vidéo : **Florence F**RADELIZI

NOUS TENONS À REMERCIER

TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ BÉNÉVOLEMENT À L'ORGANISATION DU FESTIVAL

QUI JOINDRE A LA MAISON DES ARTS

Direction: Didier Fusillier

Administration: David Kenig, Nathalie Siebenschuh et Anne-Marie Simon

Secrétariat Général, conseiller théâtre : Stéphane Lorenzi

Presse, conseiller musique : Michèle Meunier

Relation avec le public : Mireille Barucco, Jean-Luc Jamet, Heidi Snitselaar, Monique Vialadieu

Accueil : Amel Djemel, Sarah Lièvre Librairie : Angéla de Vincenzo Directeur technique : Michel Delort

Equipe technique: François Dunan, Christophe Garnier, Patrick Wenzel,

Frédéric Béjon, Daniel Thoury

Sécurité : Anne-Marie Quattrocchi, Eric Thomas.

UN SEUL MAGAZINE VOUS PARLE TOUS LE MOIS DE TOUS LES FILMS : LE MENSUEL DU CINEMA



- des interviews exclusives
- l'album photo d'un acteur
- des dossiers inédits
- de magnifiques photos

SI VOUS AIMEZ LE CINEMA, DÉCOUPEZ CE COUPON, NOUS VOUS OFFRONS UN EXEMPLAIRE GRATUIT...

☐ Mr	☐ Mme	□ Mlle
NOM .		Prénom
Adress	e	
Code F	ostal	Ville

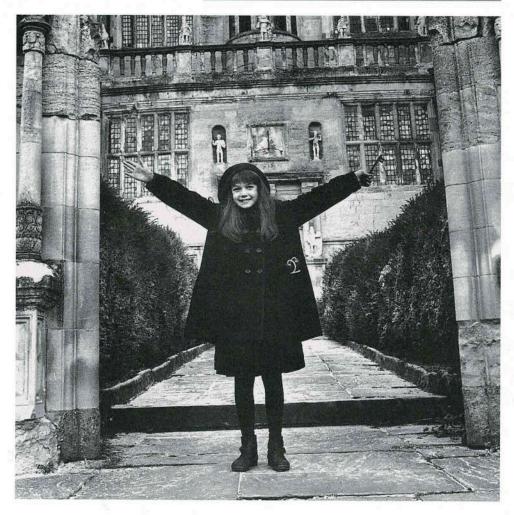
Je désire recevoir un exemplaire gratuit du MENSUEL DU CINEMA sans obligation d'achat

Bon à retourner à : MENSUEL DU CINEMA - 38, rue des Blancs-Manteaux - 75004 Paris



AVANT PREMIÈRE

samedi 19 mars - 21h grande salle



THE SECRET GARDEN LE JARDIN SECRET

Agnieszka Holland

Tiré d'un best-seller écrit au début du siècle par Frances Hodgson Burnett, qui enchanta plusieurs générations de petits anglais, le film nous plonge dans un conte sombre et fantastique. Il s'ouvre sur un évènement dramatique dans la vie de Mary, notre jeune héroïne.

Obligée de quitter précipitamment les Indes, Mary trouve refuge en Angleterre auprès de son oncle, qui est le maître d'une étrange demeure où les enfants et les adultes cohabitent mais vivent dans des mondes séparés. Son intelligence aigüe s'ingéniera à défaire les malédictions, à braver les interdits pour trouver son bonheur et celui de Colin, son jeune cousin invalide. Dans un décor fabuleusement riche, Agnieszka Holland nous révèle là, ses talents de conteuse et sa sensibilité jamais réductrice au monde de l'enfance.

ÉTATS-UNIS 1993, 100', 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.

.

Scénario : Caroline Thompson, d'après le livre de Frances Hodgson Burnett

Image: Roger Deakins.
Son: Zbigniew Preisner.
Montage: Isabelle Lorente.
Production: American Zoetrope

Francis Ford Coppola.

Distributeur: Warner Bros.

Interprétation : Kate Maberly, Heydon Prowse, Andrew Knott, Maggie Smith, Laura Crossley, John Lynch.

Agnieszka Holland est née à Varsovie en 1948. Diplômée de la faculté de cinéma et de télévision (FAMU) de Prague, elle devient membre du Collectif dirigé par Wajda de 1972 à 1981, date où elle quitte la Pologne.

•

Assistante de Zanussi pour Illuminations (1973), puis scénariste de Sans anesthésie de Wajda (1978), elle fait en même temps de la mise en scène de théâtre et tourne plusieurs films de télévision avant de réaliser au cinéma un épisode du film Bouts d'essai (Cos za cos - 1976), co-réalisé par Pawel Kedzierski et Jerzy Domaradzki. Son talent éclate dans Acteurs provinciaux (1979), chronique lucide et amère des désillusions d'une génération perdue, qui obtient le Prix de la Fipresci au Festival de Cannes 1980. C'est le véritable début de sa carrière comme réalisatrice.

Elle tourne ensuite :

1980 : La Fièvre

1981 : Une femme seule

1983 : Amère récolte

1988 : Le Complot

1990 : Europa Europa

1992 : Olivier Olivier





- Un Muro de Silencio
 Un mur de silence
 Lita Stantic
- 19 Deux actrices Micheline Lanctôt
- 20 Le Sexe des étoiles Paule Baillargeon
- Les Temps sombres
 Arantxa Lazcano
- 22 Fresh Kill Shu Lea Cheang
- 23 When Pigs Fly

 Quand les poules auront des dents
 Sara Driver
- 24 Grande petite Sophie Fillières
- 25 Belle Van Zuylen Madame de Charrière Digna Sinke
- 26 Hartverscheurend Cæurs déchirés Mijke de Jong
- 27 You Seng
 La Tentation d'un moine
 Clara Law (Law Chuck-Yu)

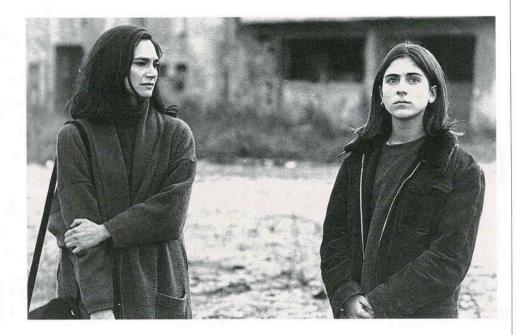
MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 22 mars - 13h Jeudi 24 mars - 21h

Petite salle

Vendredi 25 mars - 14h



UN MURO DE SILENCIO UN MUR DE SILENCE



Lita Stantic

ARGENTINE

1993, 104', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario: Graciela Magli, Lita Stantic. Image: Andres Masson, Félix Monti.

son : Nerio Barberis, Abelardo Kuschmir.

Montage: Juan Carlos Macias.

Musique: Nestor Marconi.

Production:

Lita Stantic (Buenos Aires) ALEPH.

Ventes: Seawell Films.

Interprétation: Vanessa Redgrave, Ofélia Medina, Lautaro Murua, Julio Chavez, Lorenzo Quinteros. Silvia souhaite penser à l'avenir et refaire sa vie avec sa fille unique, Maria Elisa, issue de son premier mariage. Ernesto, son nouveau compagnon, l'entoure et tente de lui rendre la sécurité qu'elle n'a pas connue depuis longtemps. Un évènement inhabituel va l'obliger à revenir sur son passé. Kate (Vanessa Redgrave), cinéaste anglaise, est en train de tourner un film basé sur le scénario de Bruno, vieil ami de Silvia. Bruno a écrit son scénario en s'inspirant de la douloureuse vie passée de Silvia et de son mari enlevé, torturé et tué par les militaires argentins comme beaucoup d'autres "disparus" se battant pour la liberté et la démocratie. Le film aborde là, à travers ce retour sur le passé, une période tragique-de l'Argentine.

Lita Stantic, pour aborder cette page terrible de l'histoire de son pays construit un récit mesuré et sensible où l'héroïne, Silvia, déploie une force et une intelligence admirables, seules valeurs capables d'apporter un antidote assez puissant à la barbarie militaire.

Silvia is looking forward towards the future. She is trying to remake her life together with Maria Elisa, the only daughter of her stunted, and Ernesto, her new husband. But an unexpected event makes her take a look back into the past. Lita Stantic's directorial debut deals with Argentine's tragic history during the military junta.

Lita Stantic travaille depuis longtemps dans la profession. Elle a dirigé deux courts métrages :



1965 : El Bombero esta triste y llora. 1966 : Un Dia.

Elle devint productrice et assura la production de tous les films de Maria Luisa Bemberg, ceux de Solanas, de Subiela et De la Torre. *Un Mur de silence* est son premier long métrage..

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mercredi 23 mars - 19h Jeudi 24 mars - 17h

Petite salle

Lundi 21 mars - 12h



DEUX ACTRICES

.

Micheline Lanctôt

CANADA

1993, 94', couleur, 16 mm, version française.



Scénario: Micheline Lanctôt.

Image : André Gagnon.

Son: Philip Lanthier, Maxime Ferland,

Daniel Masse, Simon Goulet.

Montage: Micheline Lanctôt,

Pascale Paroissien.

Production:

Micheline Lanctôt (Stopfilm).

Distribution:

Max Films Communications, Pierre Latour (Montréal).

Interprétation : Pascale Bussières, Pascale Paroissien, Louise Latraverse,

François Delisle, Suzanne Garceau.

Pabienne fait irruption dans la vie de Solange et Charles. Elle se prétend la soeur de Solange. Mot magique, lien de parenté alibi, qui lui permettra de bouleverser la vie de Solange. Celle-ci se sent soudain de nouvelles émotions face à cette soeur envahissante ; quelqu'un qui lui apporte, mais surtout, qui lui demande et prend beaucoup.

Le film est basé sur un antagonisme entre la fiction construite autour de l'histoire de deux femmes, et l'analyse documentée du rôle tenu par les actrices.

Deux actrices is a gripping drama of reconciliation between two estranged sisters. Solange is a relatively weel-adjusted woman; and Fabienne is a profoundly tormented and destructive persona. She takes control of Solange's life.

Née à Montréal en 1947, et après des études de musique et d'histoire de l'Art, Micheline Lanctôt est actrice, réalisatrice et scénariste.



Des années après avoir fait ses débuts au cinéma comme actrice, elle délaisse à peu près complètement cette profession pour se consacrer à la réalisation. Elle aborde d'abord le cinéma d'animation puis tourne un premier long métrage,

1980 : l'Homme à tout faire. Son film suivant.

1983 : Sonatine, obtient le Lion d'argent à Venise.

Elle a réalisé ensuite,

1987 : La Poursuite du bonheur.

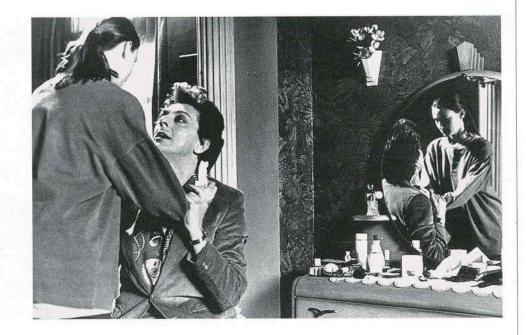
1988 : Onzième spéciale.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 15h Jeudi 24 mars -15h Samedi 26 mars - 19h

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



LE SEXE DES ÉTOILES

Paule Baillargeon

CANADA 1993, 100', couleur, 35 mm.



Scénario : Monique Proulx.

Image: Eric Cayla.

Son: Viateur Paiement.

Musique: Yves Laferrière.

Montage: Hélène Girard.

Production: Pierre Gendron -Jean Roch Marcotte - Les Productions

Constellations Inc.

Constellations Inc.

Distribution: Cinépix Inc. (Montréal).

Interprétation : Marianne Mercier,

Denis Mercier, Tobie Pelletier.



Camille a douze ans et une prédilection pour les étoiles qu'elle observe chaque soir au téléscope. Elle vit avec sa mère, séparée de son père qui vit à New York, et dont elle rêve constamment. Celui-ci apparaît un soir sous les traits et le maquillage de Marie-Pierre. Malgré cette transformation, Camille décide de vivre avec son père. Elle s'obstine à vouloir lui faire reprendre une apparence masculine. Attirée par un garçon fantasque, Camille découvre la vraie vie, celle d'en bas, pas celle des étoiles. Une complicité naîtra entre eux. La réalité incontournable s'imposera. L'être blessé et étrange qui accède à son désir n'est plus le père qu'elle avait idéalisé.

Paule Baillargeon établit un parallèle audacieux entre le père et l'adolescente, chacun confronté à la recherche de son identité féminine. Elle nous interroge, à travers ses personnages, sur l'ambivalence des désirs, des sentiments, sur la liberté des êtres.

Camille, "12 and 3/4" spends her nights exploring the stars and wishing the return of her father. One day, the man at the door is no longer Pierre, but Marie-Pierre, a transsexual.

Née en 1945 (Rouyn Noranda, Canada), Paule Baillargeon a commencé sa carrière cinématographique comme actrice.



On l'a vue dans plus d'une vingtaine de films entre 1969 et 1991, parmi lesquels :

1973 : Réjeanne Padovani (Denvs Arcand).

1975 : Le Temps de l'Avant (Anne Claire Poirier).

1979 : Vie d'ange (Pierre Harel). 1984 : La Femme de l'Hôtel (Léa Pool)

Ses deux premières réalisations, Anastasie, oh ma chérie et La Cuisine rouge, s'inscrivent dans le courant du mouvement féministe des années 70. Avec Sonia, une fiction émouvante où la maladie d'Alzheimer éloigne et rapproche une mère et sa fille, elle se fait très remarquer.

Le Sexe des étoiles est son deuxième long métrage, primé aux Festivals de Montréal et de Marseille.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 13h Lundi 21 mars - 15h

Petite salle

Samedi 26 mars - 18h

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



LOS ANOS OSCUROS LES TEMPS SOMBRES



Arantxa Lazcano

ESPAGNE

1993, 92', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français.



Scénario: Ana Barandiaran. Image: Flavio Martinez Labiano.

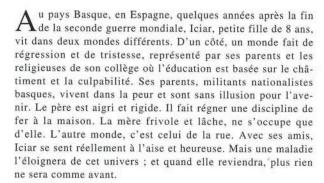
Son: Julio Recuero. Musique: Inaki Salvador.

Montage: Julia Juaniz.

Production:

José Maria Lara (Pampelone). Interprétation : Eider Amilibia, Garazi Elorza, Carlos Panera,

Klara Badiola, Amaia Basurto.



Regard complice et accusateur de la réalisatrice sur une enfance cassée, à travers les yeux d'Iciar, petite fille basque profondément troublante.

 I^n the Basque region of Spain, following World War II, 8 year old girl, Iciar, lives in two different worlds. One is repressive and sad. The other, represents freedom and friendship.

Née au Pays Basque en 1950, Arantxa Lazcano fait des études de psychologie avant de s'intéresser au cinéma. Elle est diplômée de l'Ecole Professionnelle de cinéma et de vidéo de Andoain (Guipuzcoa).

Avant de signer Les Temps sombres, elle a réalisé un court métrage Maider.





MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 17h Vendredi 25 mars - 19h

Petite salle

Mercredi 23 mars - 16h



FRESH KILL

•

Shu Lea Cheang

ÉTATS-UNIS

1994, 80', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario: Jessica Hagedorn, romancière et auteur de "Mangeurs de chiens".

Image: Jane Castle.

Son: Mark Deren.

Musique: Vernon Reid.

Montage: Laurent Zuckerman.

Production: Shu Lea Cheang -

The Airwaves Project (New-York).

Interprétation : Sarita Choudhury, Eric Mc Murtry, Abe Lim, José Zuniga.

Nelini Stamp, Will Kempe, Laurie Carlos,

Rino Thunder.



Te film est un poème d'amour surréaliste et ironique sur la diversité ethnique, sexuelle et idéologique de New-York. Un flic noir a une fille indienne (la belle Sarita Choudhury, héroïne de Mississipi Masala) qui vit avec son amante blonde aux yeux verts dont la mère est une militante black, animatrice d'une émission de radio politique émise à partir de Staten Island. La petite fille, Honey, est black aussi. Des jeunes cadres assez méprisants se réunissent régulièrement dans un restaurant de sushi, où travaille un autre couple d'homosexuels, un garçon asiatique et un Hispanique, tous deux fous d'électronique. Cependant, loin de là, dans l'île des Orchidées au large de Taïwan, les aborigènes sont envahis de déchets nucléaires, et les poissons sont contaminés. Bien sûr, les poissons échouent à New-York, dans le sushi des jeunes cadres, chez qui ils provoquent des réactions affectives imprévues, et dans les usines d'une certaine marque de nourriture pour chats. Résultat, les chats deviennent vert incandescent et disparaissent. La petite Honey disparaît elle aussi... Il ne faut pas chercher une explication entièrement rationnelle dans cette fable, mais en déguster le "coq-àl'âne" insolent, le génie et le mystère des situations, sans oublier la grande scène d'amour lesbien où l'une des partenaires joue avec conviction de l'accordéon au moment de jouir. Ce nouveau volet de l'avant-garde américaine est réjouissant, drôle et culotté!

Bérénice REYNAUD

Fresh Kill is an eco-cybernoia film, about a channel switching culture, set in a world of broken racial barriers, of uncontrolled pollution versus ultracontrolled media.

Née en 1954 à Taïwan, mais vivant à New-York, Shu Lea Cheang est une artiste vidéaste dont les performances, depuis le début des années 80, ont été accueillies par les principaux musées américains (le MOMA et le Whitney Museum de New-York).



Fresh Kill est un premier film, accepté au "Forum" de Berlin 94, et qui a déjà la réputation d'être un film culte pour les années 90.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 19h Samedi 26 mars - 13h

Petite salle

Lundi 21 mars - 22h



WHEN PIGS FLY QUAND LES POULES AURONT DES DENTS

•

Sara Driver

ÉTAT-UNIS / ALLEMAGNE

1993, 94', coul, 35 mm, v.o. s.-t. français.

.

Scénario: Ray Dobbins.

Image: Robby Müller.

Son: Drew Kunin, Richard King.

Musique: Joe Strummer.

Montage: Jay Rabinowitz.

Production: Susan Sultan -

Sultan Driver Films (New-York).

Distribution: Artedis.

Interprétation: Marianne Faithfull,

Alfred Molina, Seymour Cassel,

Rachael Bela, Maggie O'Neill.



A vec When Pigs fly ("Quand les cochons voleront, jolie expression qui veut dire "quand les poules auront des dents"), Sara Driver nous emmène dans les confins glauques d'une communauté irlando-américaine, au coeur d'un bar un peu louche, The Rose of Erin. Là, ce sont les morts qui réveillent les vivants, travaillant la faute secrète du patron et forçant un musicien de jazz un peu raté à affronter enfin la vie et la jeune strip-teaseuse qui en pince pour lui. Que ce soit une histoire de fantômes (Marianne Faithfull est délicieusement touchante dans un rôle écrit pour elle) ne saurait surprendre, puisque le film fut tourné à Wismar en Allemagne, où jadis, sur un pont branlant, "les fantômes vinrent à la rencontre de ce malheureux Jonathan, dans le Nosferatu de Murnau".

«Pour monter le film, j'ai dû faire appel à des maisons de production de quatre pays différents, dont la petite société que j'ai ouverte à New-York avec Susan Sultan. L'argent provient à 60 % de NDF au Japon et à 20 % de Pandora en Allemagne. En Hollande, Kees Kasander, a mis à notre disposition ses avocats et ses comptables pour assurer le montage financier. Nous avons obtenu des fonds de la ville de Hambourg, mais avec l'obligation de faire le film dans cette ville et ce fut difficile de tourner les extérieurs à Wismar. Aux Etats-Unis, il n'y a plus d'avantages fiscaux à investir dans le cinéma.»

Sara Driver

Bérénice REYNAUD - Libération Août 1993

One day, Sheila, a stripper working at the Rose of Erin, a seedy bar, in a sinister industrial american town, buys a rocking chair. Unaware of its supernatural powers, she takes it home and offers it, as a present, to her landlord Marty which lives on the floor below...

Sara Driver est née en 1956 à New-York. Après des études d'histoire et d'archéologie, elle a écrit et dirigé une pièce de théâtre What the Hell-Zelda Sayre en 1977.

-

Puis à partir d'une nouvelle de Paul Bowles, elle a réalisé son premier film :

1982 : You are, not I.

1986 : Sleepwalk.

Elle est également connue pour avoir produit plusieurs films de Jim Jarmusch, notamment Stranger than Paradise et un clip vidéo de Tom Waits It's all right with me. Elle travaille actuellement sur le projet de Two serious Ladies, d'après une nouvelle de Jane Bowles.

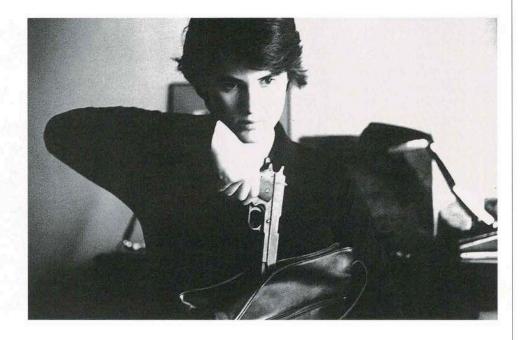
MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 22 mars - 17h Vendredi 25 mars - 13h

Petite salle

Samedi 19 mars - 12h



GRANDE PETITE

Sophie Fillières

FRANCE 1994, 105', 35 mm.



Scénario : Sophie Fillières.

Image: Alain Olivieri, Jacques Pozzalio.

Son: Frédéric Ullman, Bernard Borel.

Musique: René-Marc Bini.

Montage: Lise Beaulieu.

Production:

Paris/New-York Production.

Distribution: Pierre-Grise Distribution.

Interprétation : Judith Godrèche,

Hugues Quester, Emmanuel Salinger,

Philippe Demark, Hélène Fillières.

Pénédicte a 20 ans. S'il est difficile de qualifier quelqu'un de "normal", disons que Bénédicte n'a pas d'aspiration extraordinaire. Elle a un emploi. Elle vit aisément avec Henri, plus âgé qu'elle, dont elle aime l'attention qu'il lui porte et qui est réciproque. Elle n'est ni particulièrement entourée, ni particulièrement seule. Il y a Laurence, sa meilleure amie. Il y a Pierre, un ancien amoureux qu'elle aime encore mais qui lui est indifférent. Et il y a Paul, un ancien amoureux qui l'aime encore, mais qu'elle n'aime plus. Un jour, alors qu'elle tente de semer Paul qui la poursuit partout, calmement mais systématiquement, elle prétexte un rendez-vous et pénètre dans la cour d'un immeuble. Vaguement dissimulés derrière les poubelles, se trouvent un pistolet et une épaisse liasse de billets de 500 F.

A u-delà de l'anecdote, ce qui séduit dans ce premier film, c'est le jeu insolite des personnages, dont le destin sera transformé par "l'entrée en scène" du pistolet et de l'argent, ces deux objets hautement cinématographiques, et qui symbolisent richesse et pouvoir. Le "style" de la réalisatrice, déjà sensible dans son court métrage Des filles et des chiens, se retrouve le travail du scénario, la spirale du langage qui s'ouvre sans fin sur des questions, en apparence anodines, mais profondément existentielles.

B énédicte, a 20 year old Parisian, is on slippery ground. She can't manage her love life nor her professional life. She's indecisive, lost, and out of touch with others... Until the day she gets ahold of a gun and a large sum of money. That changes her whole destiny.

Sophie Fillières a 29 ans. En 1986, elle est reçue au concours de la FEMIS, dans la section réalisation.



Elle y fait plusieurs courts métrages, dont :

1992 : Des Filles et des chiens, qui a obtenu le prix Jean Vigo 92.

Comme scénariste, Sophie Fillières a collaboré aux films : Nord de Xavier Beauvois et Oublie-moi de Noémie Lvovsky.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 19h Mardi 22 mars - 19h

Petite salle

Samedi 26 mars - 14h



BELLE VAN ZUYLEN MADAME DE CHARRIERE

Digna Sinke

PAYS-BAS

1993, 110', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario: Digna Sinke. Image: Goert Giltaij.

Son: Jac Vleeshouwers.

Montage: Menno Boerema.

Production:

Studio Nieuwe Gronden (Amsterdam).

Distribution: Films Transit / Montréal.

Interprétation : Will Van Kralingen,

Laus Steenbeeke, Kees Hulst,

Patty Pontier, Carla Hardy.



Belle Van Zuylen, née Isabella Agneta Van Tuyll Van Serooskerken en 1740, grandit au château de Zuylen près d'Utrecht. Elle publia son premier livre (Le Noble) à l'âge de 23 ans. Elle y développe une critique assez violente de la noblesse néerlandaise à laquelle elle appartient. En 1771, elle épouse un noble suisse, Charles-Emmanuel de Charrière et va vivre avec lui à Colombier, près de Neuchâtel. Elle continue d'y écrire et publie des nouvelles, des lettres (lettres Neuchâteloises), des pamphlets. Elle compose aussi plusieurs chants et sonates. Lorsqu'en 1787, Belle Van Zuylen séjourne à Paris pour échapper au milieu oppressant de son mari, elle y fait la connaissance de Benjamin Constant, de 27 ans plus jeune qu'elle, et en tombe amoureuse. Elle entreprend alors avec lui une relation épistolaire passionnante, tant sur le plan sentimental que comme document historique sur la condition féminine de l'époque. Cette amitié amoureuse durera 8 ans, jusqu'au moment où Benjamin Constant la quittera pour Madame de Staël. Elle continuera à écrire des livres et des nouvelles jusqu'à sa mort, en 1805.

Le film fait le portrait de cette femme-écrivain du Siècle des Lumières, qui a tenté, à travers ses privilèges, de voir objectivement son époque, celle d'une Europe en pleine turbulence où les échos "feutrés" de la Révolution Française lui parvenaient quand même en Suisse.

In 1787, Belle Van Zuylen (Madame de Charrière) becomes acquainted with the much younger Benjamin Constant. She has already a name as a writer of novels and pamphlets. After eight years, the differences between them can no longer be bridged.

Née en 1949 à Zonnemaire, Digna Sinke a fait des études de cinéma à Amsterdam (NFTA) avant de réaliser plusieurs films à partir du milieu des années 70.



Signalons:

1978 : A Van Gogh on the Wall.

1984 : De Stille Ocean.

1992 : Boven de Bergen (compétition -Créteil 1992).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Lundi 21 mars - 17h Mercredi 23 mars - 13h

Petite salle

Vendredi 25 mars - 16h



HARTVERSCHEUREND CŒURS DÉCHIRÉS

.

Mijke de Jong

PAYS-BAS

1993, 85', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français.



Scénario: Jan Ellander, Mijke de Jong. Image: Joost Van Starrenburg.

Son: Ben Zijlstra.

Musique: East Meets West.
Montage: Menno Boerema

Production:

Studio Nieuwe Gronden (Amsterdam).

Distribution: Fortissimo Films Sales.

Interprétation : Marieke Heebink,

Mark Rietman, André-Arend Van Noord,

Mientje Kleijer, Tenar Catalpinar,

Roef Ragas.



ob est un jeune avocat plutôt marginal qui travaille avec Bob est un jeune avocat plutot margina. 4. Loc est l'une des trois collègues dans une petite étude. Loc est l'une des dernières "nomades urbaines" d'Amsterdam, une femme libre qui hait le syndrome de "yuppification" qui guette la plupart des marginaux de son entourage. Loe gagne sa vie en chantant dans un groupe multi-culturel, East Meets West, et en duo avec Johnny, un guitariste toxicomane et séropositif. Pour le reste, elle défend farouchement les droits des réfugiés illégaux. En dépit de toutes ces différences, Bob et Loe s'aiment passionnément ; mais leur relation ne cesse d'alterner les moments de joie avec les scènes de ménage... Le temps passant, l'un et l'autre ne parviennent plus à taire certains désaccords : Loe reproche à Bob de se fondre dans la norme. Quant à Bob, il essaie de modifier le comportement de Loe, de la rendre plus circonspecte dans ses engagements politiques. Pour arriver à ses fins, Bob propose à Loe de s'installer chez elle, voire même, de lui faire un enfant... sans succès. A l'image de leur relation, le monde qui les entoure semble se désagréger : les quartiers du port où se sont installés les marginaux et les squatters sont en voie de "réhabilitation" urbaine, les attentats racistes se multiplient ; Kamal, le leader kurde du groupe où chante Loe, séjournant illégalement en Hollande, meurt noyé au moment où la police vient l'arrêter. Minée par le non-dit et le mensonge, la relation amoureuse entre Bob et Loe sombre peu à peu dans une incompréhension mutuelle.

B ob is a rather non-conformist young lawyer. Loe, is one of the last "urban nomads" in Amsterdam. Despite their differences, Bob and Loe are in deeply love with each other, but their relationship endlessly fluctuates between joy and domestic quarrels...

Née en 1959, Mijke de Jong étudie à la "Nederlandse Film an Televisie Academie". Elle en sort en 1983 avec un diplôme de réalisatrice de cinéma et de télévision. Elle travaille d'abord comme assistante sur plusieurs longs métrages et entre ensuite à la télévision, où elle conçoit le programme Jonge Helden.



Elle réalise :

1986 : Sport & Fitness (documentaire), avec Jan Eilander , puis écrit avec lui son premier long métrage de fiction.

1989 : Squatter's Delight, sélectionné à Rotterdam.

Par la suite, Mijke De Jong continue à travailler pour différents programmes télévisés et tourne encore plusieurs documentaires.

1991 : Kunstbedrijven, série de trois films sur le monde de l'art. Macha's in Archangelsk,

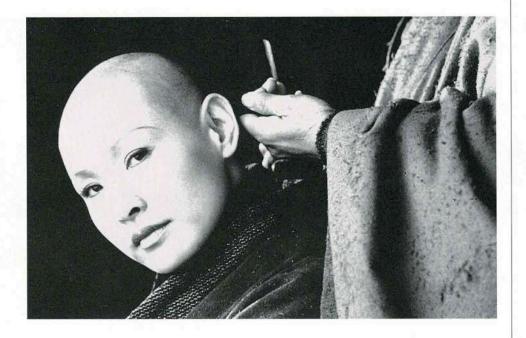
MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 21h Mercredi 23 mars - 15h

Petite salle

Samedi 26 mars - 16h



YOU SENG LA TENTATION D'UN MOINE

•

Clara Law (Law Chuck-Yu)

HONG-KONG

1993, 118', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario:

Fong Ling-Ching, Lilian Lee.

Image: Andrew Lesnie.

Son: Gary Wilkins, Ross Linton.

Musique: Tats Lau.

Montage : Jill Bitcock.

Production :

Tedpoly Films, Teddy Robin.

Distribution:

Manifesto Films (Londres).

Interprétation : Joan Chen,

Wu Hsin-Kuo, Zhang Fengyi,

Michael Lee, Lisa Lu.



lara Law raconte une histoire située en Chine à l'époque de la Dynastie Tang, (626 après J.C.). Construit sur un modèle épique, le film déploie une impressionnante distribution, une chorégraphie complexe de chevaux et d'hommes en costumes d'époque, dans de vastes panoramas qui s'étendent à l'infini. Le Général Shi, un brillant guerrier, est confronté à un dilemme. Le prince auquel il a prêté serment d'allégeance se montre incompétent et incapable de gouverner. Shi décide de le trahir afin d'offrir à la Chine un autre gouvernement. Le prince est assassiné par son frère et la Chine s'ouvre sur une nouvelle ère de prospérité. Accablé par une culpabilité paralysante, Shi décide de se retirer du monde politique et refusera donc l'amour de la princesse Ecarlate. Il se réfugie dans un monastère et demeure déchiré par les contradictions de sa vie civile et religieuse. Shi vivra en ascète discipliné jusqu'au jour où...

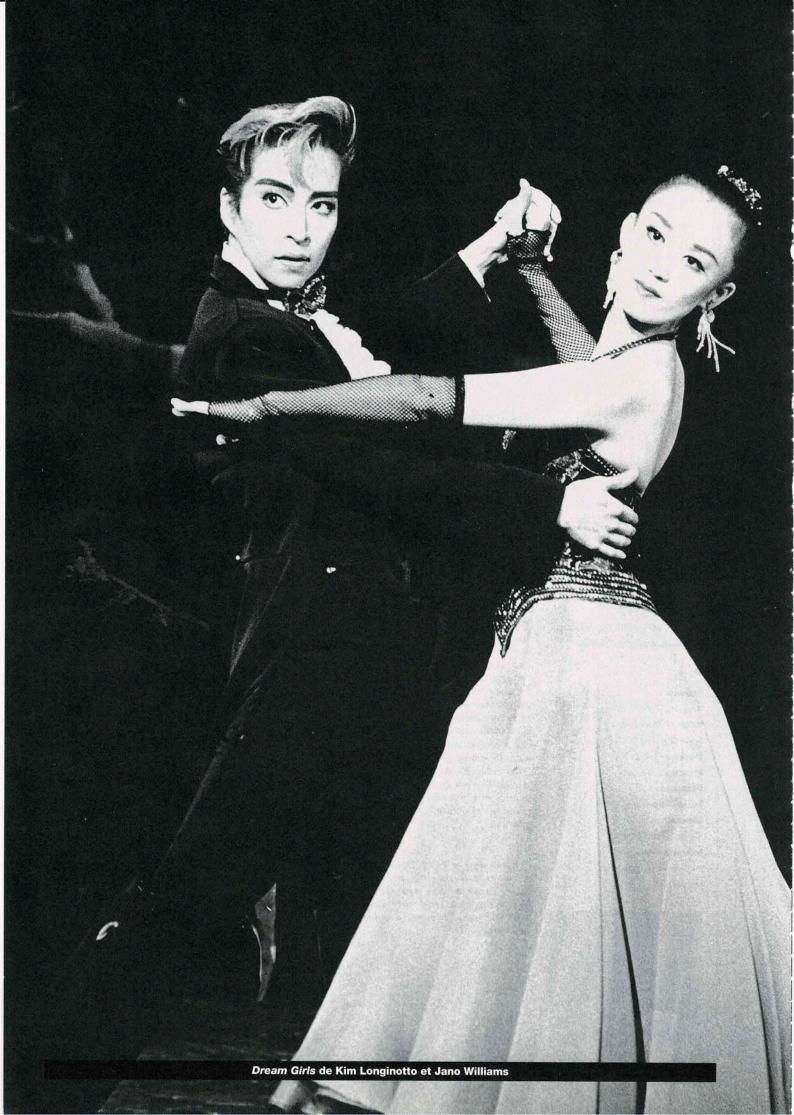
In the Early Tang Dynasty (in 626 A.D), as an old emperor lies dying, two princes scheme for succession, General Shi and General Huoda. This is the beginning of a long hard road for Shi, as his desires pull him one direction, and his dream of enlightenment in another.

Clara Law est née à Macao et a passé son enfance à Hong-Kong. De formation littéraire (littérature anglaise), elle a commencé à travailler en 1978 comme assistante de production à la RTHK (Radio TV) japonaise. De 1982 à 1985, elle a étudié le cinéma en Angleterre, avant de retourner à Hong-Kong.



Elle a réalise :

1992 : Farewell China, qui a obtient le prix spécial du jury à Turin. Lune d'Automne, Léopard d'or à Locarno. En compétition -Créteil 1993. You Seng est son sixième film.

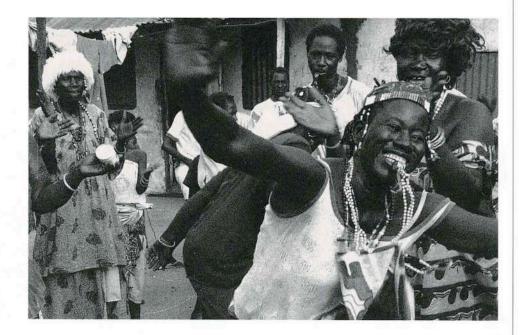


Longs métrages de COC unent al CC al

- 30 Die Macht des Lachens La Force du rire Ulla Fels
- 31 Memories and dreams Mémoires et rêves Lynn-Maree Milburn
- Forbidden love:
 The unashamed stories of lesbian lives
 Amour interdit:
 vies lesbiennes sans tabous
 Aerlyn Weissman et Lynne Fernie
- 33 Secuestro, Story of a kidnapping Séquestration, histoire d'un kidnapping Camila Motta
- 34 Heart of the matter
 Le Coeur du problème
 Gini Reticker et Amber Hollibaugh
- 35 Sanokaa Mitä Näitte Dis-moi ce qu'on a vu Kiti Luostarinen
- 36 Les joints des mines sont plus étanches que les chambres à air de nos vélos. Isabelle Quignaux
- 37 Dream Girls
 Filles de rêve
 Kim Longinotto et Jano Williams
- Warrior marks
 Les Marques des guerrières
 Pratibha Parmar
- 39 Habehira Vehagoral
 Choix et destin
 Tsipi Reibenbach
 - Onna Kara Onnatachi e Vagues de changement : des femmes japonaises à la recherche de leur identité Nanako Kurihara
- 41 De Tunnel
 Le Tunnel
 Dree Andrea van Machelen

MAISON DES ARTS

Grande salle Mercredi 23 mars - 17h Petite salle Samedi 19 mars - 16h



DIE MACHT DES LACHENS LA FORCE DU RIRE

Ulla Fels

ALLEMAGNE 1993, 58', couleur, 16 mm, version française.

•

Scénario et son : Ulla Fels. Image : Christel Fomm.

Montage: Christel Fomm.

Production:

Arte Strasbourg - SWF (Baden-Baden). **Distribution :** Fels Film (Hambourg).

es sociétés de l'Afrique de l'Ouest ont une longue tradition pour prévenir ou résoudre les conflits, par le rire et l'humour. En Gambie, parmi les peuples Diola et Mandingue, cela a donné la tradition du Kanyalang. Porter et élever des enfants est l'acte le plus important pour une femme dans la société ouest africaine. Ne pas avoir d'enfant entraîne une pression familiale importante et peut même aboutir à une "dégradation" sociale. Pour combattre ces pressions, les Kanyalangs (femmes ayant des problèmes pour avoir des enfants ou mener à terme leur grossesse) adoptent un comportement différent. Cela se traduit par des plaisanteries, de l'auto-dérision, des blagues aux connotations sexuelles évidentes, dirigées contre les hommes. Les Kanyalangs estiment que si personne ne les prend au sérieux, la mort et les esprits malins feront de même. La musique, la danse, l'habillement forment d'autres éléments d'un rituel crée par et pour les femmes. A partir d'un problème tragique et dont les conséquences psychologiques et sociales sont lourdes, elles s'inventent une place originale en défiant, avec humour, la société et les pouvoirs masculins et religieux.

To bear and rear children is still of utmost importance in Westafrica. Not to results in increasing pressure of the family and society. "Kanyalangs" solve conflicts through laughter and humor.

Ulla Fels, née en 1952, a étudié la sociologie et l'anthropologie.

9

Depuis 1979, elle produit, dirige, réalise, et s'occupe du son dans de nombreux documentaires pour la télévision.

Ses intérêts personnels et sa formation l'obligent souvent à tourner à l'étranger, notamment en Egypte et au Brésil avec aussi une nette prédilection pour les pays d'Afrique (Cameroun, Burkina Faso, Gambie).



MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 14h Samedi 26 mars - 20h



MEMORIES AND DREAMS MÉMOIRES ET REVES

.

Lynn-Maree Milburn

AUSTRALIE

1993, 60', couleur et noir & blanc, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario:

Lynn-Maree Milburn, Julie Stone.

Images: Andrew De Groot.

son : Paul Shutze, Gareth Vanderhope,

Peter Clancy.

Musique : Eddy Zlaty.

Production: Julie Stone (Victoria).

Interprétation : Johanna Kimla,

Ocenaskova, Joanna Weir,

Jeremy Stanford.



 $S^{\it eule}$ la mort peut nous faire oublier l'image de notre mère et l'image de notre ville.

L'aspect évanescent et fragile de la mémoire est ici évoqué à travers le cheminement d'une femme, de son enfance à l'âge adulte. L'histoire d'une femme tchèque qui fut l'une des premières motocyclistes des années 20, travailla comme actrice au Barandov Studio Films à Prague, survécut à l'Holocauste et émigra ensuite en Australie pour finir ses jours en exil.

Le film fonctionne comme un poème impressionniste qui combine des séquences d'animation, des scènes de fiction, des documents d'archives, et du film expérimental. La lumière subtile du noir et blanc et la peinture directe sur pellicule impressionnée, s'accordent au mystère du souvenir, à la mémoire quelquefois défaillante.

Based on a true story, the film's central character is a Czech woman, who has a career as an actor in Barandov Studio Films in Prague, survives the Holocaust, and emigrates to Australia, to live as an exile for the rest of her life. An Beautiful and impressionist essay

Lynn-Maree Milburn a étudié la peinture et la photographie à l'Université. Elle a aussi créé des costumes, comme styliste en Australie, avant de faire des clips-vidéo pour INXS et U2.



Memories and Dreams est son premier documentaire.

MAISON DES ARTS

Grande salle Samedi 26 mars - 15h Petite salle Samedi 19 mars - 20h



CANADA 1992, 85', couleur, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario:

Aerlyn Weissman, Lynne Fernie.

Image: Zoe Dirse.

Musique: Kathryn Moses.

Montage :

Cathy Gulkin, Denise Beaudoin.

Production

Margaret Pettigrew - Ginny Stikeman.

Interprétation : L. Adams,

S. Morgenstern, G. Thomas, K. Moll,

St. Ozard, A. Bannon, R. Hutkin,

L. M. Stuart.





FORBIDDEN LOVE: THE UNASHAMED STORIES OF LESBIAN LIVES

AMOUR INTERDIT: VIES LESBIENNES SANS TABOUS

Aerlyn Weissman et Lynne Fernie

Irrésistibles, drôles et rebelles, telles nous apparaissent les neuf femmes qui témoignent dans ce film. Elles peignent la vie ou la "survie" amoureuse, sociale et sexuelle des lesbiennes canadiennes dans les années 50-60, époque ou "cet amour n'osait pas dire son nom". Sur des images de couvertures de romans de gare lesbiens de l'époque, d'archives photographiques et d'extraits de films de fiction, ces femmes racontent leurs premiers amours, la quête de lieux, bars ou boîtes, où se rencontrer librement. Avec l'irrévérence et la candeur de "survivantes" de cette époque héroïque, elles abordent la culture lesbienne, les étiquettes de "fem" (lesbienne féminine) et "butch" (lesbienne masculine) dont elles dénoncent le côté calqué sur l'hétérosexualité, la vie clandestine imposée.

La vision des lesbiennes donnée par la romancière Ann Bannon, auteur de nombreux romans lesbiens, se heurte à la réalité vécue par les femmes qu'elle décrit. Forbidden love apporte une contribution vitale et critique à la culture lesbienne et éclaire une période d'ombres, de silences et d'exils intérieurs

Compelling, often hilarious and always rebellious, the nine women interviewed in Forbidden Love paint a portrait of lesbian sexuality and survival in Canada, during the 1950s. and 60s. when lesbian love was "the love that dared not speak its name".

Née à Chicago, mais ayant longtemps résidé au Canada, **Aerlyn Weissman** a eu des expériences cinématographiques exotiques et originales; comme de faire du camping en Alaska, au milieu des ours, pour une commande de la National Geographic Society.

Depuis 1969, elle travaillait comme ingénieur du son sur différents projets : Forbidden Love est son deuxième film comme réalisatrice, après A Winter Tan en 1987 (compétition - Créteil 1988).



Lynne Fernie est co-éditrice d'une revue d'art contemporain Parallelogramme, et membre de Northern Visions, l'association qui produit des films indépendants pour le Festival de Toronto.

Intéressée par le mouvement féministe et lesbien, elle a pris en charge la documentation de Forbidden Love qui a duré quatre ans.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 20h Jeudi 24 mars - 12h



SECUESTRO, STORY OF A KIDNAPPING SÉQUESTRATION, HISTOIRE D'UN KIDNAPPING

Camila Motta

COLOMBIE / ÉTATS-UNIS

1993, 92', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

•

Scénario : Camila Motta. Image : Barry Ellsworth.

Son: Heriberto Garcia.

Musique:

German Arrieta, Nicolas Uribe.

Montage: Holly Fisher.

Production: Camila Motta -

Barry Ellsworth pour EM Films.

 $E^{\scriptscriptstyle n}$ Colombie, les enlèvements sont devenus endémiques : révolutionnaires ou gangsters trouvent que le moyen le plus rapide de se procurer de l'argent est de kidnapper un industriel ou le membre d'une famille riche. Secuestro tente de reconstituer, sans tomber dans le pathos ou le mélodrame, un de ces "cas", qui a touché la cinéaste de très près, puisque c'est l'une de ses soeurs qui fut victime d'un enlèvement. La stratégie formelle employée par le film va au coeur du problème : ce qui est particulièrement douloureux dans le cas d'un enlèvement, c'est la dialectique entre ce que l'on sait et ce que l'on ne sait pas, ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. La victime a le plus souvent les yeux bandés et ne peut voir ni l'endroit où elle est enfermée, ni le visage de ses kidnappeurs, mais elle peut entendre leur voix. La famille et la police sont aussi dans "le noir". La ville entière devient le lieu d'un monstrueux jeu de cache-cache. Du côté de la victime, des liens affectifs étranges, para-rationnels peuvent se tisser avec les kidnappeurs. Secuestro est un film honnête et déroutant.

e

Extraits d'une critique de Bérénice REYNAUD



In 1985, on her way to school, Sylvia Motta was kidnapped. She was held in a small room for three months, while her father negotiated a price for her liberty. In Colombia, this is an experience shared by thousands of people every year.

Secuestro, son premier long métrage, qui a remporté un grand succès d'estime dans de nombreux festivals et le "Bronze Award" au Festival International de Houston (1993).

Née en 1961, Camila Motta réalise avec

MAISON DES ARTS

Grande salle Mardi 22 mars - 21h Petite salle

Dimanche 20 mars - 12h



HEART OF THE MATTER LE CŒUR DU PROBLEME

•

Gini Reticker et Amber Hollibaugh

ÉTATS-UNIS

1994, 56', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Image: Ellen Kuras, Maryse Alberti.

Son : Pamela Yates.

Musique: Gregg Mann, Léo Colon.

Montage: Ann Collins.

Production: Gini Reticker et Amber

Hollibaugh (New-York).





In passionnant documentaire, le premier qui aborde l'épidémie de Sida dans la population féminine, et ses conséquences sur la vie et la sexualité des femmes. Devenue l'une des premières causes de décès chez les femmes de 18 à 45 ans dans le monde, et la première cause de décès chez les jeunes africaines américaines, le Sida n'a pourtant fait l'objet d'aucune campagne nationale ciblée, auprès des femmes aux Etats-Unis. Les rôles de l'Eglise, de l'éducation et l'inaction du gouvernement sont mises en lumière et dénoncés. Nous suivons particulièrement Janice Jirau, une jeune femme noire séropositive, dont le portrait est attachant. Le film dénonce aussi l'alarmante augmentation mondiale du nombre de femmes infectées par le virus du Sida. La communauté africaine américaine très solidaire de ses malades, montre l'exemple d'une prise en charge de l'information, d'une attention aux problèmes suscités par le Sida et d'une combativité éloquente.

Heart of the Matter explores the complex terrain of women's sexuality, through the prism of AIDS. This provocative film focuses on the inspiring story of Janice Jirau, an HIV-positive African American woman.

Gini Reticker, 42 ans, est née à Chicago, mais habite aujourd'hui à New-York avec son mari et sa fille de quatre ans. Elle a abordé le cinéma en faisant le montage du très remarqué Roger and me de Michael Moore (1989). Toujours comme monteuse, elle a fait ensuite une série historique sur la comédie romantique américaine The Awful Truth, suivie de The Forbidden Land, un documentaire sur l'église catholique au Brésil. Heart of the Matter est son premier film comme réalisatrice.



Amber Hollibaugh, 48 ans, est née en Californie. Depuis 8 ans, elle mène une lutte très active contre le Sida. Elle dirige un projet concernant les lesbiennes atteintes du Sida, au GMHC (Gay Men's Health Crisis).

MAISON DES ARTS

Petite salle

Lundi 21 mars - 16h Jeudi 24 mars - 14h



SANOKAA MITÄ NÄITTE DIS-MOI CE QU'ON A VU

•

Kiti Luostarinen

FINLANDE

1992, 53', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune..



Scénario: Kiti Luostarinen. Image: Maiju Leppänen. Son: Harri Pulliainen. Musique: Päivi Takala.

Montage: Merja Härkönen.

Production:

Kinotuotanto Oy (Helsinki).

Un voyage dans le monde mystérieux de la mémoire et de l'oubli, à travers les souvenirs des membres d'une famille de 5 filles et un frère, dont la mère souffre de démence. Chacun se rappelle différemment son enfance et son passé. A tel point que le comique surgit à l'évocation de souvenirs radicalement opposés les uns des autres mais pourtant vécus communément. La mère semble même oublier qu'elle a des enfants, et chacun garde sa propre version d'un "roman familial" partagé par tous.

L a réalisatrice, par son approche très fine et introspective de la situation, pose la question du devenir de l'être humain face à l'oubli total, face à la mémoire sélective. Y-at-il une logique propre à la mémoire et quel est son pouvoir ? Oublier pour ne plus souffrir, ou souffrir en se remémorant ?

A journey into the mysterious world of memory and oblivion through the eyes of a family: five sisters, one brother and a mother suffering from dementia.

Née en 1951, diplômée de philosophie à l'Université d'Helsinki, Kiti Luostarinen a réalisé près d'une quinzaine de courts métrages depuis 1983 avec la collaboration de Toni Edelmann.

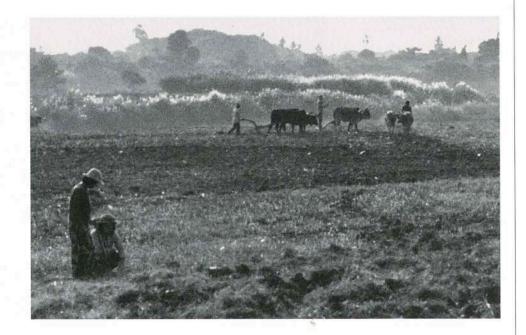
Ces films sont des illustrations de poèmes, des portraits filmés ou des documentaires musicaux.



MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 23 mars - 12h Vendredi 25 mars - 22h



LES JOINTS DES MINES SONT PLUS ÉTANCHES QUE LES CHAMBRES À AIR DE NOS VÉLOS.

Isabelle Quignaux

FRANCE

1993, 75', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français.



Scénario: Isabelle Quignaux. Image: Jean-Jacques Mrejen.

Son: Yves Capus.

Montage: Guy Barbero.

Production : IO Production (Paris).

Cambodge: un accord de paix est signé après vingt ans de guerre. Dans le Cambodge d'après Pol-Pot, bien loin de Phnom Penh, Cheng Mean Chey est un petit village comme les autres et les villageois y vivent au rythme de la nature et des évènements... Cette longue guerre faite de haines fratricides, de famine et d'exil a laissé des traces indélébiles. Tant bien que mal, la vie quotidienne s'organise avec en toile de fond, la menace permanente des attaques des Khmers Rouges et l'omniprésence des mines qui tuent ou laissent des handicapés. A Cheng Mean Chey, on vit au-delà des frontières de la peur et on se bat pour que renaisse ce pays meurtri.

A peace agreement has been signed in Cambodia after twenty years of war. In the small village of Chen Mean Chey, however, the aftermath of that war are still felt: fatal unexploded mines and the threat of the Khmer Rouge.

Née en 1959, Isabelle Quignaux est diplômée de l'IDHEC.



Elle a réalisé trois courts métrages : Douze degrés cinq Scrape Book

1989 : Lettre d'enfance, compétition - Créteil 1990.

1993 : Les Joints des mines sont plus étanches que les chambres à air de nos vélos, a reçu le Grand Prix du Documentaire au Festival de Belfort (1993).



MAISON DES ARTS

Grande salleDimanche 20 mars - 13h **Petite salle**Samedi 26 mars - 12h



DREAM GIRLS FILLES DE REVE

...

GRANDE-BRETAGNE

1993, 50', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français.



Image: Kim Longinotto.

Son : Claire Hunt.

Musique: Takarazuka Revue.

Montage: John Mister.

Production:

Twentieth Century Vixen (Londres).

Distribution :

BBC "Under the Sun" (Bristol).





Kim Longinotto et Jano Williams

Y'est un film sur la fuite loin de la réalité, le glamour et les rêves des femmes japonaises. Takarazuka est un spectacle qui connait un succès énorme auprès des femmes de tous âges et de tous milieux. Les spectatrices y projettent leurs fantasmes érotiques, leur image de "l'homme idéal", partenaire sensible et époux attentionné. Takarazuka, c'est aussi une dure école de formation pour les jeunes filles japonaises. Discipline rigide, apprentissage du travail ménager méticuleux, formation à la danse, au chant, exercices militaires, vie réglementée, sont les principes de base de cette école créée en 1920 par un homme. Le plus étonnant est l'apprentissage des rôles masculins, l'adoption de tenues vestimentaires masculines, l'éducation aux gestes, voix, expressions masculines. Celles qui sortiront de cette école après deux années d'isolement dans une discipline de fer, pourront devenir les héroïnes adulées des femmes japonaises. Elles agiront, s'habilleront et se comporteront comme des hommes (ou du moins comme les stéréotypes masculins forgés par la société japonaise). Les spectatrices avouent qu'aucun homme ne ressemble à ces "mâles au féminin" mais elles disent oublier ainsi la réalité de leurs relations avec les hommes.

Kim Longinotto et Jano Williams explorent la nature de l'identité sexuelle du genre "masculin-féminin" et les contradictions auxquelles se confrontent les jeunes japonaises. L'ambiguité du désir y apparaît fortement dans le regard porté par ces femmes sur les stars androgynes de la revue.

T his film is about Japanese women, escape, glamour and dreams. It explores the nature of sexual identity and the contradictory tensions between man and woman in Japan today.

Née en 1950, et après des études de cinéma en Angleterre, **Kim Longinotto** a réalisé *Pride of Place* et *Theatre Girls* sur des femmes en institution (collège et hôtel pour FSD).

Les femmes japonaises ont fait l'objet de deux autres films Eat the Kimono (compétition - Créteil 1990) et The Good Wife of Tokyo (compétition - Créteil 1993)

Son dernier film résulte à la fois de son intérêt pour les femmes et pour le Japon.



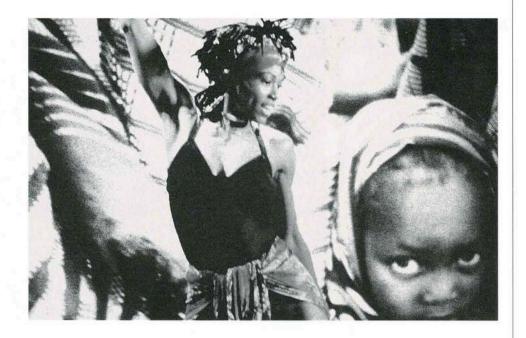
Sociologue de formation, Jano Williams a vécu treize ans dans un petit port de pêche japonais.

Journaliste à NHK Radio, elle a aussi écrit pour des journaux japonais. Elle vit depuis 1987 en Angleterre.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 19 mars - 14h Vendredi 25 mars - 12h



WARRIOR MARKS LES MARQUES DES GUERRIERES

Pratibha Parmar

GRANDE-BRETAGNE 1993, 54', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.



Scénario : Alice Walker.

Image: Nancy Sciesari.

Son: Judy Headman.

Musique: Peter Spencer.

Montage: Anna Liebschner.

Production:

Pratibha Parmar (Londres).

A près le choc provoqué en 1992 par son best seller "Possessing the secret of Joy" qui a attiré l'attention du public sur les mutilations sexuelles, une pratique touchant plus de 100 millions de petites filles et de femmes dans le monde, Alice Walker décide d'aller plus loin avec ce documentaire, dont elle confie la réalisation à Pratibha Parmar.

Parties de Californie et d'Angleterre, Alice Walker et Pratibha Parmar, vont aller du Sénégal à la Gambie rencontrer les femmes et les hommes vivant avec ces pratiques, soit en les initiant, soit en les subissant, soit en luttant contre. Elles dressent un réquisitoire documenté et nuancé sur les mutilations sexuelles. Elles abordent avec rigueur l'histoire de ces pratiques et avec pudeur leur réalité. Des scènes de danse symbolisent les mutilations et les souffrances terribles qui en résultent.

Le problème des mutilations sexuelles est douloureux, complexe, difficile, car il touche aux notions d'identités culturelles, nationales, à la sexualité, aux droits de l'homme et aux droits des femmes à disposer de leur corps et de leur vie.... Ne pas en parler, c'est être complice de la perpétuation de cette violence.

Pratibha PARMAR

One hundred million women across the world are affected by the painful, sometimes fatal, female genital mutilations. Possessing the Secret of Joy, published last year by Alice Walker, brought wider public attention to the subject. Alice Walker and Pratibha Parmar made Warrior Marks, a documentary against the practice.

Née en 1955, Pratibha Parmar est une cinéaste indépendante, vivant à Londres et qui exerce son métier depuis une dizaine d'années.



D'esprit féministe, ouverts sur les problèmes des femmes du tiers-monde, ses films les plus importants sont :

1991 : Khush, film sur la vie des homosexuels en Asie (premier prix du Public - compétition, Créteil 1992).

> A Place of Rage, un documentaire sur Angela Davis, June Jordan et Alice Walker.

1992 : Double the Trouble twice

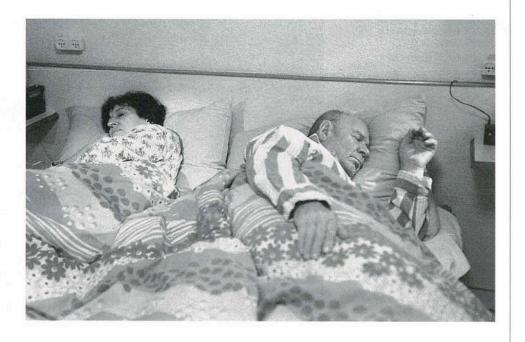
1992 : Taboo.

Ecrivain noir américain, Alice Walker a reçu le Prix Pulitzer pour la nouvelle "Possessing the Secret of Joy" qui a servi de base documentaire au film Warrior Marks.



MAISON DES ARTS

Grande salle Lundi 21 mars - 19h Petite salle Jeudi 24 mars - 16h



HABEHIRA VEHAGORAL CHOIX ET DESTIN

Tsipi Reibenbach

ISRAEL

1993, 115', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français.

•

Scénario: Tsipi Reibenbach.

Images: David Gurfinkel, Avi Koren.

Son: Dany Natovitz, Dany Shitrit.

Montage: Ziva Postek.

Production :

Tsipi Reibenbach (Tel Aviv).

Interprétation :

Les parents de la réalisatrice.

epuis toujours les parents de la réalisatrice, Yitzhak et Fruma, rescapés de l'Holocauste, se taisent. Ils sont maintenant tous deux retraités à Tel Aviv, et leur vie tisse une routine simple, qui culmine dans la préparation à deux de plats traditionnels. La nuit, la mère ne peut dormir et fixe l'obscurité de ses yeux grands ouverts. Quand enfin le père accepte de parler pour la caméra de sa fille, il commence sur une histoire de bouffe : à Birkenau, les chiens étaient mieux nourris que les Kapos. Ceux-ci ont volé la nourriture des bêtes et ont été fusillés. Le discours que le père tient sur son expérience n'est ni héroïque ni sentimental... La quotidienneté de l'Holocauste, dans son horreur même, n'avait rien de sensationnel... Et pendant tout ce temps (où il raconte), sa femme, en silence l'écoute. Silence qui finit par prendre le spectateur à la gorge. Puis, dans le dernier quart d'heure du film, une sorte de miracle se produit. Les mots se précipitent dans sa bouche. "Oui, maintenant, je veux parler. Cela me fera peut-être du bien."

> Extraits d'une critique de Bérénice REYNAUD et Edouard WAINTROP Libération 20.07.93

The protagonists of the film are a couple, Yitzhak and Fruma. He is 80, she is 72. They are both my parents. They were born in Poland, first generation to the Holocaust...

Tsipi REIBENBACH

Après des études universitaires de mathématiques et de physique, Tsipi Reibenbach a obtenu un diplôme de cinéma (BFA in Film TV and Animation).



Elle a réalisé :

The Garden (court métrage). Hangers (court métrage). Widow plus (long, documentaire).



MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 16h Vendredi 25 mars - 18h



ONNA KARA ONNATACHI E

VAGUES DE CHANGEMENT : DES FEMMES JAPONAISES À LA RECHERCHE DE LEUR IDENTITÉ

Nanako Kurihara

JAPON / ÉTATS-UNIS 1993, 57', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune..

•

Scénario: Nanako Kurihara.

Image: Scott Sinkler.

Son: Nanako Kurihara, Scott Sinkler.

Musique: Brian Ales.

Montage:

Scott Sinkler, Nanako Kurihara.

Production:

Nanako Kurihara (New-York).

A travers le regard d'une jeune femme japonaise vivant aux Etats-Unis, on part à la découverte du mouvement féministe japonais et de ses protagonistes. Des films d'archives évoquent l'atmosphère des années 70. Des femmes racontent leur engagement, la naissance du mouvement et font le point sur les bouleversements et les évolutions apportées par les questions et les luttes féministes depuis 20 ans.

La réalisatrice rencontre une femme leader du mouvement, une femme fondatrice d'un journal féministe, une musicienne vivant dans une communauté de femmes et une femme ayant créé un centre d'accueil pour enfants... Bien loin de l'image véhiculée en Occident des femmes japonaises soumises et enfermées dans la tradition, la réalisatrice explore avec acuité et enthousiasme, les racines des changements provoqués par les femmes, dans l'élan progressiste des années 70.

Onna Kara Onnatachie E (Ripples of Change) is the first documentary by Japanese woman about the Japanese women's movement. It is a personal journey, a search for a forgotten page in modern Japanese history: the woman Lib Movement of the 1970s.

Nanako Kurihara a travaillé pendant onze ans comme journaliste indépendante (presse et radio), à la fois au Japon et aux Etats-Unis.



En 1989, à l'occasion d'un travail documentaire pour NHK (l'équivalent japonais de la BBC), elle a étudié les techniques de vidéo documentaire, et a commencé à réaliser de petits reportages.

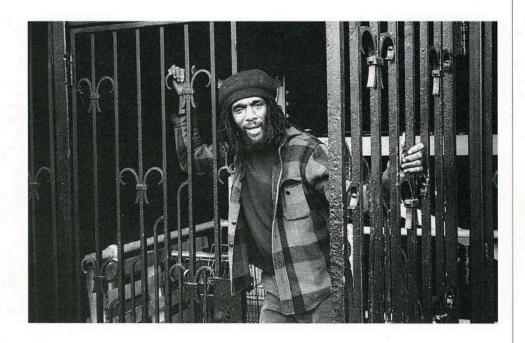
Onna kara Onnatachie E (Ripples of Change) est son premier film.



MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 22h Mardi 22 mars - 16h



DE TUNNEL LE TUNNEL



Dree Andrea van Machelen

PAYS-BAS

1994, 50', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune..



Scénario: Dree Andrea.

Image: Floris Sijbesma, Paul Cohen,

Claire Pijman, Peter Wiehl.

Son: Marty de Jong, Daniel Mc Intosh.

Musique: Claus Van Mechelen.

Montage: Elmer Leupen

Production:

Dree Andrea (Amsterdam).

Interprétation : Sheila, Willie, Bernard,

Bob, Bobby, John.

Pendant 4 ans, Dree Andrea a suivi un groupe de sans abris qui ont passé entre un et 16 ans, dans le tunnel Amtrak situé sous la 96ème avenue de New York. Chacun a sa propre histoire. Leur vie dans le tunnel est la conséquence de leurs différents problèmes, et pour certains, de leur philosophie. En commun, ils refusent les refuges, les centres d'accueil. Ils se battent pour s'en sortir et redémarrer dans la vie. Ils vivent des moments chaleureux, de vrai bonheur, lorsqu'ils discutent autour d'un feu. Bernard, ancien monteur à l'enfance heureuse, surnommé "le prince du tunnel" ; David, leucémique, venu à New-York, ville mythique après une enfance cahotique ; Willie, toxicomane et atteint du sida, sa compagne Sheila; John, ancien employé de cirque ; Bobby, ancien détenu, sont les personnages SDF du tunnel. Ils se battront pour empêcher la réouverture du tunnel au trafic des trains, pour sauvegarder ce lieu qui est devenu leur micro-société avec ses règles

The Tunnel is the story of a group of people who have made themselves a home in a deserted train tunnel, underneath Riverside Park New-York, where they spend a period of their lives (1-16 years).

Née en 1964, à Amsterdam, Dree Andrea a débuté dans le cinéma comme actrice free-lance, documentaliste et assistante de production.



Depuis 1986, elle a réalisé des pièces radiophoniques, des pièces de théâtre et des clips-vidéo.

De Tunnel est le premier film en 16 mm qu'elle a tourné, petit à petit, pendant quatre ans.







44 Excursion to the Bridge of Friendship

Excursion vers le pont de l'amitié
Christina Andreef

- 4 Seven days under Mavis Sept jours sous Mavis Anna Johnson
- 44 Spring Ball
 Bal de printemps
 Nicole Mitchell
- 45 General Motors Sabine Hiebler
- 45 Les Acharnés Marie Eve de Grave
- 45 Opression
 Oppression
 Mirella Martinelli
- 46 Speak it
 Parlons-en!
 Sylvia Hamilton
- 46 100 Meter Fri 100 mètres nage libre Annette Riisager
- 46 Amnesia Amnésie Alexandra Sichel
- 47 Cancer in two Voices

 Cancer à deux voix

 Lucy Massie Phenix
- 47 Dimanche soir Solange Martin
- 47 Le Ruban de Möbius Laurence Maynard
- 48 Le Singe Béatrice Pollet
- 48 Les Toilettes de Belle-Ville Eléonore Faucher
- 48 L'Etreinte Sylvie Ayme

- 49 All at sea

 Je nage complètement.

 Anna Negri
- And still I Rise
 Debout, je continue
 à me battre
 Ngozi Onwurah
- 49 Britannia Joanna Quinn
- Cling Film
 Cel o frais
 Anna Thew
- 50 Confession of a pretty
 Lady
 Confession d'une charmante
 femme
 Kris Clarke
- 50 The Line, the Cross and the curve

 La Ligne, la croix et la courbe

 Kate Bush
- 51 No, Mamma no ! Non, maman, non ! Cecilia Calvi
- 51 Antenna Verde
 Canal vert
 Stagioni Senza Parole
 Saisons sans paroles
 Fusako Yusaki
- 51 Kurokoge Brûlure Mai Tominaga
- 52 Dissolution Athina Tsoulis
- 52 Isingiro Hospital L'Hôpital d'Isingiro Hillie Molenaar
- 52 Razvod Le Divorce Vera Storojeva

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 15h Samedi 26 mars - 19h

AUSTRALIE

1993, 12', noir & blanc, 35 mm, v.o. s.-t. français.

Scénario: Christina Andreef. Image: Garry Phillips. Son: Ivanka Ivanova. Montage: Heidi Kenessey. Production: Helen Bowden, Christina Andreef (Sydney). Interprétation: Andrea Moor, Karin Mainwaring.

EXCURSION TO THE BRIDGE OF FRIENDSHIP

EXCURSION VERS LE PONT DE L'AMITIÉ

• Christina Andreef



Maria, d'origine bulgare, vit en Australie, Nadezhda vit en Bulgarie. Depuis des années, elles correspondent. Nadezhda désire venir en Australie faire un tour de chants de musiques folkloriques bulgares. Avec appréhension, Maria accepte de l'accueillir. Une comédie décapante sur le "choc des cultures" Est/Ouest.

•

Née en 1956 en Nouvelle-Zélande, Christina Andreef a été journaliste avant d'être l'assistante de Jane Campion sur 3 films. Excursion to the Bridge of Friendship est son premier court métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 17h Vendredi 25 mars - 19h

SEVEN DAYS UNDER MAVIS

SEPT JOURS SOUS MAVIS

.

Anna Johnson

AUSTRALIE

1993, 28', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Anna Johnson. Image: Scott Inglis. Son: Valérie Fisicaro, Judd Roger Campbell. Musique: Fred T. Farlowe. Montage: Rosie Jones. Production: Michael Agar. Interprétation: Cliff Ellen, Brenda Palmer.



Dans la chaleur étouffante de l'été, un vieil homme se trouve confronté à la mort brutale de sa femme. Prisonnier du corps de sa compagne, le passé ressurgit avec les émotions de l'amour, et les souvenirs des corps jeunes et sensuels.

.

Anna Johnson est née au Canada, avant d'immigrer en Australie en 1985. Seven days under Mavis est son quatrième court métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 21h

Petite salle

Samedi 26 mars - 12h

SPRING BALL

BAL DE PRINTEMPS

.

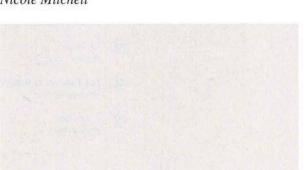
Nicole Mitchell

AUSTRALIE

1993, 12', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Nicole Mitchell.
Image: Peter Coleman.
Son: Greg Hodge, Cathie Napier.
Musique: Dog Trumpet.
Montage: Richard Pain.
Production: Nicole Mitchell,
Paul Davis-Miller.

Interprétation : M. Lang, B.Rawle, G. Hyde.C. Ellen, B. Palmer.



Une municipalité donne son bal de printemps annuel pour les personnes âgées de la commune. Le plaisir de la danse, des amis retrouvés font de ce bal un moment de bonheur. La réalité du vieillissement physique vient se heurter à la présence de corps jeunes. Filmé avec sensibilité.

.

Diplômée en 1993, au titre de metteuren-scène (Australian FTR School), Nicole Mitchell a déjà tourné Egg (compétition -Créteil 92), un court métrage sur la vieillesse. Spring Ball est son deuxième court métrage.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 23 mars - 16h Lundi 21 mars - 16h

GENERAL MOTORS

Sabine Hiebler



La communication entre les cultures se fige souvent dans des aspects traditionnels et offre des représentations stéréotypées des identités. La réalisatrice nous offre une vision "expérimentale" (yoddle, images solarisées) de sa réflexion sur le sujet.

.

Née en 1963, Sabine Hiebler a fait des études à l'Université des Arts de Linz. Avant General Motors, elle a réalisé trois films expérimentaux :

1990 : Schönberg, Crossover, Crossover 2.

1991 : Livingroom, 1992 : Definitely Sanctus.

AUTRICHE

1993, 15', noir & blanc, 16 mm, film expérimental.

Image, son, musique, et montage : Sabine Hiebler. Production : Hiebler, ERIL (Linz). Sans interprètes, sans dialogues.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 20h Jeudi 24 mars - 12h

LES ACHARNÉS

.

Marie Eve De Grave



Le périple de deux compagnons partis à pied sur les routes du Nord, retrouver un troisième homme. Un parcours initiatique dans des paysages plats et nus, au bord des canaux, le long des chemins. La lumière et le relief du pays transforment peu à peu les personnages en vagabonds "translucides".

.

Diplômée de l'INSAS en 1991, section Image, Marie Eve de Grave (née en 1965), a, depuis, participé comme technicienne à plusieurs tournages. Les Acharnés est son premier film.

BELGIQUE

1993, 15', couleur, 16 mm.

Scénario: Marie Eve de Grave. Image: Philippe Guilbert. Son: Etienne Curchod. Montage: Yvan Flasse, Anne Laure Guégan. Production: L'Atelier de réalisation, L'INSAS (Bruxelles).

Interprétation : Jean-Henri Compère, Andréu Bresca, Virginie Baes.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 23 mars - 12h Vendredi 25 mars - 22h

OPRESSAO

OPPRESSION

.

Mirella Martinelli



Comment vivre sans argent dans une grande ville, quand on est une femme de couleur, avec un bébé, et sans emploi. L'oppression subie au jour le jour, sur fond de violence urbaine. Tourné avec une caméra à l'épaule alerte, en accord avec le rythme citadin.

.

Née en 1961 à Sao Paulo, Mirella Martinelli a étudié le cinéma à Sao Paulo et à New-York. Depuis 1982, elle a réalisé 8 courts métrages en vidéo ou 35 mm.

BRÉSIL

1993, 18', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario, montage: Mirella Martinelli. Image: Katia Coelho. Son: Valéria Ferro. Production: Orion Cinéma E Vidéo (Sao Paulo). Interprétation: Gabriela Cardoso,

Walderez de Barros, Norival Rizzo.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 19 mars - 14h Vendredi 25 mars - 12h

CANADA 1993, 28'50,

couleur, 16 mm, version française.

Scénario: Sylvia Hamilton. Image: Mike Mahoney. Son: Jane Porter. Musique: Brothers Inc. Montage: Angela Baker.

Production: Mike Mahoney (Halifax).

SPEAK IT!

PARLONS-EN!

•

Sylvia Hamilton



De jeunes noirs, étudiants en Nouvelle Ecosse, découvrent leur histoire, travaillent sur leur identité. En marge des références omniprésentes de la culture blanche, ils s'interrogent sur ce que signifie "être noir", jeune. Et l'on entend des voix neuves barrant la route au racisme, avec énergie.

.

Née en 1950 à Beechville (Nouvelle Ecosse), Sylvia Hamilton a été journaliste avant de réaliser son premier film :

1989 : Black Mother, black Daughter en compétition - Créteil 1990.

1993 : Speak it est son deuxième court métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 22 mars - 17h

Petite salle

Samedi 19 mars - 12h

100 METER FRI

100 METRES NAGE LIBRE

•

Annette Riisager



Course contre le temps sur un 100 mètres nage libre. Suffocation provoquée par la mémoire. Magnifique lutte pour la vie, dans la beauté des gestes d'une nageuse.

•

Annette Riisager a réalisé :

1991 : Auf wiedersehen (goodbye).

1993: 100 meter fri . Verden Pa Vaeggen (the world on the wall). Jackpot.

Elle travaille actuellement sur un documentaire concernant le folklore danois dans les grandes écoles.

DANEMARK

1993, 3', couleur, 35 mm.

Scénario : Annette Riisager et Ole Alskov.

Image: Peter Klitgaard. Son: Henrik Langkilde. Montage: Thomas Krag. Production:

Statens Filmcentral (Copenhague). Interprétation: Camilla Bogelund, Heidi Jensen, Tanja Jensen.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Lundi 21 mars - 15h

Petite salle

Vendredi 25 mars - 16h

AMNESIA

AMNÉSIE

.

Alexandra Sichel



Scénario: Ann Moore.
Image: Tami Reiker,
Son: Missy Cohen.
Musique: Steven Scherer,
Production: Agape Production.
Interprétation: Laura M. Bermudez,
Irma Saint Paule, Steffanie Venditto.



Une petite fille d'origine grecque se remémore les instants passés avec sa grandmère. Des scènes inexpliquées et douloureuses reviennent en flash back. Elle se sent incomprise par sa mère. Et la mère se heurte à son mutisme.

0

Etudiante en cinéma à l'Université de Columbia (New-York), Alexandra Sichel a vécu à Berlin où elle a travaillé sur plusieurs films du groupe Tangerine Dream, comme ingénieur du son. Elle a également dirigé une maison d'édition à New-York avant de co-réaliser :

1986 : Hear, see, speak.

1988 : Dog days in Berlin. 1989 : Finishing School.

1991 : Tastebuds, est le premier court métrage qu'elle a dirigé entièrement.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 16h Vendredi 25 mars - 18h

CANCER IN TWO VOICES

CANCER À DEUX VOIX

.

Lucy Massie Phenix



Deux femmes vivant ensemble depuis des années, apprennent le cancer de l'une d'elles. Elles tiennent un journal de leur vie, discutent de l'évolution de leur relation face à la maladie, de la solidarité de la communauté lesbienne qu'elles fréquentent. Elles évoquent leur histoire d'amour et la forte complicité qui les unit.

.

Lucy Massie Phenix, née à Washington en 1942, est enseignante et travaille dans le domaine social. Depuis 20 ans, elle collabore à la production de documentaires sur des sujets sociaux en y occupant divers postes : monteuse, productrice,... 1971, première co-réalisation avec Wintersoldier.

ÉTATS-UNIS 1993, 43', 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Image: Annie Hershey.

Montage: Lucy Massie Phenix.

Production:

Lucy Massie Phenix (Oakville USA), Sandbar Productions Inc.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 19 mars - 13h Petite salle

Samedi 26 mars - 18h

DIMANCHE SOIR

Solange Martin



Un dimanche soir, un petit garçon dont on comprend que les parents sont séparés, ne veut pas quitter son père. La souffrance, les larmes et la douleur sont filmés avec violence et pudeur. Les corps s'unissent, le visage de l'enfant est envahi de chagrin, puis c'est l'arrachement apaisé par un ultime embrassement.

.

Née en 1966, Solange Martin a réalisé 5 courts métrages et un long métrage. Dimanche soir a reçu le grand prix aux festivals de Gardanne et Aix-en-Provence.

FRANCE

1992, 5'30, couleur, 35 mm.

Scénario: Solange Martin. Image: Yorgos Arvanitis, Agnès Godard. Son: Eric Munch, Arnaud Damien. Montage: Camille Cotte.

Montage: Camille Cotte.

Production: Haut et Court (Paris).

Interprétation: Christophe Delachaux,
Benjamin Martin.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 22h Mardi 22 mars - 16h

LE RUBAN DE MÖBIUS

.

Laurence Maynard



Des personnages vivant dans un terrain vague, coincé entre des HLM et une voie ferrée, surplombé par une affiche publicitaire, entretiennent un rituel assez particulier autour des repas. Et l'on assistera à un détournement de publicité, dans un but culinaire! Très drôle.

.

Née en 1963, Laurence Maynard a été assistante à la mise en scène de théâtre pendant 6 ans, pour la compagnie Barraque Baroque, dirigée par Pierre Lose. Ensuite, et comme assistante à la réalisation cinéma, elle a travaillé avec Robert Enrico, Jean-Jacques Annaud et Ariel Zeitoun. Le Ruban de Möbius est son premier court métrage.

FRANCE

1993, 7', couleur, 35 mm.

Scénario: Laurence Maynard.
Image: Alain Levent.
Son: Guillaume Sciama.
Montage: Catherine Trouillet.
Production: SRT Company (Marseille).
Interprétation: W. Benaïche,
C. Ortega, S. Sporticu.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Lundi 21 mars - 17h Mercredi 23 mars - 19h

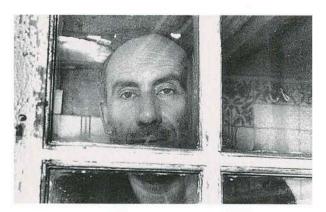
FRANCE 1993, 13'30, couleur, 35 mm.

Scénario: Béatrice Pollet, d'après un texte de J. P. Amette (Gallimard). Image: Dominique Bouilleret. Son: Philippe Arbez. Musique: Jean Kristophe Camps. Montage: Anne Cartault d'Olive.

Production: G.R.E.C (Paris). Interprétation : P. Morier-Genoud, J. Marboeuf, G. Vial, C. d'At, Al. Floret.

LE SINGE

Béatrice Pollet



u fond d'une cage, Bertrand nettoie, Bertrand travaille. Sur des gestes quotidiens, il monologue avec son "fou", un singe, Jenkins. Radiographie de l'âme d'un personnage qui ne peut, ni ne veut, se plier aux règles de la société.

Née en 1964 à Paris, Béatrice Pollet suit des cours à Paris VIII, puis à l'Ecole Louis Lumière. Après une longue expérience de scripte, notamment sur deux films de René Allio, elle a réalisé

1986 : Coeur à barbe (court métrage).

1987 : Vera (long métrage).

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 20 mars - 22h Mardi 22 mars - 16h

LES TOILETTES DE BELLE-VILLE

Eléonore Faucher



Dans les toilettes publiques d'une grande cité trois rappers-graffiteurs s'expriment. Arrive une femme de ménage, puis un homme à l'allure louche. Cette rencontre incongrue se transforme en comédie musicale.

Eléonore Faucher, née en 1973, a suivi des cours à l'Ecole Louis Lumière et participé, comme réalisatrice et cadreuse, à plusieurs documentaires en vidéo. Nous présentons à Créteil, son premier court métrage en 35 mm.

FRANCE

1993, 101, couleur, 35 mm.

Scénario: Eléonore Faucher. Image: 7 étudiants de l'ENSLL (Louis Lumière). Son: Etienne Chambolle. Musique: Henri Algadafe.

Montage : Caroline Coudin. Production: ENSLL. Interprétation : Marina Pastor, Sylvain Mathurin, José Charlotton.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 17h Mercredi 23 mars - 13h

L'ÉTREINTE

Sylvie Ayme

FRANCE

1993, 12', couleur, 35 mm.

Scénario: Sylvie Ayme et Philippe Bernard. Image: Isabelle Bourzat. Son: Marianne Shoendorff. Montage: Marianne Rigaud, Patrick Lambert. Production: FEMIS. Interprétation : Jean-Pol Dubois, Vincent Goury.



 ${
m B}$ enjamin veut comprendre ce qui retient Lucien, son maître d'école, loin des autres. C'est un conte pour adultes, dont les images passent librement d'un réalisme naïf à un monde allégorique et raconte comment le mystère d'un homme sombre et austère, attire un enfant.

De formation universitaire (Maîtrise de philosophie et de cinéma), Sylvie Ayme, née en 1967, a écrit des scénarios et réalisé de nombreux documentaires et clips vidéo.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 19h Samedi 26 mars - 13h

ALL AT SEA

JE NAGE COMPLETEMENT

Anna Negri



Tne femme italienne flottant dans un lit, sur l'eau, un vendredi 13. Elle se bat contre ses superstitions à l'heure du thé, contre une tempête,... dans un décor kitch et empreint d'un mysticisme débridé.

Anna Negri (déja présente en compétition - Créteil 92 et 93), est née à Venise en 1964. Après avoir étudié en France, aux Pays-Bas et en Angleterre, elle a réalisé quatre courts métrages avant celui-ci.

1989 : Tran Van. 1990 : Eating Elvis. 1991 : Emma. 1993 : Snow.

GRANDE-BRETAGNE

1993, 11', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Anna Negri. Image: Cinders Forshaw. Son: Dominik Scherrer. Musique: Simon King. Montage : Pat O'Neil. Production: Tim Perell. Interprétation: Rosa Masciopinto.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mercredi 23 mars - 17h

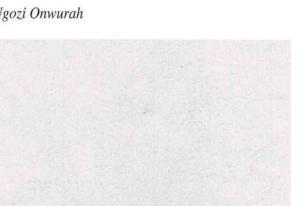
Petite salle

Samedi 19 mars - 16h

AND STILL I RISE

DEBOUT, JE CONTINUE À ME BATTRE

Ngozi Onwurah



En un montage très dense d'interviews croisés de féministes, d'intellectuelles, d'artistes noires, d'images de l'esclavage, de textes de penseurs noirs, de paroles d'une femme symbolisant "la femme noire", d'images d'Afrique, d'extraits de fiction, Onwurah Ngozi dresse une critique éclairée et forte de la représentation stéréotypée des femmes noires.

Née en 1962 à Newcastle, Ngozi Onwurah est diplômée de la Saint Martin's School of Art (Londres). Elle a réalisé

1988 : Coffee Coloured Children qui a reçu 4 prix internationaux.

1989 : Best Wishes.

Ces deux films étaient présents en compétition à Créteil.

GRANDE-BRETAGNE

1993, 30', couleur, 16 mm, expérimental,

v.o. s.-t. français Dune.

Image: Alwin Kuchler. Son: Richard Flynn. Montage: Lizz Webber.

Production: A Non Aligned Production

for BBC Television.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 24 mars - 21h

Petite salle

Lundi 21 mars - 12h

BRITANNIA

Joanna Quinn

GRANDE-BRETAGNE

1993, 5', couleur, 35 mm, Film d'animation, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Joanna Quinn. Image: Peter Jones. Son: Heneghan & Lawson. Montage: Jane Murrell. Production: David Parker. Interprétation : Voix de Christine Pritchard.



In regard férocement satirique sur l'évolution de l'impérialisme britannique, symbolisé par un chien hargneux. Mais le chien devra rentrer ses griffes.

Née en 1962 à Birmingham, Joanna Quinn a réalisé deux films avant Britannia,

1987 : Girls Night out. 1990 : Body Beautifull.

Tous deux en compétition à Créteil.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 13h

Petite salle

Samedi 26 mars - 12h

CLING FILM

CEL - O - FRAIS

.

Anna Thew



Un voyage courageux, téméraire même, et plein d'humour autour du "Safe sex" (Sexe sans risques). Ce périple en images complété par des données chiffrées aborde la transmission hétérosexuelle du SIDA en opposant la frilosité des médias à la réalité crue des diverses pratiques sexuelles.

.

Née à Sheffield en 1947, Anna Thew est peintre et enseignante de cinéma. Elle a travaillé en Super 8, 16 mm, sur dix courts métrages expérimentaux, dont les principaux sont :

1983 : Blurt

(installation avec film et vidéo). Write - Word Paintings.

1984 : Mourning Garden Blackbird. 1986 : Hilda was a goodlooker primé

par le Conseil des Arts de Gran de-Bretagne

Cling Film a été primé par Channel 4.

GRANDE-BRETAGNE

1993, 20', couleur,16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario, image, son et montage : Anna Thew. Musique : Gavin Mitchell. Production : Martin Lugg (Londres).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 22 mars - 21h

Petite salle

Dimanche 20 mars - 12h

CONFESSION OF A PRETTY LADY

CONFESSION D'UNE CHARMANTE FEMME

6

Kris Clarke



Actrice, chanteuse, modèle, écrivain, se jouant des genres sexuels, s'affirmant comme lesbienne, Sandra Bernhard bouscule les préjugés, les a-priori, ironise sur les comportements sexuels, se moque de ses contradictions en posant dans PlayBoy, tout en étant une féministe convaincue.

•

Née en 1954, Kris Clarke a réalisé trois films pour la BBC :

1989 : Smashing Pigs. 1990 : Moveable Feast. 1992 : Armistead Maupin.

et un autre pour Channel 4 : Sex, Change, Shock, Horror, Probe.

1993, 44'44, couleur, 16 mm,

GRANDE-BRETAGNE

v.o. s.-t. français Dune.

Scénario,

son et musique : Kris Clarke. Image : Fawn Yacker. Montage : Julia Meadows.

Production: Sarah Mortimer (Londres).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 24 mars - 19h

Petite salle

Son: Del palmer.

Stewart Arnold.

Production: Margarita Dovle.

Interprétation : Kate Bush, Miranda Richardson, Lindsey Kemp,

Lundi 21 mars - 14h

THE LINE, THE CROSS AND THE CURVE

LA LIGNE, LA CROIX ET LA COURBE

.

Kate Bush





Un soir d'orage une danseuse, Kate (Bush), se retrouve seule à s'entraîner devant la glace, quand soudain une femme aux chaussons rouges surgit du miroir et lui jette un sort. Dans ce monde étrange, de derrière le miroir, règnent trois symboles; la ligne, la croix et la courbe. Commence alors une journée de possession et de folie, faite de danses et de chansons. Lindsey Kemp y tient le rôle du diable!

Née en 1958 à Londres, Kate Bush est une chanteuse connue dans le milieu du show business. On sait moins qu'eile est aussi une bonne danseuse. Elle réalise ici son premier film.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 25 mars - 15h

Petite salle

Mercredi 23 mars - 14h

ITALIE

1993, 20', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Cécilia Calvi. Image: Franco Lecca. Son: Fulgenzio Ceccon. Musique: Jacopo Fiastri. Montage: Valentina Migliaccio. Production: Starlet Film (Rome). Interprétation: Isa Barzizza.

NO MAMMA NO!

NON, MAMAN, NON!

.

Cecilia Calvi



Un homme d'une quarantaine d'années, passe plusieurs soirées par semaine à faire des repas gargantuesques, que lui prépare soigneusement sa mère. Il se bat pour ne plus céder à la tentation et casser cette relation "dévorante", mais... Regard amusé et complice de la réalisatrice, sur une névrose qui nous fait osciller entre drame et comédie.

.

Née à Rome en 1950, et après une vocation d'actrice contrariée, Cécilia Calvi a écrit et co-réalisé de nombreuses pièces de théâtre. No, Mamma, No ! est son premier court métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Alessandro Haber.

Vendredi 25 mars - 13h

Petite salle

Mardi 22 mars - 14h

ITALIE

1992, couleur, 16 mm, animation,

Antenna Verde : 1'40. Stagioni Senza Parole : 4'.

Scénario, image et montage :

Fusako Yusaki.

Production:
Fusako Yusaki (Corsico-Mi).

Antenna Verde

Son et musique : Godi Music. Stagioni Senza Parole :

Musique : Franco Godi. Son : Andréa Mariotti.

ANTENNA VERDE / CANAL VERT STAGIONI SENZA PAROLE / SAISONS SANS PAROLES

.

Fusako Yusaki



La pâte à modeler est ici utilisée très esthétiquementà travers deux très courts films.

Pollution des mers, gâchis d'énergie, déforestation, ordures non traitées, disparition d'espèces animales sont dénoncés avec brio et force dans l'un. Personnages et paysages en pâte à modeler forment un ballet illustrant les quatre saisons dans l'autre.

.

Née au Japon en 1937, Fusako Yusaki a quitté son pays natal où elle était sculptrice, pour venir vivre en Italie, en 1964.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 26 mars - 15h

Petite salle

Samedi 19 mars - 20h

KUROKOGE

BRULURE

.

Mai Tominaga



Une jeune femme repasseuse de son état, tombe amoureuse d'un jeune homme recherché pour le meurtre d'une étudiante. Elle se crée une relation imaginaire avec cet homme dont elle suit le destin à la télévision. Mais l'arrestation de l'homme cassera brutalement son rêve...

•

Mai Tominaga est étudiante au Tama Art Collège, et c'est dans le cadre de ses études qu'elle a réalisé :

1992 : Wayaku, un sketch comique. Watashino Kareda-Kun, une parodie de documentaire en vidéo.

Nenji Special to Sono Nakama tachi, un collage parodique de court métrage.

1993 : Kurokoge est son quatrième film.

JAPON

1992, 11',

couleur, 16 mm,

v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Mai Tominaga. Image:

Keiko Utagawa, Fumie Kamioka. Son: Toru Uchino, Miho Yamafuji.

Montage :

Furnie Kamioka, Atsuko Murofushi. Production: PIA Film Corp. (Tokyo). Interprétation: Tomoko Yamaguchi, Naotaka Yamafuji, Akira Shoyama.



MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 20 mars - 13h Jeudi 24 mars - 15h

DISSOLUTION

Athina Tsoulis

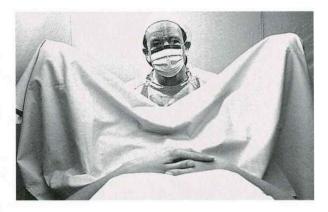


Scénario, production:

Athina Tsoulis. Image: Rewa Harre. Son: Chris Burt.

Musique: Chris Matthews, Michael Lawry.

Montage : Keith Hill. Interprétation: Sussanah Devereux



I Ine jeune femme qui désire avorter, est plongée dans un cauchemar culpabilisant. Parallèlement à sa lutte intérieure, des militants anti-avortement manifestent leur hostilité. Dureté de l'expérience. Bataille d'une femme qu'on voudrait déposséder de son corps.

Née en 1953, Athina Tsoulis a réalisé

cinq courts métrages : 1990: A bitter Song.

1992: The Invisible Hand. Revelations.

1993: The Jan Wilkinson Story.

1994: The Steven Shuttleworth Story.

MAISON DES ARTS

Petite salle

PAYS-BAS

1992, 40', couleur, 16 mm,

v.o. s.-t. français Dune.

Scénario: Hillie Molenaar

et Joop Van Nijk. Image: Melle Van Essen.

Musique: Patricia Wang.

Production: Hillie Molenaar.

Montage : Léo de Boer.

Son: Hens van Rooy.

Dimanche 20 mars - 14h Samedi 26 mars - 20h

ISINGIRO HOSPITAL

L'HÔPITAL D'ISINGIRO

Hillie Molenaar



En Tanzanie, dans une des Prégions les plus pauvres d'Afrique, la population est confrontée à la malaria, la méningite et au sida. Le personnel de l'hôpital d'Isingiro et les malades luttent contre les maladies avec courage. Emouvant portrait d'une jeune fille apprenant qu'elle est malade du sida.

Hillie Molenaar, née en 1945, travaille dans le cinéma et la télévision à divers postes, depuis 1966. Elle a fondé avec Joop Van Wijk, en 1978, Molenwiek Filmproduction. Ils ont réalisé ensemble une dizaine de fictions ou documentaires Joop Van Wijk, né en 1950, a fait des études médicales ; et à ce titre, part souvent en mission dans les pays africains. 1991 : La Sentence, présenté en compétition - Créteil 1991.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Lundi 21 mars - 16h Jeudi 24 mars - 14h

RAZVOD

Vera Storojeva

RUSSIE

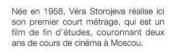
1993, 28', noir & blanc, 35 mm.

Scénario: Véra Storojeva. Image: Oleg Ronushkin. Son: Alexander Sakrshretsky. Montage: Svetlana Desnitskaya. Production: Lindmila Golulkina. Anna Maxarova (Moscou). Interprétation: Irina Petrova, Léonid Popov, Sergey Gabrielyan.

LE DIVORCE

ne jeune femme cherche la salle où doit avoir lieu sa procédure de divorce. Elle croise plusieurs personnes. Puis devant la réaction violente d'un accusé mécontent du verdict, elle se propose en otage... Attente, angoisse, police, négociation, regards lourds échangés. Un suspense parfaitement monté et maîtrisé.

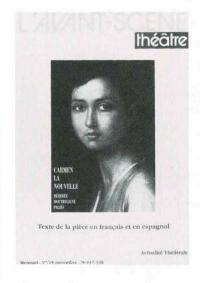






L'Avant-Scène

Théâtre et Cinéma



Mémoire du théâtre et du cinéma depuis plus de quarante ans.

Nous mettons à votre disposition plus de **1500** pièces de théâtre et **500** découpages de films.



	L'A	vant	-Sci	ène	Théâti	re
--	-----	------	------	-----	--------	----

20 numéros / an : une ou deux pièces, des photos, un dossier et l'actualité théâtrale.

Abonnement: 720 FF

☐ L'Avant-Scène Cinéma

11 numéros / an : découpage intégral d'un film, dialogues, photogrammes et l'actualité cinématographique. Abonnement : 582 FF

☐ L'Avant-Scène Théâtre et Cinéma couplé

Abonnement pour un an 31 numéros (20 No Théâtre et 11 No Cinéma): 1122 FF

Abonnez-vous et recevez gratuitement un numéro de l'Avant-Scène

Bon de commande à découper et à renvoyer accompagné de votre règlement à L'Avant-Scène - 6, rue Gît-le Cœur - 75006 Paris CCP 735300 V PARIS

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

CODE POSTAL:

VILLE:

PAYS:

Oui, je m'abonne à L'Avant-Scène pour recevoir régulièrement les prochaines parutions de l'Avant-Scène (à cocher):

- et je recevrai gratuitement un numéro de l'Avant-Scène (à cocher) :

 N°422 Battement de cœur de Henri Decoin (découpage du film).
- N°423 Les Enfants du cinéma Etude de 10 grands réalisateurs par des élèves.
- N°921 La Journée du Maire de Isabelle Philippe et Catherine Depersin (théâtre).
- N°928 Souvent je ris la nuit Spectacle Victor Hugo (théâtre).

Offre valable pour la France Métropolitaine jusqu'au 31/12/1994

Pilms de Femmes



Graine de Ciné Ciné Chage

L'idée de réunir des jeunes collégiens et lycéens pour constituer un jury est le fruit non d'une intention pédagogique, mais d'un agacement provoqué par le leitmotiv "d'adultes", cinéphiles ou non, qui déclarent en soupirant : "les jeunes ne vont plus voir que des films américains et en VF, s'abrutissent devant leur Game Boy, et ne comprennent rien à l'écriture cinématographique". J'ai la conviction que ceci (le non intérêt des jeunes pour certains films) n'empêche pas cela (le désir de ces mêmes jeunes pour le cinéma).

Depuis 1990, les lycéens et collégiens nous ont donné l'habitude de bouleverser nos idées reçues. Nous sommes heureux de poursuivre cette expérience avec eux, en incluant cette année des ateliers-rencontres sur les nouvelles images.

Nicole Fernandez

EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

- Mi Vida Loca Allisson Anders
- 57 Gyerekgyilkossagok Meurtres d'enfants Ildiko Szabo
- 58 L'Incruste Emilie Deleuze

EGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

- 18 Los Anos Oscuros Les Temps sombres Arantxa Lazcano
- 19 Le Sexe des étoiles Paule Baillargeon

JURY 1994 GRAINE DE CINÉPHAGE

Jérôme Andrieu
Mathieu Audraim
Delphine Blondel
Catherine Brzezinzki
Carole Brunel
Diana Canneson
Carine Feljoeiro
Vanessa Ferrez
Alice Hadchouel
Manuel Marignan
Paul Molignier
Christelle Petit
Noredine Smahi

Graine de cinéphage

MAISON DES ARTS

Grande salle SOIRÉE D'OUVERTURE

Vendredi 18 mars - 21h, en présence de tous les jurys.

Petite salle

Mardi 22 mars - 14h



MI VIDA LOCA

Allisson Anders

ETATS-UNIS 1993, 102', couleur, 35 mm, v.o s.-t. français, dolby stéréo.

Scénario : Allison Anders

Image: Rodrigo Garcia.

Montage: Richard Chew.

Son: Marie Jo Devenney.

Musique: John Taylor. Production:

HBO Showcase (New-York).

Distribution: Haut et Court (Paris).

Interprétation : Angel Aviles,

Seidy Lopez, Jacob Vargas.

Panchito Gomez, Julian Reyes.



Los Angeles dans le quartier latino, Maribel et Mona, Acopines chicanas et complices inséparables (jusqu'à synchroniser leurs règles !) promènent leur dégaine de filles sexy et sûres d'elles. Avec d'autres elles forment un gang de filles autonome. A Echo park, leur quartier, les armes sont banalisées et la violence quotidienne leur enlève des copains, la prison garde les autres. Elles qui, malgré l'apparence, vont refuser d'entrer dans ce système, tentent de survivre économiquement mais aussi de vivre leurs amitiés, leurs aspirations et leurs désirs, plus romantiques que la réalité qui les entoure. S'exprimant dans un américain fortement teinté d'espagnol, en argot chicano, elles pétillent d'énergie, sombrent dans le désespoir, se déchirent puis se jettent dans les bras les unes des autres, finalement inséparables. Allison Anders ne tombe pas dans la froide description sociologique. Elle laisse voir son affection pour ses personnages et en fait un portrait chaleureux et nuancé.

"Plus je découvrais ces gosses, plus j'apprenais à les respecter, plus je voulais que le monde apprenne aussi à les connaître. Mais, plus important encore, et c'est pourquoi j'ai choisi de faire un récit à plusieurs voix, je voulais que les spectateurs de mon film réfléchissent à deux fois en voyant ces "cholas", ces loubardes, et qu'ils ne détournent pas leur

Allison Anders

Tife in Echo Park, in the poorer Latino district of LL Los Angeles, has never been a piece of cake... But Maribel and Mona have always coped together; and today, they belong to the same girls' gang in Echo Park.

Née à Ashland (Kentucky) il y a 39 ans, Allison Anders a eu une adolescence mouvementée, avant de prendre la décision d'étudier le cinéma à l'UCLA.

Elle tourne son premier film en Super 8 et rencontre Wim Wenders sur le tournage de Paris-Texas. 1989 : elle co-écrit et co-réalise avec Dean Lent et Kurt Voss le film Border Radio. Un film sur la musique under-groune, nominé comme meilleur film indépendant de l'année. 1991: elle tourne son premier long métrage Gas, Food, Lodging d'après un roman de Richard Peck, "Don't look and it won't hurt" qui rencontre un grand succès dans différents festivals. (En compétition - Créteil 1992). Mi Vida Loca est son second long métrage.

Graine de cinéphage

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 25 mars - 15h

Petite salle

Mercredi 23 mars - 14h



GYEREKGYILKOSSAGOK

MEURTRES D'ENFANTS



Ildiko Szabo

HONGRIE

1993, 85', noir & blanc, 35 mm, v.o. s.-t. français.



Scénario: Ildiko Szabo, sur une idée de Zsuzsa Toth.

Image: Tamas Sas.

Montage: Anna Kornis.

Son: György Pinter.

Musique: Janos Masik.

Production: Hétfoi Muhely Studio

Alapitvany, c/o Filmunio Hongrie en coproduction avec Tag Traum (Allemagne).

Distribution : Cinepool (Munich). **Interprétation :** Barnabas Toth, Ilona Kallai, Mari Balog, Péter Andorai,

Dora Köves



Zsolt, un jeune garçon secret et triste, vit seul avec sa grand mère malade, une ancienne actrice. Ils habitent un immeuble gris, non loin de terrains vagues près du Danube. Après avoir donné des soins quotidiens à sa grand mère, avec laquelle il entretient un rituel théâtral, et pour qui il a une tendresse et un amour forts, il erre dans ces espaces nus, et semble se chercher. Il vit en marge des enfants du coin. Il y rencontrera une jeune fille rom qui vit dans un wagon désaffecté. C'est la découverte d'une forte amitié, d'une complicité. Et c'est le lourd secret de la mort entre eux.

Utilisant toutes les subtilités du noir et blanc, explorant l'espace, cadrant avec attention ces personnages sans sombrer dans le manièrisme, Ildiko Szabo nous laisse deviner les personnages, nous entraîne dans leur trouble et porte un regard attachant sur Zsolt, jeune acteur étonnant.

Zsolt is a solitary 12 years old boy, living alone with his eccentric grandmother in Budapest. He spends most of his time wandering around secret places along the Danube. Zsolt's life is upset when he meets a young gypsy girl.

Née à Budapest, a participé à plusieurs films comme actrice et costumière avant d'être reçue en 1982, à l'Ecole d'Art Dramatique comme réalisatrice, Meurtres d'enfants est son deuxième long métrage.



1982 : In Flagranti (CM).

1983 : Kisérleti Szinhaz (Experimental Theatre).

1985 : A masik Oldal (CM).

1987 : Hotreal.

1993 : Gyerekgyilkossagok, sélectionné à Cannes 1993.

Graine de cinéphage

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 24 mars - 19h

Petite salle

Lundi 21 mars - 14h



L'INCRUSTE

•

Emilie Deleuze

FRANCE 1993, 60', couleur, 16 mm.

.

Scénario : Emilie Deleuze, Laurent Guvot.

Image: Antoine Héberle.
Son: Michel Brethez.

Musique : Yarol Poupaud générique ARTE).

Montage: Dominique Galiéni,

Michel Hollander.

Production : IMA Productions (Paris) -La Sept / Arte.

Interprétation : Benoit Magimel, Claire Kulm, Mathieu Busson, Yann Boudoud, Marcel Bozzonet D'un samedi à l'autre, Ariane et sa bande de copains du lycée traquent le bon plan pour s'incruster dans des fêtes auxquelles ils n'étaient pas invités. Fêtes où ils peuvent sans risque choquer et mettre la pagaille. Ce groupe de lycéens "gentiment méchants" met au point des stratégies d'incrustation imparables. Quant à Ariane, obsessionnelle de l'ordre matériel, véritable maniaque du rangement, elle craint par dessus tout d'être obligée de faire une fête chez elle un samedi soir, de subir à son tour "l'incruste" d'indésirables et surtout de voir son univers dérangé. Ses copains et son père n'auront de cesse de la pousser à faire une fête. Et Ariane finira par céder...

Every week, a gang of "good Parisian kids" play a game. This big activity consists in finding the trendiest parties being thrown at the most happening addresses around town, getting hold of the building codes and crashing. Of course, the best parties for them are ones where they haven't been invited, where they go drink and may be cause some trouble.

Née à Nogent-sur-Marne en 1964, Emilie Deleuze a fait des études de cinéma à la FEMIS, avant de réaliser plusieurs courts métrages :

1984 : Un homme faible.

1986 : On se dépêche d'en rire.

1987: Monsieur Pierre (documentaire).

1990 : Coup de sang. 1992 : Jusqu'à demain. Club de l'emploi.



La Cinémathèque Française

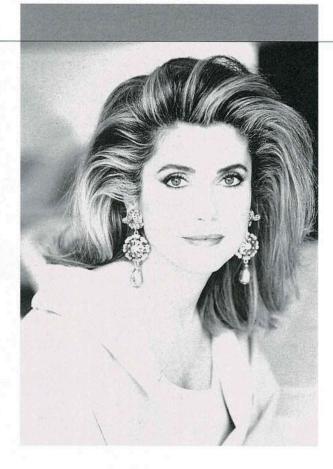


Cather

Catherine Deneuve © André Rau - Sygma

Catherine Deneuve © André Rau - Sygma

ine



Qui êtes-vous Catherine Deneuve?

DENEUVE

epuis plus de trente ans, Catherine Deneuve mène sa carrière de façon exemplaire, mais nous ne la connaissons pas. A la fois présente et absente (sur la scène publique, mais aussi dans ses rôles les plus marquants), elle a tourné avec les plus grands metteurs en scène de notre cinéma national, que ce soit Jacques Demy, Claude Chabrol, Roman Polanski, Agnès Varda, Alain Cavalier, Jean-Pierre Melville, François Truffaut, Alain Corneau, André Téchiné... avec des incursions dans le cinéma espagnol ou italien avec Luis Bunuel, Marco Ferreri, Mauro Bolognini,... ainsi que dans le cinéma américain avec Stuart Rosenberg et Robert Aldrich. A elle seule, cette carte de visite est impressionnante et mériterait que l'on s'y arrête. Mais avant tout, nous sommes heureuses, à travers une programmation choisie par elle-même, de suivre l'itinéraire d'une femme et d'une actrice dont nous admirons le talent.

Catherine Deneuve est une énigme, car le temps ne semble pas avoir de prises sur elle, et même, le temps joue pour elle. Certains rôles, notamment ceux interprétés dans les films de Luis Bunuel l'ont trop souvent cataloguée dans un registre de beauté froide BCBG. C'est un cliché nous dira-t-on, mais les clichés détiennent aussi une part de vérité et cette image insistante d'elle-même, liée à la renommée cinéphilique du



Catherine Deneuve dans

Les Demoiselles de Rochefort

Madeleine Films S.A.

Filmographie officielle diffusée par ART MEDIA

1957 Les Collégiennes, André Hunebelle

1959 Les Petits chats, Jacques Villa

1960 Les Portes claquent, Jacques Poitrenaud et Michel Fermaud L'Homme à femmes, Jacques-Gérard Cornu

1962 Les Parisiennes, Marc Aliégret Et Satan conduit le bal, Grisha M. Dabat

1963 Le Vice et la vertu, Roger Vadim Vacances portugaises, Pierre Kast Les Parapluies de Cherbourg, Jacques Demy

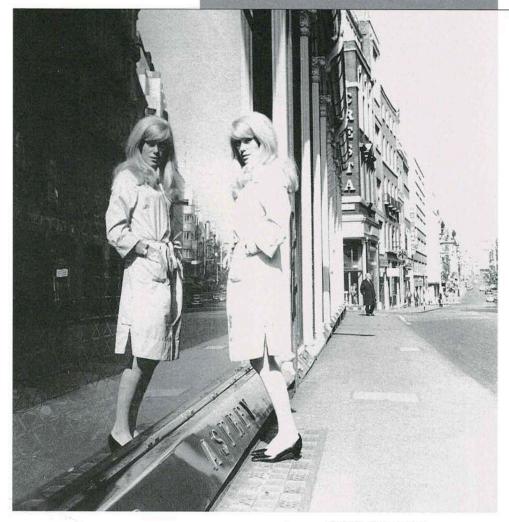
1964 Les Plus beiles escroqueries du monde, Claude Chabrol
La Chasse à l'homme,
Edouard Molinaro
Un monsieur de compagnie,
Philippe de Broca
La Constanza Della Ragione /
(Avec amour et avec rage),
Pasquale Feste Campanile

1965 Répulsion, Roman Polanski

La Vie de chateau ,
Jean-Paul Rappeneau
Liebes Karusell,
Rolf Thiele
Les Créatures, Agnès Varda
Le chant du monde, Marcel Camus

metteur-en-scène espagnol, ont durablement éclipsé pour le public, les traits d'une personnalité sans doute plus complexe. Par ailleurs, cette soidisant froideur de l'actrice est à mettre à son crédit, et on peut l'apprécier comme la marque d'une certaine réserve et d'un désir de préserver son mystère. Par la distance, l'effet de présence/absence de son jeu, cette façon de prêter sa voix, son physique, ses apparences, à un propos qui peut-être ne la concernait pas vraiment, Catherine Deneuve dans Belle de Jour et Tristana, arrive à être parfaitement troublante. Elle a dit une fois «Les deux personnages dont je me sens le plus proche sont Tristana et Carole, l'héroïne de Répulsion. A cause de la timidité et d'une certaine solitude. Carole, c'était la folie de quelqu'un qui ne supporte pas d'être laissée seule. Par contre, il m'est impossible de m'identifier à Belle de Jour. C'était amusant à jouer, mais c'est vraiment impossible de s'identifier à elle. Je vais sans doute décevoir beaucoup de monde...»

De son rapport professionnel avec Bunuel, on aimerait simplement savoir qui, du cinéaste ou de l'actrice, a réellement choisi l'autre. S'il est vrai que, comme elle le dit, Catherine Deneuve ne s'est jamais identifiée à *Belle de Jour*, il n'en reste pas moins qu'elle a peut-être été captivée par l'image que Bunuel a forgée d'elle. Bunuel ne l'a pas figée



Catherine Deneuve dans **Répulsion** © BFI

- 1966 Les Demoiselles de Rochefort, Jacques Demy
- 1967 Belle de jour, Luis Bunuel
 Benjamin ou les mémoires d'un
 puceau, Michel Deville
 Manon 70, Jean Aurel
- 1968 Mayerling, Terence Young

 La Chamade, Alain Cavalier
- 1969 Aprils Fools, S. Rosenberg La Sirène du Mississipi, François Truffaut Tristana, Luis Bunuel
- 1970 Peau d'âne, Jacques Demy
- 1971 Ca n'arrive qu'aux autres, Nadine Trintignant Liza, Marco Ferreri
- 1972 Un flic, Jean-Pierre Melville
- 1973 L'Evenement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune, Jacques Demy Touche pas à la femme blanche, Marco Ferreri
- 1974 La Femme aux bottes rouges,
 Juan Bunuel
 La Bourgeoise, Mauro Bolognini
 Zig Zig, Laszlo Szabo
 L'Agression, Gérard Pirès
- 1975 Hustle / (La Cité des dangers), Robert Aldrich Le Sauvage, Jean-Paul Rappeneau

dans une simple froideur, il l'a créditée d'une duplicité qui va constituer par la suite tout son "charme discret" et son mystère. Et de son côté, Catherine Deneuve a mis tout son talent à donner consistance à cette image ambigüe d'elle-même.

A vant de jouer ces rôles qui l'ont hissée au niveau d'un mythe, il faut rappeler le grand charme de son interprétation dans Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy. Elle reviendra avec bonheur vers la comédie, grâce à Jean-Paul Rappeneau dans La Vie de château et plus tard Le Sauvage.

Dans le milieu des années 60, en pleine mouvance féministe, Agnès Varda réalise un film étrange et d'une grande beauté formelle Les Créatures. Catherine Deneuve y joue le rôle d'une femme dont le dévouement conjugal envers son mari (Michel Piccoli) confine à la relation masochiste. Dans cette voie, elle va encore beaucoup plus loin avec Marcello Mastroianni, son compagnon de l'époque, dans Liza (1971), de Marco Ferreri. La passion l'a conduite à une relation presque animale à l'homme qu'elle aime. Dès lors, et après ces cas-limites, elle n'aura plus de difficultés à jouer tous les rôles (détective privée, meurtrière, aristo-



Catherine Deneuve © Roger-Viollet

1976 Anima Persa, Dino Risi Si c'était à refaire, Claude Lelouch

1977 Il était une fois la Légion, Dirk Richards Ecoute voir..., Hugo Santiago L'Argent des autres, Christian de Challonges

1978 Ils sont grands ces petits, Joël Santoni

1979 A nous deux, Claude Lelouch Courage fuyons, Yves Robert

1980 Le Dernier métro, François Truffaut Je vous aime, Claude Berri

1981 Le Choix des armes, Alain Corneau Hotel des Amériques, André Téchiné Le Choc, Robin Davis

1982 L'Africain, Philippe de Broca The Hunger / (Les Prédateurs), Tony Scott

1983 Le Bon plaisir, Francis Girod Fort Saganne, Alain Corneau

1984 Paroles et musique, Elie Chouraquie

1986 Le Lieu du crime, André Téchiné

1987 Agent trouble, Jean-Pierre Mocky Fréquence meurtre, Elisabeth Rappeneau

1988 Drôle d'endroit pour une rencontre, François Dupeyron

1990 La Reine blanche, Jean-Loup Hubert

1991 Indochine, Régis Wargnier

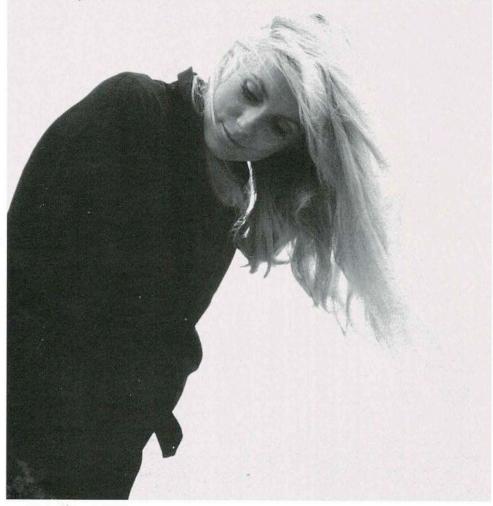
1992 Ma Saison préférée, André Téchiné

1993 La Partie d'échecs, Yves Hanchar

crate, aventurière, mère de famille égarée...) même si elle conserve toujours ce mystérieux détachement qui la caractérise.

Le grand succès du Dernier métro (1980) de François Truffaut, n'est pas explicable seulement par un attrait nostalgique pour la période de l'Occupation. On peut penser que le rayonnement de Catherine Deneuve y a été déterminant. François Truffaut, après le rôle frivole qu'il lui avait donné dans La Sirène du Mississipi (1969), l'a consacrée dans sa maturité de femme et d'actrice. Il lui a confié un personnage de femme responsable et autoritaire, sans lui retirer son ambiguïté émotionnelle. Le dédoublement entre le sous-sol du théâtre où elle cache son époux juif (Heinz Bennent) et la scène où elle s'expose aux avances d'un acteur plus jeune (Gérard Depardieu) est une parfaite allégorie de l'ambivalence des désirs que Catherine Deneuve ne cesse de susciter.

Catherine Deneuve semble aujourd'hui avoir trouvé une réelle complicité avec André Téchiné. Depuis Hôtel des Amériques, en passant par Le Lieu du crime, et Ma saison préférée, elle aborde des personnages féminins à la psychologie fine et complexe, mais dans les situations banales de la vie quotidienne et familiale. Le plus simple, le plus anodin,



Catherine Deneuve © Sygma

est peut-être ce qui exige le plus de talent, et sa personnalité, dans la distance singulière qu'elle établit avec le moi du spectacle, trouve sa place exacte, qui n'est pas loin d'atteindre la perfection. En évitant de "jouer" les névroses et en gardant un équilibre fragile entre l'émotion rentrée et le jeu retenu, Catherine Deneuve a parcouru tout le chemin qui va de l'indécis au précis, de la neutralité expressive à l'interprétation "habitée" de ses personnages.

Enfin d'Indochine de Régis Wargnier où elle apparaît avec la détermination et la maîtrise si souvent confondues avec de la froideur, et pour lequel elle reçu: une nomination aux Oscars, et le Cesar de la meilleure actrice en 1993, à Ma saison préférée d'André Téchiné dans lequel elle laisse entrevoir la fêlure déjà perçue dans Drôle d'endroit pour une rencontre, elle continue ce parcours étonnant et varié qui la rend inclassable, et qui traduit le cheminement et le destin d'une vie.

1967 Belle de jour, Luis Bunuel Benjamin ou les mémoires d'un puceau, Michel Deville Manon 70, Jean Aurel

1968 Mayerling, Terence Young La Chamade, Alain Cavalier

1969 Aprils Fools, S. Rosenberg La Sirène du Mississipi, François Truffaut Tristana, Luis Bunuel

1970 Peau d'âne, Jacques Demy

1971 Ca n'arrive qu'aux autres, Nadine Trintignant Liza, Marco Ferreri

1972 Un flic, Jean-Pierre Melville

1973 L'Evenement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune, Jacques Demy Touche pas à la femme blanche, Marco Ferreri

1974 La Femme aux bottes rouges, Juan Bunuel La Bourgeoise, Mauro Bolognini Zig Zig, Laszlo Szabo L'Agression, Gérard Pirès

1975 Hustle / (La Cité des dangers),
Robert Aldrich
Le Sauvage, Jean-Paul Rappeneau

1976 Anima Persa, Dino Risi Si c'était à refaire. Claude Lelouch

1977 Il était une fois la Légion, Dirk Richards Ecoute voir..., Hugo Santiago L'Argent des autres, Christian de Challonges

Mais qui êtes-vous Catherine Deneuve?

Catherine Deneuve et David Bowie dans Les **Prédateurs**

lls ont dit d'Elle

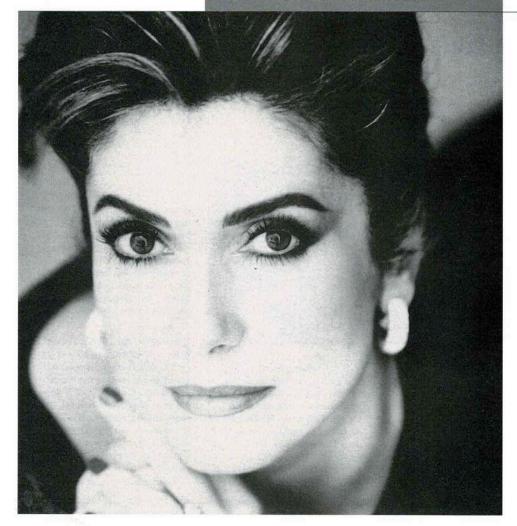
François TRUFFAUT au moment de La Sirène du Mississipi.



A vec Catherine, il y a une importante part de rêve et on a l'impression que tout n'est pas montré à l'écran. Il y a le personnage qu'elle incarne et des pensées qui ne sont pas exprimées. Oui, Catherine Deneuve est une actrice de rêverie, il n'y a pas d'autre mot, car cette impression de double personnalité, de double identité, nous ne l'avons pas avec une autre comédienne. Catherine projette sur l'écran une double vie : vie apparente et vie secrète. Mais j'oublie le film qui a sans doute été le plus important pour elle et qui est Belle de Jour. Ce film coïncidait merveilleusement avec la personnalité un peu secrète de Catherine et les rêves du public. C'était un film formidablement mystérieux qui lui convenait parfaitement...»

Rarce qu'elle n'a pas envie de tout dire et de tout montrer, Catherine Deneuve a la chance d'être un mythe. Parce qu'elle est pudique, elle est un mythe. Il faut se méfier des acteurs qui se comportent comme des prostituées...

Claude LELOUCH



Catherine Deneuve © André Rau - Sygma

Jean-Paul RAPPENEAU

A Dans les deux films que j'ai fait avec elle, elle était Là pour agiter les personnages masculins du film. Philippe Noiret pour La Vie de Château et Yves Montand pour Le Sauvage. Ce sont ses apparitions qui donnaient le ton du film et qui faisaient sortir les héros de leur calme. Et pour cela, elle est irremplaçable. Les gens ont une idée de Catherine Deneuve qui ne correspond pas à la réalité. C'est quelqu'un de très chaleureux. Et en plus, sous son apparente fragilité, elle a une énorme résistance physique. Je ne connais personne qui coure plus vite qu'elle! Si un jour je refais un film avec elle, j'en ferai une femme énergique et responsable, avec des enfants. Comme elle.»

KSi un jour on m'avait dit que je tournerais un film dans lequel Catherine Deneuve serait amoureuse de moi, j'aurais éclaté de rire!»

« Catherine, c'est l'homme que j'aurais voulu être. Il y a en elle un accord parfait entre la féminité et la masculinité.»

« Catherine est une femme charmante, très ambigüe et une comédienne avec un potentiel dramatique extraordinaire.» Jean ROCHEFORT

Gérard DEPARDIEU

Serge GAINSBOURG

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 25 mars - 17h

RÉPULSION

Roman Polanski



eux soeurs vivent en marge,

Hélène, l'aînée, et Carole, la

cadette. Mais Hélène a un amant,

Michel, assez vulgaire et que hait

Carole. Hélène et Michel partent

en vacances, laissant Carole seule

dans l'appartement. Carole a des

phobies, rêve toutes les nuits

qu'un homme la viole. Un gar-

çon, amoureux d'elle, pénètre

a foire commerciale crée une

animation inhabituelle à

Rochefort. Delphine et Solange

Garnier, deux soeurs jumelles,

mettent au point un ballet

qu'elles danseront le jour de la

kermesse. Toutes deux attendent

l'amour. Pour Delphine, il se pré-

sente sous les traits de Maxence,

un marin, peintre à ses heures.

O BFI.

Grande-Bretagne, 105', noir et blanc, 35 mm, ,

v.o. s.-t. français.

1965

Scénario: Gérard Brach,

Roman Polanski.

Images: Gilbert Taylor. Musique: Chico Hamilton.

Production:

Compton - Tekli Film Production,

Klinker M. Tenter M.

Interprètation : C. Deneuve, I. Hendry,

J. Fraser, Y. Furneaux.

dans l'appartement. Elle l'assomme et porte le cadavre dans la baignoire. Puis c'est le gérant qui s'introduit et finit par tenter de séduire Carole : elle le tue avec le rasoir de Michel et cache le corps sous un canapé. Quand Michel et Hélène rentrent, ils trouvent Carole inanimée...

Une oeuvre qui imposa Polanski grâce à ce portrait ambigu et singulièrement riche d'une fille névrosée qui sombre dans la folie meurtrière. Certains détails rattachent le film au fantastique (fissures sur les murs) mais d'autres le renvoient au réalisme (le lapin qui pourrit). La composition de Catherine Deneuve est remar-

(Guide des films - Jean Tulard)

MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA Grande salle

Mercredi 23 mars - 21h00,

en présence

de Catherine Deneuve.

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

Jacques Demy



Madeleine Films.

1967 France, 120', scope couleurs, 35 mm.



Scénario et dialogues :

Jacques Demy.

Images : Ghislain Cloquet. Musique: Michel Legrand.

Production:

Parc Film - Madeleine Films.

Interprètation :

C. Deneuve (voix : Anne Germain),

F. Dorléac (voix : Claude Parent),

D. Darrieux, G. Chakiris, G. Kelly,

Mi. Piccoli, J. Perrin, H.Crémieux,

Pour Solange, c'est Andy Miller, un grand pianiste américain. Quant à Yvonne, leur mère, elle retrouve en Simon Dame, le marchand de partitions musicales, un amour oublié mais toujours

Pour ce film, Jacques Demy a fait repeindre Rochefort en vert, en jaune, en rose, en bleu et son film, lui aussi, éclate des couleurs de la vie, tandis qu'un cache-cache sentimental fait chanter et danser ses interprètes. C'est une comédie musicale vivement animée qui provoque un plaisir et une euphorie constants. La musique est entraînante, les acteurs sont beaux et sympathiques. On est en plein conte bleu et c'est merveilleux.

(Guide des films - Jean Tulard)

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 16 mars - 16h Jeudi 17 mars - 14h/22h Vendredi 18 mars - 20h Samedi 19 mars - 18h Lundi 21 mars - 14h/22h Mardi 22 mars - 16h

1969 France/Italie, 123', couleur, 35 mm.

.

Scénario et dialogues :

François Truffaut,

d'après le roman de William Irish.

Images: Denys Clerval.

Son : René Levert.

Montage : Agnès Guillemot. Musique : Antoine Duhamel.

Production:

Films du carrosse - Artistes Associés.

Interprétation : C. Deneuve, J-P. Belmondo, M. Bouquet, N. Borgeaud, M. Berbert.

LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

•

François Truffaut



C Les Films du Carrosse

Piancé par annonce, Louis attend avec impatience celle avec qui il a échangé de nombreuses lettres. A l'arrivée de Julie, il ne l'a reconnait pas. La belle avoue avoir envoyer par pudeur les photos d'une amie. Tombé follement amoureux de la jeune femme, Louis décide de l'épouser et de lui donner les

pleins pouvoirs sur ses comptes en banque. Elle se charge de les vider aussitôt, avant de disparaître. Louis retrouve sa trace grâce à un détective privé et apprend que Julie est en fait la meurtrière de sa première correspondante. Le couple va errer de ville en ville avant d'échouer en Suisse où Julie tentera d'empoisonner son mari.

«J'ai lu La Sirène du Mississipi au moment où je faisais l'adaptation de La Mariée était en noir. A cette époque, j'ai d'ailleurs lu tout ce qu'a écrit William Irish, afin d'être imprégné de son oeuvre et d'être, malgré les nécessités de l'infidélité cinématographique, le plus près possible du roman (...).

Mon scénario définitif a été moins une adaptation au sens traditionnel, qu'un choix de scènes. Enfin, avec ce film, j'ai pu réaliser le rêve de tous les cinéastes : tourner dans l'ordre chronologique, une histoire chronologique, qui représente un itinéraire.»

François Truffaut

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 16 mars - 18h15 Jeudi 17 mars - 16h15 Vendredi 18 mars - 14h/22h15 Samedi 19 mars - 20h15 Dimanche 20 mars - 16h30 Lundi 21 mars - 16h15 Mardi 22 mars - 18h15/22h

1970

France / Italie / Espagne, 105', couleur, 35 mm, version française.



Scénario : Luis Bunuel, Julio Alejandro d'après la nouvelle de Benito Perez Galdos.

Images : José F. Aguayo,

Musique: Chopin.

Production: Films Corona - Italia Film

Epoca Film - Selenia Ciné.

Interprètation : C. Deneuve,

F. Rey, F. Nero, L. Gaos, A. Casas,

J. Fernandez, V.Soler.

TRISTANA

Luis Bunuel



D.B.

Tolède, 1929. Après la mort de sa mère, Tristana est recueil-lie par son tuteur, Don Lope, un aristocrate de soixante ans vivant péniblement de ses rentes. Il a toujours refusé de travailler et affiche des opinions de libre penseur. L'ayant pour ainsi dire séquestrée en douceur, Don Lope fait la conquête de sa pupille dont

il deviendra, selon les circonstances et selon ses désirs, tantôt le père, tantôt l'amant. Deux ans ont passé. L'amour que lui témoigne Don Lope lasse maintenant Tristana. Ayant rencontré un peintre de passage, elle le revoit fréquemment et finit par partir avec lui hors de Tolède. Après deux ans d'absence, Tristana revient à Tolède gravement malade...

Ce sobre récit, fascinant de calme, de lenteur et aussi de concision, prouve que le "béhaviorisme" recèle encore bien des ressources pour un cinéaste de l'envergure de Bunuel. L'absence d'intervention directe de l'auteur fait ici le prix du film. Bunuel peint ses personnages de manière tranquille et impassible à l'aide de petites touches qui en disent long, mais préservent en même temps le secret intime des âmes.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 16 mars - 20h Jeudi 17 mars - 18h Vendredi 18 mars - 16h Samedi 19 mars - 14h/22h Dimanche 20 mars - 18h30 Lundi 21 mars - 18h Mardi 22 mars - 20h

1971

France / Italie, 100', couleur, 35 mm, version française.



Scénario: Marco Ferreri d'après le roman d'Ennio Flajana "Melampus".

adaptation et dialogues :

Marco Ferreri, Jean-Claude Carrière

Images: Mario Vulpiani.

Musique: Philippe Sarde.

Production: Raymond Danon pour

Lira Films, Pegaso Films.

Interprètation : C. Deneuve,

M. Mastroianni, C. Marchand, M.Piccoli, V. Stroh, P. Laperrousaz, D. Marcas.

LIZA

LA CAGNA

•

Marco Ferreri



D.R.

Un peintre misanthrope vit retiré du monde sur une île, avec comme seul compagnon un chien prénommé Melampo. Survient alors une mondaine désœuvrée, Liza, avec laquelle il va nouer d'étranges relations. Liza est le prolongement d'œuvres comme La Reine des abeilles (Ape Regina) et La Femme-singe

(Ladonna Scimmia) dont on retrouve ici les thèmes, à savoir : la femme animal (Liza pourrait se sous-titrer La Femme-chienne), le rapport femme-homme qui fonctionne en circuit fermé, et que Marco Ferreri précise et modifie à chacun de ses films.

Une vision pessimiste du couple, "des personnages à bout de course, au bout du monde, isolés et perdus" aux prises avec une société aliénée.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 23 mars - 14h/22h Jeudi 24 mars - 20h Vendredi 25 mars - 18h Samedi 26 mars - 16h Dimanche 27 mars - 14h30 Lundi 28 mars - 20h Mardi 29 mars - 18h

1975

France, 100', couleur, 35 mm.



Scénario:

Jean-Paul et Elisabeth Rappeneau.

Dialogues : Jean-Loup Dabadie.

Images : Pierre Lhomme.

Musique : Michel Legrand.

Son : Harold Maury.

Montage: Marie-Joseph Yoyotte.

Production: Raymond Danon

pour Lira Films.

Interprétation : C. Deneuve,

Y. Montand, L. Vannucchi, T. Roberts,

D. Wynter, B. Lewis.

LE SAUVAGE

.

Jean-Paul Rappeneau



© Tony Kent - Sygma.

Dans une grande ville d'Amérique du Sud, Nelly va épouser Vittorio. Mais le soir des fiançailles, Nelly s'enfuit. Elle se retrouve de passage dans la chambre de Martin, un misanthrope français qui vit seul sur une île voisine et dont la vie va être complètement perturbée par ces évènements. En effet, Nelly,

poursuivie par son furieux fiancé, prend le parti de suivre clandestinement Martin dans son île...

Cette comédie-poursuite agréable et bien enlevée, s'inscrit dans la tradition des couples agités du cinéma hollywoodien des meilleures années (Cary Grant, Katherine Hepburn).

Un divertissement de qualité qui sait éviter vulgarité et démagogie et tient la promesse de nous extraire du monde pendant une centaine de minutes.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 22 mars - 15h00

JE VOUS AIME

.

Claude Berri



© Renn Productions.

1980 France,105', couleur, 35 mm.

.

Scénario : Claude Berri,

Michel Grisolia.

Images: Etienne Becker.

Musique: Serge Gainsbourg.

Production: Renn Productions - FR3

AMLF - Cinevog.

Interprètation: C. Deneuve, J-L. Trintignant, G. Depardieu, S. Gainsbourg, A. Souchon,

C. Marquand.

A lice vient de rompre avec Claude. Elle se souvient de ce réveillon de Noël où elle avait réuni les trois hommes qu'elle avait aimés: Simon, un auteur-compositeur-interprète, Patrick, un chanteur de rock, père de sa petite fille et Julien, agent de voyage, son compagnon du moment. Aujourd'hui, elle reste seule.

Claude Berri réussit un beau portrait de femme libre et indépendante, à laquelle Catherine Deneuve prête toute sa sensibilité et son talent. Les hommes, par contre, sont des êtres faibles et immatures. Quant à l'amour, il est éphémère. Film lucide?

(Guide des Films - Jean Tulard)

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 23 mars - 16h Jeudi 24 mars - 14h/22h Vendredi 25 mars - 20h Samedi 26 mars - 18h Dimanche 27 mars - 16h30 Lundi 28 mars - 14h/22h Mardi 29 mars - 20h/22h

1983

Grande-Bretagne, 97', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français.



Scénario : Ivan Davis, Michael Thomas, d'après le roman de Whitley Strieber.

Images: Stephen Goldblatt.

Montage: Pamela Power.

Musique: Michael Rubini, Denny Jaeger. "Le Gibet" de Ravel.

Son: Clive Winter, John Bolz.

Effets spéciaux : Graham Longhurst.

Production: MGM.

Interprétation : C. Deneuve,

D. Bowie, S. Sarandon, C.de Young,

B. Ehlers, D. Hedaya, J. Aubrey.

THE HUNGER

LES PRÉDATEURS



Tony Scott



D.R.

Le docteur Sarah Roberts, spécialiste du vieillissement, expose l'état de ses recherches au cours d'une émission télévisée. Sa prestation semble fasciner Miriam, une jeune femme possédant depuis l'antiquité le pouvoir de se régénérer grâce au sang frais. Elle vit depuis trois cents ans avec John Blaylock, auquel elle communique son pouvoir par l'amour, mais, subjuguée par Sarah, elle cesse d'aimer John qui se met alors à vieillir...

En adaptant le roman de Whitley Streiber, Tony Scott a fait un film résolument "moderne" et universel. Il a dépoussiéré radicalement le mythe bien exsangue des vampires et de l'immortalité en lui injectant un élixir de jouvence qui nous laisse fascinés, knock out...

Un montage à l'emporte pièce, un rythme tantôt nerveux et sec, tantôt lascif et tendre, des dialogues qui chevauchent les séquences, des flash-backs enivrants, des plans élaborés et inhabituels, le tout sous-tendu par une photographie à effets qui donne à l'image le glacé d'une revue de luxe et l'aura d'un roman gothique.

Salle 3

Mercredi 23 mars - 18h Jeudi 24 mars - 16h Vendredi 25 mars - 14h/22h Samedi 26 mars - 20h Dimanche 27 mars - 18h30 Lundi 28 mars - 16h Mardi 29 mars - 16h

1986

France, 91', couleur, 35 mm.



Scénario et dialoques :

André Téchiné, Pascal Bonitzer, Olivier Assavas

Images: Pascal Marti.

Montage: Martine Giordano.

Son: Jean-Louis Ughetto.

Musique: Philippe Sarde et

chanson: Jeanne Mas.

Production: Alain Terzian pour

T.Films, Films A2.

Interprétation : C. Deneuve,

V.Lanoux, D. Darrieux, W. Stanczack,

N. Giraudi, J. Nolot, Cl. Nebout.

LE LIEU DU CRIME

André Téchiné



D.R.

homas, 14 ans, vit avec sa mère, Lili, propriétaire d'un café au bord de la Garonne. Il ne voit que rarement son père car ses parents sont divorcés. Elève d'un collège religieux, il supporte mal la tutelle des adultes et multiplie les mensonges pour y échapper. Au cours d'une promenade, il tombe sur Martin, un

évadé de prison qui lui demande de l'argent. Le jeune garçon revient quelque temps plus tard avec une petite somme, mais le complice de Martin veut supprimer ce témoin gênant. Martin ne lui en laisse pas l'occasion et le tue. Survient alors Alice, une troisième complice, qui cherche à les emmener en Espagne, mais Martin refuse de la suivre et revient au village, séduit par Lili à laquelle il n'est pas indifférent.

Deux êtres frustrés par la vie : Thomas, qui s'invente une autre existence à coup d'affabulations, Lili, qui pense qu'elle "n'a jamais fait ce qu'elle devait faire". Et l'intrusion de Martin, l'ange déchu qui incarne l'évasion dont tous deux rêvent et qui va leur donner l'occasion, un instant, de la concrétiser.

Une situation invraisemblable, mais que les comédiens rendent crédible par la passion qu'ils confèrent à leur personnage, en particulier Catherine Deneuve, dans un rôle très différent de ses prestations habituelles, mais aussi Nicolas Giraudi et Wadeck Stanczak.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 23 mars - 20h Jeudi 24 mars - 18h Vendredi 25 mars - 16h Samedi 26 mars - 14h/22h Lundi 28 mars - 18h Mardi 29 mars - 14h

1988

France, 100', couleur, 35 mm.



Scénario: François Dupeyron, Dominique Faysse

Dialogues: François Dupeyron. Images: Charlie Van Damme.

Musique: Richard Strauss

et chansons : S. Gainsbourg.

Son: Pierre Gamet.

Montage: Françoise Collin.

Production: René Cleitman pour Hachette Première et Cie, Hachette Pro-

duction, Films A2, DD Productions, Deneuve SA, Orly Films, Editions Sidonie

Interprétation : C. Deneuve,

G. Depardieu, A. Wilms, N. Cardone,

J-P. Sentier, A. Rimoux.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

François Dupeyron



O Alain Faure - Sygma.

n soir d'hiver, sur une autoroute, un couple d'automobilistes se dispute violemment. L'homme jette sa femme, France, hors de la voiture, et s'en va. Sur l'aire de repos voisine, elle rencontre Charles, chirurgien occupé à remonter les pièces éparses de son moteur. Croyant avoir affaire à une "poule de luxe", il la repousse dans un premier temps, puis, devant la détresse de France, accepte de l'abriter dans sa voiture. Le lendemain, il tente par téléphone une ultime réconciliation entre France et son mari, sans succès. Emu par le désarroi de la jeune femme, Charles lui déclare son amour, mais France le repousse à son tour...

Oui, c'est véritablement un drôle d'endroit pour une rencontre que ces décors autoroutiers, lieux propices à la mobilité par définition. où deux êtres en perdition passent leur temps à piétiner, attendre, se solliciter, se rejeter, en proie aux affres d'une errance morale sinon géographique. Bel endroit pour une fiction également, que Dupeyron mène brillamment loin des sentiers battus de "la qualité française" et du psychologisme, avec une pointe d'insolite à la Bertrand Blier, portant sur le comportement de héros atypiques un regard attentif, jamais démonstratif, presque phénoménologique, qui n'est pas sans évoquer le cinéma d'un Cassavetes

Revue mensuelle de cinéma



Positif est édité par P.O.L - 8, villa d'Alésia - 75014 Paris (France)

Abonnement France 370 F - Étranger 485 F - Numéro gratuit sur simple demande

P.O.L

Juliette Binoche dans Trois Couleurs Bleu de Kieslowski

PIONNI

STUDIOS

Mary Pickford et Douglas Fairbanks

ÈRES d'hier

aisant le récit de son enfance dans «Les Mots»*, Jean-Paul Sartre (né en 1905 à Paris) évoque aussi son rapport au cinéma qui, dans les deux premières décennies du XXème siècle, accompagne ses jeux et ses rêves. Ces premières fictions sont des contes de fées, des aventures extraordinaires, (La Fée aux choux d'Alice Guy, Le Royaume des fées, Le Voyage dans la lune de Méliès) qu des films de famille comme ceux des Frères Lumière. Autant dire que ce sont des histoires à dormir debout, de celles que l'on raconte aux enfants, le soir, avant de les endormir. Il n'est donc pas surprenant que les femmes et les enfants aient formé un public idéal, réceptif à l'apparente naïveté et à la magie des premières fictions cinématographiques. Pour la constitution de l'imaginaire enfantin, le cinéma représente alors une «scène» exceptionnelle qui entre déjà en concurrence avec le livre. Dans le meilleur des cas (celui dont témoigne Sartre), il est vécu dans un moment de forte osmose affective avec la mère, un âge d'or, un plaisir partagé et favorisé par les conditions mêmes du spectacle : l'intimité de la salle obscure et la musique omniprésente. Tout cela ressemble à un rêve, mais un rêve devenu tangible, évident, préverbal, qui se passe de mots (justement !) et de formulations, prenant ses racines dans un no man's land archaïque et fusionnel.

Dans cette époque donc, où le cinéma permet le rêve, où l'industrie n'impose pas encore ses diktats et où les salles de cinéma commencent à se multiplier (plus de mille salles sont ouvertes en France, aux alentours de 1908), Alice Guy-Blaché (née en 1873) est une pionnière remarquable, la première réalisatrice de toute l'histoire du cinéma.

Depuis La Fée aux choux réalisé en 1896, (date contestée par les historiens mais qui semble probable)*, elle a tourné et produit plus de deux cents «bandes» en étant secrétaire chez Gaumont. Par l'aspect précoce de son travail, on peut dire qu'elle a contribué à l'invention du cinéma dans ses applications les plus prometteuses, celle de la fiction notamment. Des saynètes du début, où s'élabore déjà le désir de raconter des histoires, jusqu'aux deux cents autres films de sa période américaine qui affrontent de plein fouet le savoir-faire et le système de production «made in USA», le parcours exemplaire de l'énergique «Mademoiselle Alice» est passionnant, en ce qu'il suit toute l'évolution du cinéma muet. Le «comique à trucages» des débuts qui emprunte ses techniques et ses effets visuels aux prestidigitateurs de foires, ne se retrouve pas dans les films plus tardifs qui eux, s'attachent à soigner le jeu des acteurs, les décors, la vraisemblance psychologique. Longtemps introuvables ou portés disparus, les films d'Alice Guy-Blaché réapparaissent ici et là. Quatorze films figurent dans la programmation de ce 16e Festival. Nous en sommes particulièrement fières.

...suite page 86

...«C'était
le divertissement
des femmes
et des enfants,
nous l'adorions,
ma mère et moi»...

*«Les Mots» - Editions Gallimard (1964)

*«Alice Guy-Blaché» de Victor Bachy Institut Jean Vigo (1993)

Programme Alice Guy-Blaché

MAISON DES ARTS

Grande Salle PROGRAMME 1

Dimanche 20 mars - 15h

SÉANCE EXCEPTIONNELLE AVEC ACCOMPAGNEMENT MUSICAL. en présence de Anthony Slide. (historien américain, spécialiste du muet), Régine Blaché -Bolton (petite fille d'Alice Guy-Blaché) et Victor Bachy (auteur du livre Alice Guy-Blaché).

CINEMA LA LUCARNE

Reprise de tous les programmes Pionnières d'Hier. (voir arille).

SAGE-FEMME DE PREMIÈRE CLASSE

1902, 41, noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Variante plus élaborée de La Fée aux choux, ce film nous met en présence d'un jeune couple qui veut acheter un bébé. Alice Guy y est l'une des interprètes.

L'ENFANT DE LA BARRICADE

1906, 4', noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Pendant la Commune, un jeune homme pris pour un émeutier se prépare à mourir. Sa mère lui sauve la vie.

DAME DE PIQUE, JE VOUS AIME

1906, 4', noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Dans un salon du 18e siècle, un hussard déclare sa flamme à une dame qui peu à peu, se laisse gagner par l'ardeur de son soupirant.

EUGÈNE, OU ÈTES-VOUS PARTI?

1906, 4', noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Un jeune homme est assis sur un banc, dans un paysage enneigé. Il déclame, salue son public, et se croit au théâtre.

VIENS

1906, 4', noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Phonoscène. Devant une tapisserie, un personnage s'avance, salue et chante.

ALICE GUY TOURNANT UNE PHONOSCÈNE

1906, 4', noir & blanc, muet, 35 mm, 90 mètres.

Phonoscène. où l'on voit la réalisatrice en plein travail.

GREATER LOVE HATH NO MAN

DE PLUS GRAND AMOUR, PERSONNE N'EN EUT JAMAIS

1911, 13', noir & blanc, muet, 35 mm, 294 mètres.

Période faste pour Alice Blaché qui à la Solax, vient de se faire construire un studio. Elle y tourne ce western ; qui prend des libertés avec le genre ; en opposant des Mexicains à des mineurs de fond.

HIS MOTHER'S HYMN

LE CANTIQUE DE SA MÈRE

1911, 15', noir & blanc, muet, 35 mm, 330 mètres.

Mélodrame autour de la rédemption d'un homme.





Alice Guy-Blaché







THE HIGH COST OF LIVING LA VIE CHÈRE

1912, 15', noir & blanc, muet, 35 mm, 330 mètres.

Ce qui résulte du droit des travailleurs.

MAISON DES ARTS

Programmé avec The Blot Petite Salle

Lundi 21 mars - 20h

MAISON DES ARTS

Samedi 26 mars - 17h

SÉANCE EXCEPTIONNELLE AVEC

CINEMA LA LUCARNE

programmes Pionnières d'Hier.

Reprise de tous les

(voir grille).

ACCOMPAGNEMENT MUSICAL.

Grande Salle PROGRAMME 2

CANNED HARMONY

HARMONIE ENREGISTRÉE

1912, 41, noir & blanc, muet, 16 mm, 92 mètres.

Note: Copie reconstituée à partir d'archives originales incomplètes et réservée à l'usage des chercheurs. Certains titres et métrages manquent.

Evelyn présente Jack, l'élu de son coeur, à son père professeur de musique, qui rêve d'avoir pour gendre un musicien célèbre. Une supercherie est organisée, qui oblige le père à se soumettre aux vœux du couple d'amoureux.



Alice Guy-Blaché

Programme Alice Guy-Blaché

THE GIRL IN THE ARMCHAIR

LA FILLE DANS SON FAUTEUIL

1912, 9', noir & blanc, muet, 16 mm, 122 mètres.

Frank Watson, en voyage à New-York, doit rentrer chez lui pour rencontrer la jeune femme fortunée que lui destine son père...

A HOUSE DIVIDED

UNE MAISON DIVISÉE

1913, 9', noir & blanc, muet, 16 mm, 122 mètres.

Gérald et Diana se querellent, chacun soupçonnant l'autre de le tromper. Ils se séparent ; mais c'est l'anniversaire de leur mariage, ils l'avaient oublié!

MATRIMONY'S SPEED LIMIT

UN MARIAGE A BREF DÉLAI

1913, 101, noir & blanc, muet, 16 mm, 135 mètres.

Comédie autour de l'amour et de l'argent. Un chassé-croisé de promesses rompues ; puis reprises... pour arriver au mariage.

DICK WHITTINGTON AND HIS CAT DICK WHITTINGTON ET SON CHAT

1913, 411, noir & blanc, muet, 35 mm, 902 mètres.

Ce film spectaculaire, qui se passe à Londres au moyen-âge, raconte les aventures d'un pauvre domestique qui fit fortune auprès d'un sultan, en utilisant son chat, contre une invasion de rats.

Un autre sommet dans la carrière d'Alice Guy ; et une remarquable reconstitution de décors.



Alice Guy-Blaché enregistrant une phonoscène aux studios Elgé.

Anthony Slide

On me demande très souvent pourquoi les femmes étaient si présentes dans le cinéma avant l'arrivée du parlant et si peu après. Et je dois dire que je ne trouve pas de réponse satisfaisante. Il est clair que pour une part cela tient aux conditions sociales de l'époque.

Lorsqu'une femme se mariait, la règle était d'ordinaire qu'elle cesse de travailler et de nombreuses réalisatrices abandonnèrent leur métier pour se consacrer à leur vie de famille. La seule exception fut Loïs Weber qui demeura une réalisatrice de premier plan durant toutes ses années de mariage ; lorsqu'elle divorça, ce fut tout à la fois sa vie privée et sa carrière qui se disloquèrent. On peut aussi s'expliquer la disparition des réalisatrices par un phénomène de génération. Beaucoup de réalisateurs et de réalisatrices étaient en place depuis trop longtemps. L'arrivée du parlant ne leur fournit pas de travail car les producteurs de cinéma se tournèrent alors vers les réalisateurs de théâtre, un monde à ce moment-là dominé par les hommes. L'industrie du cinéma se modifia radicalement.









Lillian Gish - Alla Nazimova Frances Marion - Mary Pickford

Quelques nouvelles données sur les pionnières du cinéma américain

Le programme
"Pionnières d'hier", a été
réalisé en collaboration
avec Anthony Slide.

En 1972, l'American Film Institute m'a demandé de faire une première recherche destinée à leur catalogue de films, pour la période allant de 1911 à 1920. En lisant les journaux de l'époque comme "The Moving Picture World" ou le "Motion Picture News", j'ai pris conscience du nombre important de films réalisés par des femmes. Non seulement des femmes réalisaient des films, mais pour les observateurs de l'époque, c'était une évidence qui allait de soi.

Dlus je me documentais, plus je devenais perplexe. Pourquoi y avait-il eu autant de réalisatrices cinquante ou soixante ans plus tôt, et pourquoi si peu aujourd'hui? Pourquoi tout ce patrimoine des pionnières du cinéma, avait-il été à ce point ignoré par les critiques et les historiens ? Dorothy Arzner est la première cinéaste mentionnée dans les livres et les articles concernant le cinéma muet. Quant au parlant, la situation est encore plus grave. Afin de remédier à cet état de fait, j'ai rédigé un petit livre* qui a permis de susciter un premier intérêt pour les femmes réalisatrices. Il a même été traduit en allemand. J'aime à penser que cela a ouvert la voie à d'autres ouvrages, mais les années passent et je constate une stagnation des recherches dans ce domaine. Les faits et les opinions que j'ai rassemblés il y a vingt ans sont purement et simplement repris. Dans ce livre, j'ai surtout voulu faire connaître la carrière de femmes comme : Alice Guy-Blaché, Loïs Weber, Margery Wilson, Frances Marion, Mrs Wallace Reid et Dorothy Arzner. J'ai également essayé de dresser le répertoire du travail occasionnel de vingt-quatre réalisatrices du cinéma muet américain. Je croyais n'avoir oublié personne, mais je trouve encore des noms à ajouter à cette liste.

^{*} Early Women Directors : Their role in the Development of the Silent Cinema. A.S Barnes publications (1977)

L'cinéma. Ainsi, l'importance primordiale de Lady Mabel Normand qui a dirigé les premiers films de Chaplin, a été négligée et traitée de façon beaucoup trop sommaire dans la biofilmographie que Richard Attenborough a consacrée à l'illustre comédien. Le cas de comédiennes devenues réalisatrices comme Mabel Normand, n'est pas rare dans les années 1910. En l'espace d'une seule année, Gale Henry écrivit, dirigea, produisit et tourna vingt-six courts métrages pour les "Century Comedies".

ydney Drew était considéré comme l'un des meilleurs acteurs américains de 1914 a 1919, date de sa mort, mais ce fut sa femme, Mrs Sydney Drew qui co-réalisa et écrivit ses comédies. Dot Farley a d'abord été à la tête de la compagnie de Mack Senett, mais un peu plus tard, suivant l'exemple de Mabel Normand, elle aussi se lança dans la réalisation. A cette époque, les femmes pouvaient faire leurs preuves dans tous les genres de cinéma. En 1917 par exemple, Ruth Ann Baldwin réalisa un western 49'17 pour Universal. On peut donc dire que durant les trente premières années de son existence, l'industrie du cinéma fut, à bien des égards, un monde de femmes. En décembre 1923, le magazine "The Business Woman" faisait le commentaire suivant : «En dehors des actrices, les places tenues par les femmes dans les studios d'Hollywood sont importantes. Elles y sont dactylos, sténos, secrétaires, agents de stars, standardistes, coiffeuses, couturières, costumières, décoratrices, restauratrices de films, documentalistes, directrices de casting, musiciennes, monteuses, spécialistes de sous-titrages, publicistes, managers et conseillères, scriptes, réalisatrices et productrices...» et lorsque la fameuse maison d'édition de Houghton Mifflin publia le livre "Carrières pour les femmes" en 1920, un des chapitres consacrés au cinéma était écrit par Ida May Park, éminente scénariste et réalisatrice d'Universal.

Alère du muet, les actrices étaient des stars et plusieurs d'entre elles dirigeaient leur propre maison de production. Mary Pickford était aussi douée comme femme d'affaires que comme actrice et, en 1927, elle fut la seule femme à participer à la création de "l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences". Tout comme Lillian Gish, Mary Pickford restera une "figure" du cinéma muet, et comme Garbo, Swanson et beaucoup d'autres, sera identifiable à l'évocation de son seul nom de famille. Si elle ne s'attribua jamais le titre de réalisatrice, il est maintenant établi que Mary Pickford avait une grande part dans la production de ses propres films, et des metteurs en scène étaient choisis pour leur docilité à suivre ses directives. A la demande pressante de son mentor, D.W. Griffith, Lillian Gish réalisa effectivement un long métrage où jouait sa soeur Dorothy, Remodeling her Husband, en 1920. Quand Mary Astor se présenta au Studio Griffith pour faire un essai, ce fut Lillian Gish qui la dirigea, la mettant ainsi sur la voie du succès.

L'mont offrit la possibilité à sa secrétaire, Alice Guy, de réaliser La Fée aux choux, qui est sans doute le premier film de fiction de toute l'histoire du cinéma. Avec près de 770 films à son actif, sur une carrière franco-américaine, Alice Guy-Blaché atteint un score remarquable, et en terme de quantité, il est peu probable que d'autres réalisateurs aient jamais atteint ce chiffre. Loïs Weber commença elle aussi sa carrière de scénariste/réalisatrice chez Gaumont filiale américaine en 1908, où elle fut engagée par Herbert Blaché, le mari d'Alice Guy, sans doute influencé par les compétences de sa femme. Loïs Weber fut l'un des véritables auteurs du cinéma américain. Elle écrivait et réalisait ses films et, au début de sa carrière, interprétait aussi certains rôles dans ses propres films. Elle utilisa le cinéma pour faire passer ses idées et sa philosophie de la vie. A la fin du siècle, elle avait pris une part active dans The Church Army à Pittsburg et son rapport au cinéma ressemblait à celui d'un missionnaire. Bien que

Alors que dans les années 1910, il était facile pour une actrice, une dialoguiste ou une monteuse de passer à la réalisation, à la fin des années 20, la spécialisation s'instaura. Il n'était plus très facile de changer de carrière. La montée en puissance d'associations professionnelles et de syndicats dominés par les hommes (et ce jusque dans les années 60) entrava l'activité des réalisatrices dans l'industrie du cinéma.

Tout aussi mystérieux est le peu d'intérêt qu'on a témoigné à ces pionnières dans l'histoire des femmes. Cela tient peut-être au fait que ces femmes n'étaient pas nécessairement militantes et n'adhéraient pas aux idées féministes. Néanmoins, par leur simple existence, elles ont fait progresser les droits des femmes. Si les femmes n'avaient pas le droit de vote aux Etats-Unis à cette époque, au moins quelques-unes d'entre elles eurent elles le droit de s'exprimer dans la réalisation cinématographique et elles saisirent cette occasion avec enthousiasme.

Ce qui fait le plus obstacle à la redécouverte des pionnières américaines du cinéma, c'est la disparition matérielle de leurs films. On n'a retrouvé trace que d'un petit nombre de courts métrages d'Alice Guy-Blaché et d'un seul de ses longs métrages. Sur les trois films de Frances Marion, un seul a été sauvé. En revanche, aucun film ne subsiste de Margery Wilson, bien connue au demeurant pour son interprétation du personnage de "Brown Eyes" dans Intolérance. On ne se souviendra malheureusement pas d'elle comme réalisatrice.



Loïs Weber sur le tournage de To Please one Woman



Dorothy Davenport Reid

Des quelques 40 films que réalisa Loïs Weber, il n'en reste qu'une douzaine. Qui plus est, les films qui ont survécu ne sont pas toujours représentatifs du travail d'une réalisatrice. Peut-on vraiment évaluer l'oeuvre de Cléo Madison ou d'Elsie Jane Wilson sur la base d'un seul de leurs films ?

Il faut s'aider de la documentation écrite existante pour situer l'importance de chaque réalisatrice. En tant que public, nous devons être heureux qu'au moins une part de ces oeuvres ait pu être sauvée. Mais nous devons prendre garde à ne pas porter de jugements trop tranchants sur celles qui subsistent.

Les femmes ont fait du chemin depuis l'époque d'Alice Guy-Blaché et de Loïs Weber, mais ce progrès n'est pas exempt de régression. Aujourd'hui, le cinéma d'expression anglaise a assurément trouvé en Jane Campion une brillante réalisatrice. Mais qui d'autre manifeste un état d'esprit aussi aventureux que celui qui animait Alice Guy-Blaché et Loïs Weber? Sans doute avons-nous avancé. Mais c'est encore trop peu. A considérer les oeuvres des premières réalisatrices américaines, on se dit qu'il faut aller encore bien plus loin.

Anthony Slide

n'appartenant pas à la secte de la "Christian Science", elle crut aux idéaux de Mary Backer Eddy et propagea sa doctrine dans Jewel (1915) et A Chapter in her Life (1923). Dans Hypocrites (1915) elle dénonce la corruption morale des milieux politiques, religieux et affairistes. Elle combattit la peine capitale dans The People v.s John Doe (1916). Loïs Weber était également une adepte de Margaret Sanger et du Mouvement pour le contrôle des Naissances. Ses positions sur le sujet étaient très explicites dans des films comme Where are my Children (1916) et The Hand that rocks the Cradle (1917). A cause de son adhésion à des valeurs bourgeoises et de son plaidoyer contre l'avortement dans Where are my Children, Loïs Weber n'a pas été reconnue comme elle le devait par les féministes, mais elle mérite une place d'honneur parmi les pionnières de l'histoire du cinéma.

Comme Alice Guy-Blaché, Loïs Weber ouvrit ses propres studios et grâce à ses talents, règna parmi les meilleurs réalisateurs de l'époque. Engagée par Carl Laemmle, elle fut élue major de l'Universal City et sélectionnée par lui pour réaliser le film *The Dumb Girl of Portici* (1916) avec en vedette, la danseuse mondialement connue, Anna Pavlova. Dans les vingt premières années du siècle chez Universal, Loïs Weber était à la tête d'un important groupe de réalisatrices comme Cléo Madison, Ruth Stonehouse, Lule Warrenton, Elsie Jane Wilson, Jeanie Mc Pherson et Grace Cunard.

Dans les années 20, beaucoup de femmes n'allèrent pas au-delà de la réalisation d'un seul film mais il y eut aussi des cinéastes importantes comme Mrs Wallace Reid (d'abord actrice sous le nom de Dorothy Davenport) et Dorothy Arzner. Quand son mari mourut d'une overdose en 1923, Mrs Wallace Reid fut contrainte de se remettre à travailler. Plutôt que de se produire devant les caméras, elle choisit de travailler comme productrice et réalisatrice. Elle commença par s'inspirer de la mort de son mari dans Human Wreckage (1923). Par la suite, elle tourna d'autres mélodrames, le meilleur étant The Red Kimono (1925). Dorothy Arzner était monteuse quand la Paramount l'engagea pour réaliser Fashions for Women (1927) avec Esther Ralston et Ten Modern Commandments. Ce furent des productions mineures mais elles amorcèrent la carrière de la cinéaste dans le cinéma parlant. Dorothy Arzner et Mrs Wallace Reid furent d'ailleurs les deux seules femmes à passer au parlant, bien que Loïs Weber ait été engagée pour réaliser une série White Heat en 1933.

Anthony Slide Traduit de l'américain par Sylvie Siffointe

Programme Loïs Weber

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Mercredi 23 mars - 20h



Loïs Weber

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Mardi 22 mars - 22h

A JAPANESE IDYL

UNE IDYLLE JAPONAISE

1913, 9', noir & blanc, muet, 16 mm, 122 mètres.

Une jeune japonaise choisit de partir avec son amant ; plutôt que d'accepter un mariage "arrangé".

TOO WISE WIVES

ÉPOUSES TROP SAGES

1921, 50', noir & blanc, muet, 16 mm, 610 mètres.

Drame domestique. Un mari fatigué de la dévotion et de la fidélité de sa femme, cherche à la destabiliser. Face aux critiques d'une autre femme, il découvre les charmes de son épouse. Etude psychologique très fine des personnages.

Programme Loïs Weber

SUSPENSE

SUSPENSE

1913, 10', noir & blanc, muet, 35 mm, 220 mètres.

Un voleur s'introduit dans une famille et finit par en troubler la quiétude.

THE DUMB GIRL OF PORTICI

LA MUETTE DE PORTICI

1916, 109', noir & blanc, muet, 35 mm, 2400 mètres.

Tiré d'un opéra d'Auber; sur un livret de Scribe et Delavigne (1828); ce film en costumes retrace une tragédie historique du XVIIe siècle, à Naples. Il donne surtout le seul rôle cinématographique important à "La Pavlova"; grande danseuse classique de renommée mondiale. Une curiosité.



Anna Pavlova dans The Dumb Girl of Portici

MAISON DES ARTS

Programmé avec Canned Harmony Petite Salle

Lundi 21 mars - 20h

CINEMA LA LUCARNE

Reprise de tous les programmes *Pionnières d'Hier*. (voir grille).

Programme Loïs Weber

THE BLOT LA TACHE

1921, 1041, noir & blanc, muet, 16 mm, 2090 mètres.

Drame de la misère financière et morale, qui se joue entre un professeur de collège, sa fille (interprétée par Claire Windsor) et un prêtre. Ou comment le destin économique des femmes pouvait être lié à leur mariage.



Claire Windsor dans The Blot

Anthony Slide

MAISON DES ARTS

Petite Salle Samedi 19 mars - 22h, en présence d'Anthony Slide.

THE SILENT FEMINISTS AMERICA'S FIRST WOMEN DIRECTORS

LES PREMIÈRES CINÉASTES AMÉRICAINES, AU TEMPS DU MUET

Anthony Slide et Jeffrey Goodman 1992, 45¹, noir & blanc, 16 mm, 610 mètres.

Ce documentaire constitué de clips, d'interviews, et de documents photographiques assez rares, offre un panorama sur les premières cinéastes américaines, au temps du muet. Il peut se voir comme un film d'ouverture à l'ensemble du programme des Pionnières américaines réalisé en collaboration avec Anthony Slide.

Ruth Ann Baldwin

FORTY-NINE SEVENTEEN (49' - '17)

1917, 53', noir & blanc, muet, 16 mm, 718 mètres.

Un western réalisé par une femme! Le paradoxe ne manque pas de saveurs; surtout si l'on sait que la critique cinématographique de l'époque fut impressionnée par les qualités du film, à l'intrigue originale.

D.W. Griffith

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Vendredi 25 mars - 20h

CINEMA LA LUCARNE

Reprise de tous les programmes *Pionnières d'Hier*. (voir grille).

WAY DOWN EAST

A TRAVERS L'ORAGE

1920, 100', noir & blanc, muet, 16 mm, 1113 mètres.

Anny Moore, interprétée par Lillian Gish, est chassée de chez elle parce qu'elle est enceinte. Par -20°C dans la neige ; elle attend des secours...

Un mélodrame où fonctionne parfaitement la complicité qui unissait l'actrice à son metteur en scène fétiche, D.W. Griffith.



Lillian Gish dans Way Down East



Frances Marion

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Mardi 22 mars - 12h

THE LOVE LIGHT

LUMIÈRE D'AMOUR

1921, 1001, noir & blanc, muet, 35 mm, 2150 mètres.

Scénariste remarquable ; Frances Marion a réalisé The Love Light avec l'intention de donner un rôle dramatique à Mary Pickford. Pari tenu pour cette histoire d'amour, où un pêcheur italien se révèle être un espion allemand.

Alla Nazimova dans Salomé





Mary Pickford dans The Love Light

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Jeudi 24 mars - 20h

SALOMÉ

1922, 45', noir & blanc, muet, 35 mm, 870 mètres.

Tiré de la pièce d'Oscar Wilde, Salomé est un film extrêmement soigné, tout à fait dans l'esprit et l'esthétique des années 20. Alla Nazimova, réalisatrice mais aussi actrice dans son propre film, interprète une jeune beauté à l'exotisme troublant.

THE THE PARTY OF

Cléo Madison

Cléo Madison

HER DEFIANCE

SON DÉFI

1916, 21', noir & blanc, muet, 35 mm, 456 mètres.

Un film représentatif de la brève carrière de cette pionnière américaine ; où elle interprète le rôle d'Adeline ; tout en assurant la mise-en-scène et le tournage.



Priscilla Bonner dans The Red Kimono

Walter Lang

MAISON DES ARTS

Petite Salle

Jeudi 24 mars - 22h

CINEMA LA LUCARNE

Reprise de tous les programmes *Pionnières d'Hier*. (voir grille).

THE RED KIMONO LE KIMONO ROUGE

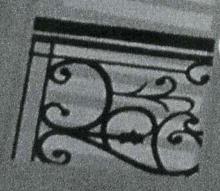
LE KIMONO ROUGE

1925, 87', noir & blanc, muet, 35 mm, 1936 mètres.

Produit par Mrs. Wallace Reid (l'actrice Dorothy Davenport), écrit par Dorothy Arzner et Adela Rogers S.J; et réalisé par Walter Lang sous les directives de Mrs. Reid; ce film qui traite de la prostitution, est exemplaire d'une collaboration féminine réussie, dans le cinéma indépendant hollywoodien.



et d





Lux de Virginie Guilminot

omme en leur époque la couleur et surtout le son, les nouvelles images percutent le monde du cinéma en se préparant à en bouleverser les écritures. Entrées discrètement par la porte des effets spéciaux, elles y ont acquis leurs lettres de noblesse techniques, et appris les exigences formelles en vigueur. Mais qu'on ne s'y trompe pas, elles ne resteront pas longtemps confinées aux dinosaures et autres mate painting, et il existe déjà de nombreux films qui utilisent tout le potentiel de l'infographie.

Au temps des pionnières

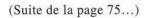
Elément déterminant, les coûts de production en tournage réel et en images de synthèse tendent à se rapprocher. Sur le plan technique, également, on sait de mieux en mieux synchroniser caméra réelle et caméra de synthèse, pour une incrustation parfaite de l'une dans l'autre. Le choix de l'image réelle ou de l'image de synthèse relève donc de plus en plus d'un strict choix d'écriture. Et c'est bien entendu le plus difficile qui reste à faire. Que voudrait-on dire, comment aimerait-on le mettre en image, pour que cela justifie d'utiliser l'infographie?

'aujourd'hui

Des réalisateurs s'attaquent à cette question en explorant, en tentant, en réalisant. Il n'est pas anodin de distinguer dans cette production une partie importante de travaux du registre art et essai, voire art plastique. C'est sans doute justifié par le fait que ces registres sont ceux de prédilection de la recherche, et que par ailleurs l'infographie apporte précisément au geste du plasticien cette mise en mouvement que lui interdisaient les supports traditionnels. Le cinéma n'y a pas encore tout à fait trouvé un rebondissement clairement déterminé, mais patience...

Il ne sera pas non plus anodin de constater que ce sont également dans ces deux derniers registres que l'on retrouve le plus de réalisatrices, elles aussi pionnières de la première heure, mais comme confinées en dehors du champ de la fiction pure. Retrouverait-on les mêmes clivages que dans le cinéma traditionnel?

Florent AZIOSMANOFF Vice-président d'ART 3000 Rédacteur en chef de NOV'ART



l peut sembler paradoxal d'associer dans une même dynamique, les pionnières d'hier et celles d'aujourd'hui. Si l'on s'en tient à la vidéo et aux nouvelles images de synthèse, le rapport n'est pourtant pas si lointain. Dans un paysage audiovisuel encore confus, on assiste à des avancées technologiques de première importance qui rappellent, à un siècle près, l'émulation scientifique provoquée par les inventions autour du cinématographe. "Le numérique est pour demain" nous diton, et avec lui la perfection technique : sonore, visuelle, interactive... de nos programmes de télévision. La concurrence industrielle place ses pions : Japonais, Américains, Européens se disputent déjà un marché, pour le moment inexistant, mais virtuel. Par rapport au cinéma, la sophistication technologique (3D, images virtuelles et numériques...) ne rencontre son vrai public que chez les enfants (toujours accompagnés des mamans, mais c'est vrai les papas s'y mettent aussi !) dans des films comme Jurassic Park ou Aladdin.

L'es femmes réalisatrices, dans le domaine des nouvelles images (et même dans le cinéma tout court) ne sont, proportionnellement, pas plus nombreuses qu'au tout début du siècle, mais on les oublie moins. Dans la période de transition actuelle, il faut saluer Eve Ramboz qui semble se démarquer grâce à la grande qualité plastique de son travail. Contrairement à une opinion très répandue, qui veut qu'une belle image soit vide de sens, elle ne cesse de prouver qu'une technologie de pointe appliquée au cinéma peut enrichir un propos, révéler la force d'un imaginaire (nous y revoilà!) et l'intelligence d'une vision. Ses incrustations d'images en Haute Définition dans le *Prospero's Books* de Greenaway ou les métamorphoses visuelles de son personnage dans *L'Escamoteur* ne sont pas gratuites mais témoignent de l'évolution d'une pensée que l'expérimentation esthétique ne rebute pas, et qu'il faut peut-être savoir interpréter.

Il est vrai par ailleurs, que les nouvelles images n'offrent pas de séduction immédiate aux spectatrices cinéphiles que nous sommes devenues tout au long de ce XXème siècle. Univers peuplés de monstres, de petites bébêtes aux yeux exhorbités, de peluches vert pomme ou rose fluo, à première vue nous voilà entrainées dans une régression certaine. Impossible de s'identifier aux clônes métalliques qui hantent les nouvelles images, mais ne peut-on s'intéresser à ce qui leur arrive? Une vertigineuse traversée dans la profondeur de l'image, une perspective sans cesse fuyante mais dont on mesure la trajectoire, toute l'élaboration d'un mouvement où se perdent nos habituels repères visuels. Il faut bien comprendre qu'au-delà des "naïvetés" apparentes que proposent les nouvelles images, c'est tout le système de représentation, à l'œuvre depuis la Renaissance et sur lequel nous vivons encore, qui bascule. Les enjeux du numérique sont d'une importance capitale pour notre future appréhension du monde. Retour à la case départ donc et aux pionnières d'hier; pour accueillir et comprendre le monde de demain.

Elisabeth JENNY

Installations

Le programme
"Pionnières d'aujourd'hui"
est réalisé en collaboration
avec ART 3000.

Textes de Cristine Courty.

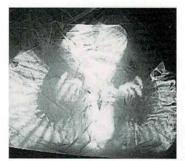
SIN TITULO

Anne-Marie Cornu et Véronique Wilmart

1993, 38m2, vidéo-film.

Moyens techniques: AMC2, Izard Video, Telcipro, Zygote.

Composition imagée et musicale, réalisée à partir d'une série de prises de vues et de sons effectuées dans divers vernissages de peinture, et d'interviews de personnalités du monde de l'art.



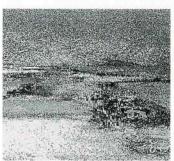
TV MÉTAMORPHOSE

Ghislaine Gohard

1993, 4m2, vidéo.

Musique: Thierry Azam. Moyens techniques: Vidéoformes.

Métamorphose du corps au moyen de l'électronique télévisuel. Celle de la danseuse-chorégraphe Catherine Langlade dont la gestuelle, par l'effet numérique programmé, l'a transformée en un curieux personnage mi-insecte, mi-dieu...



TV Métamorphose Lumière sans son

LUMIÈRE SANS SON

Jackie Paternoster

1991, 2D.

Production: Jackie Paternoster.

Evolution impressionniste d'un paysage par lente modification de son chromatisme, changeant de couleur pixel par pixel.

Château de l'Eglantine 78350 Jouy-en-Josas Tél: 39 56 14 89

Fax: 39 56 42 37

36 15 ART 3000

ART 3000

L'association ART 3000 est un centre de rencontres et d'échanges interdisciplinaires axé sur l'évolution de la création artistique liée à l'intégration des technologies nouvelles : elle rassemble des professionnels de la Musique, de l'Image, du Spectacle et des Arts Plastiques qui utilisent les nouveaux moyens de création. Elle structure et anime un réseau interdisciplinaire de plus de deux mille membres - créateurs, interprètes et leurs partenaires de la production, journalistes et institutions culturelles - à travers les diverses rencontres et manifestations qu'elle organise régulièrement et qui ont déjà présenté les œuvres de plus de trois cents artistes depuis 1991.

ART 3000 édite NOV'ART, journal axé sur la dimension humaine et artistique des nouvelles formes de création. NOV'ART est aujourd'hui la seule revue interdisciplinaire dans ce domaine. L'association a mis en place en septembre 1992 l'Atelier d'ART 3000 destiné à soutenir la réalisation de projets artistiques, la recherche et le développement, dans le domaine des nouvelles images et du multimédia. ART 3000 a créé en mars 1993 le service minitel 3615 ART 3000 qui lui permet d'étendre sur toute la France son activité de réseau et d'information.

Soutenue par les plus grandes institutions culturelles et travaillant avec le concours de nombreux partenaires publics et privés, ART 3000 est aujourd'hui la première association de ce genre en France.

Art et technologies nouvelles

Première partie - Univers

MAISON DES ARTS

PIONNIERES D'AUJOURD'HUI

Programme unique en deux parties.

SOIRÉE DE GALA NOUVELLES IMAGES Grande Salle

Samedi 26 mars - 21h

Studio Varia

Jeudi 24 mars - 12h/16h Vendredi 25 mars - 12h/16h



VIRTUS

Cécile Babiole

1992, 2', 3D.

Musique: Gérôme/NOX. Production: Ex Nihílo, Canal Plus, UMT, Mac Guff Ligne.

Moitié chevalier en armure, moitié crevette, Virtus, notre double virtuel filant comme le vent, erre dans un labyrinthe de canalisations, rencontrant chimères et personnages énigmatiques.

LES XONS - BASTON

Cécile Babiole

1991, 1', 3D.

Musique: NOX. Production: Ex Nihilo, Mac Guff Ligne.

Les Xons sont une tribu de petits squelettes. Ils dansent, s'agitent frénétiquement, se combattant parfois au milieu des flammes de leur planète "anneau".

NIL NOVI SUB SOLE

Sabine Porada

1990, 4', 3D.

Musique: Quatuor de l'essentiel. Moyens techniques: CIMA.

Dans l'univers de Nil Novi Sub Sole ("Rien de nouveau sous le Soleil", verset du Roi Salomon dans l'Ancien Testament), évoluent une multitude de formes élémentaires, se réunissant parfois en un coq et son double, un couple de danseurs...

DESCENTE AU PARADIS

Sabine Porada

1992, 2', 3D.

Musique: Robin Aziosmanoff. Production: LAMI.

Voyage dans le futur, en l'an 3000, au sein d'une ville galactique où la Terre est devenue un oasis de paix et de lumière.

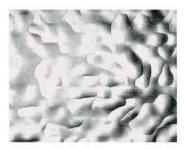
AFORME

Françoise Raulo, Jeanvier Payrard et Anne-Sarah Le Meur

1990, 21, 3D.

Musique: Janvier Payrard, Philippe Christian. Moyens techniques: A.T.I. Paris VIII.

Composition, en trois mouvements, de trames et de formes abstraites pulsant sur un rythme organique.





Photographies ci-dessus **Aforme Nil Novi Sub Sole** Photographie de gauche **Descente au paradis**

LOUISE GUAY



Du vidéodisque interactif

"Un musée de poche" à la bibliographie électronique du pianiste Glen Gould en passant par le premier atlas animé de la planète, Louise Guay utilise vidéo, ordinateur, CD ROM, images 3D, réalité virtuelle et écran tactile pour concevoir des oeuvres multimédias.

Ce sont finalement tous les arts qui s'additionnent.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Samedi 26 mars - 12h/16h Dimanche 27 mars - 16h/18h

Projection-conférence animée par Louise Guay, artiste travaillant sur des oeuvres multi-médias ("Musée de poche", bibliographie électronique du pianiste Glen Gould...).

du programme Nouvelles Images

AUTOGRAPH

Françoise Petiot

1991, 1'45, 3D-2D.

Musique: Nicolas Stifter. Production: Françoise Petiot.

Autoportrait de matières et de lumières. Longue course à travers un couloir qui nous conduit à un espace ouvert, animé par une étrange sculpture.

OUROBOROS

Françoise Petiot

1992, 31, 3D-2D.

Musique: Nicolas Stifter. Production: Françoise Petiot, ACTIS.

Ouroboros ouvre les portes d'une cité céleste refermée sur elle-même, dont l'éternel retour n'est que le symbole de continuité et d'auto-fécondation.

AGHARTA

Françoise Petiot

1993, 3'30, 3D-2D.

Musique: Xavier Garcia. Production: Françoise Petiot. Moyens techniques: ACTIS.

Histoire d'une légende perdue, où la Terre était creuse et abritait le Soleil en son cœur...



Agharta

LUX

Virginie Guilminot

1993, 1'57, 3D.

Musique: Bell X 1. Production: Deus.

Nuit d'insomnie. Essai sur les jeux d'ombres et de lumières, au travers de persiennes.

Seconde partie - Plastiques

DÉDALE, LE GRAND INVENTEUR

Victoria Poynder

1993, 2', 2D.

Vidéo, musique : Shyamal Maitra. Production : Victoria Poynder. Moyens techniques : Mikros Image.

Dédale a été l'un des premiers créateurs de la Grèce Antique à réunir les qualités d'ingénieur, sculpteur, technicien et inventeur. Il a su combiner dans son œuvre les éléments premiers de la nature : la terre, le feu, l'eau et le vent.



Eve Ramboz

1990, 13', 2D-3D-animation traditionnelle-vidéo.

Musique: "Salve Regina" de Jean-Philippe Goude. Production: Mikros Image, Advance Production, La Sept.

Superbe hommage animé rendu au peintre hollandais Jérôme Bosch et à son personnage "L'escamoteur".



Cécile Babiole

1991, 1', 3D.

Musique: NOX. Production: Pandore, Centre Georges Pompidou, Image Resource, UMT. d'après l'œuvre, *Pépin Géant*, de Arp.

Ce film d'après l'œuvre, *Pépin Géant*, de Arp, fait partie de L'art en jeu, série de vingt animations d'une minute sur des œuvres appartenant à la collection du Musée National d'Art Moderne.

RÉFLEXIONS/BERNARD GUELTON

Colette Chevrier

1992, 1'30, 2D-3D-vidéo.

Musique: Bernard Ducrocq. Production: Vidéo Lune, CICV Montbéliard, ZA Production.

Réflexions est une série de trente animations sur des œuvres minimales et conceptuelles d'artistes contemporains. Colette Chevrier a ici travaillé sur l'œuvre, Miroir de l'accélération, de Bernard Guelton.

UTOPIE

Annie Dissaux

1991, 1', 2D.

Musique: Cyrius. Production: Annie Dissaux.

Du bout d'un fil, les récits s'échappent, s'enchaînent, donnant vie à des personnages lyriques.

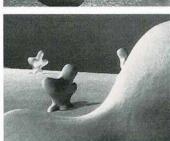






Dédale, le grand inventeur L'Escamoteur Réflexions/Bernard Guelton







Pépin géant

du programme Nouvelles Images

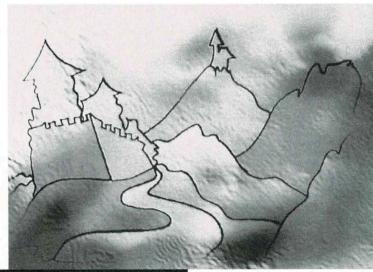
JOUR DE CHÈRE

Annie Dissaux

1993, 2D, 1'15.

Musique: Philippe Botta. Production: Annie Dissaux.

Dans un lointain Moyen-Age mythique, un repas de fête, dans lequel les mets de volatiles sont à l'honneur, est servi à de nobles convives.



Jour de chère

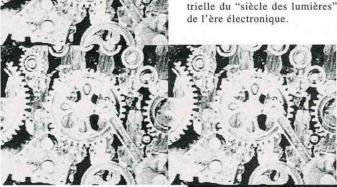
AKTUALISMUS

Ghislaine Gohard

1991, 51, 2D-vidéo.

Musique : Karl Biscuit. Production : Ghislaine Gohard.

Miniatures musicales qui posent un regard sur les mécanismes de l'Histoire depuis l'avènement de la machine à l'ère industrielle du "siècle des lumières", à travers l'outil informatique de l'ère électronique.



Aktualismus

MOKSHA (LANGUAGE IS A VIRUS)

Ghislaine Gohard

1993, 4'15, 2D-3D-vidéo.

Musique: Thierry Azzam. Production: Ghislaine Gohard, Spid'eka, Eric Parachini.

Plongée dans l'infini d'un feed-back électronique simulant l'influence du "remède Moksha", l'image peut-elle être un remède au "langage virus" dénoncé par l'écrivain William Burroughs?

Mire

Alice Sapritch en Turquie, série : "Le Passé retrouvé" - Photo TF1 © P. Roche



Mireille Dumas Photo France 2 © Gilles Scarella

Mireille Dumas a réalisé de nombreuses séries de documentaires ("Crimes et Passions", "Prostitution",

ille DUMAS

"le Passé retrouvé" avec Guy Bedos en Algérie, Noah au Cameroun et Alice Sapritch en Turquie) avant de produire "Bas les Masques", son émission hebdomadaire d'Antenne 2. Nous aimons ses prises de position, son courage, sa personnalité. Laissons lui la parole.

Le Regard



Mireille Dumas et son équipe Photo France 2 © Xavier Gassmann

uste avant d'apprendre le métier de journaliste au "Monde", j'ai fait du théâtre avec les comédiens de Peter Brook. Je voudrais situer cette expérience comme le point de départ incontournable de mon parcours professionnel. A cette époque je me cherchais, je cherchais qui étaient les autres, et je voulais arriver à communiquer avec les gens au-delà des mots, par l'intuition et l'expression. Comme tout mon travail actuel repose sur la parole, cette expérience théâtrale me sert pour mieux appréhender les gens et mettre ceux qui n'ont pas l'habitude de parler, dans un certain confort. Il faut les mettre à l'aise, il faut les rassurer devant la caméra, et je suis bien consciente qu'un dialogue s'instaure aussi par la présence physique, l'attention, le regard. Gestuellement, visuellement, j'aide les gens à parler, à s'exprimer, dans la simplicité d'un rapport qui, je l'espère, passe aussi par le sourire et le regard».

L'Ecoute



Mireille Dumas Photo France 2 © Xavier Gassmann

ême si je suis en position de pouvoir avec la casquette de journaliste que je porte, j'essaie de comprendre les gens, d'avoir une vraie relation vis-à-vis d'eux. Je ne prépare pas mes interviews, et il m'est arrivé d'être fragilisée devant l'un de mes interlocuteurs. Je ne suis pas une professionnelle de la parole, en revanche, j'ai peut-être une écoute "féminine" dans la mesure où je cherche l'explication des choses, le pourquoi, plutôt que le comment. Je crois même que je fais une télévision de femmes, mais qu'elle s'adresse à tout le monde et pas seulement aux femmes. Le pourquoi, est aussi plus proche de l'enfance, c'est ce qui me permet de comprendre les choses. Le lien ombilical, maternel, c'est nous qui l'avons. Les hommes sont plus dans la démonstration, le spectaculaire. Je me sens impliquée par la parole des autres, et j'ai besoin de m'y retrouver quelque part. Mais je n'ai pas envie de projeter une image de moi dans le pouvoir journalistique, et c'est ce qui dérange les hommes».

Le Reality-show?



Photo TF1

ans sa définition exacte, le reality-show c'est la mise en scène de la réalité. Des comédiens jouent une réalité qui se donne comme telle. En France, il y a peu d'émissions qui correspondent exactement à cette définition, il y avait "l'Amour en danger" et "La nuit des héros". C'est tout. Dans "Bas les Masques", les gens ne jouent pas un rôle, ils viennent parler d'un problème intime ou d'un problème de couple qu'ils ont vécu personnellement. Cette parole, en aucun cas, ne se substitue à celle de la justice ou à celle de l'analyse. Nous trouvons nos interlocuteurs grâce à des réseaux associatifs (de plus en plus) à des psychiatres, des psychologues, des avocats ou des assistants sociaux. En général, cela sous-entend que les gens qui viennent témoigner à l'antenne ont fait un certain travail sur euxmêmes, qu'ils ont en partie maîtrisé ce qui les préoccupe, et qu'ils peuvent donc, ensuite, venir en parler. Ils passent du privé au public, du je au nous. C'est une histoire personnelle qui rejoint un fait de société».

La Parole interdite

e qui est inadmissible, pour un cercle restreint d'intellectuels parisiens, c'est que je laisse la parole à des anonymes, des prisonniers, des marginaux, des gens de la rue... Leur parole est interdite. Cela fait une grande différence avec d'autres émissions comparables à la mienne, mais où ce sont des écrivains, des hommes politiques, des journalistes qui s'expriment. Je préfère réfléchir sur la demande des anonymes dont le témoignage est essentiel, pour comprendre comment évolue la société».

Programme

MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA HOMMAGE À MIREILLE DUMAS Grande salle

Vendredi 25 mars - 21h00, suivie d'une rencontre avec Mireille Dumas.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Jeudi 24 mars - 18h Samedi 26 mars - 14h

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Jeudi 24 mars - 14h Vendredi 25 mars - 18h

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Vendredi 25 mars - 14h Samedi 26 mars - 18h

ALICE SAPRITCH EN TURQUIE

SÉRIE: "LE PASSÉ RETROUVÉ"

France, 1989, 50', couleur, vidéo Béta SP, Nominé aux 7 d'Or 1990.

Image: Michel Sallandre. Son: Bernard Blecher. Musique: Serge Kochyne. Montage: Marina Michaka. Production: TF1 IMA Productions - CNC.

Ce documentaire retrace l'émouvant retour d'Alice Sapritch sur les lieux de son enfance. Les climats, les ambiances colorées d'Istanbul, cette ville frontière entre l'Orient et l'Occident; font revivre des souvenirs : ceux associés à un père intellectuel brillant mais responsable de la ruine familiale, d'une mère impuissante, d'une petite fille isolée dans un monde adulte. Déjà gravement malade, Alice Sapritch affonte stoïquement cet ultime voyage aux confins d'elle-même, avec en écho, les grandeurs et les décadences d'une ville cosmopolite.

TRAVESTIR

SÉRIE: "PROSTITUTION"

France, 1992, 60', couleur, Vidéo Béta SP, Nominé aux 7 d'Or 1992.

Image: Jean-Pierre Devillers, Son: Dominique Kerboeuf. Montage: Vincent Liger, Production: TF1 - La Sept - MD Productions.

Simone a 44 ans, Alexia 21. Elles n'ont pas été opérées ; mais se disent transsexuelles depuis l'enfance. Pour elles, "la transsexualité est un état". Pour le grand public, elles sont des travestis. L'une achève sa vie de prostituée, commencée à 16 ans, l'autre débute et dit son désir de s'en sortir rapidement. Au questionnement sur la prostitution, ces témoignages abordent aussi la problématique de l'identité, du regard des autres, et de la particularité de l'individu dans notre société.



Photo TF1 © P. Roche

L'HÉRITAGE

SÉRIE: "CRIMES ET PASSIONS"

France, 1990, 60', couleur, Vidéo Béta SP, FIPA d'argent, Cannes 1991

Image: Michel Sallandre. Son: Michel Vigier. Montage: Vincent Liger. Production: TF1 - UP. Pascale Breugnot.

Alain est en prison pour avoir commis des agressions sexuelles. Il a accepté de répondre aux questions de Mireille Dumas, pour refaire avec elle, mentalement, le parcours nécessaire à la compréhension de ses actes. Ce fut long, douloureux, mais bénéfique ; car aujourd'hui, Alain envisage d'entreprendre une psychothérapie afin "que cet enfer puisse s'arrêter".

«JE N'AVAIS PAS LE DROIT DE L'AIMER» ÉMISSION N°18 DE LA SÉRIE "BAS LES MASQUES"

France, 1993, 60', couleur, vidéo Béta SP.

Proposition et animation : Mireille Dumas. Réalisation : D. Colonna, P. Evrard, V. Liger, R. Puech. **Préparation :** A. Develay et J.C Catala.

A la veille de la Saint Valentin, Bas les Masques part sur les traces de Roméo et Juliette; les amants maudits de Vérone. Existe-t-il encore aujourd'hui, en 1993, des amoureux persécutés, des passions interdites combattues par les préjugés, la morale, l'hypocrisie sociale ou la raison d'Etat?



Photo TF1 © P. Roche



Direction: Joël Roy

- 98 A Business Affair
 D'une femme à l'autre
 Charlotte Brandström
- 98 Friends Elaine Proctor
- 99 Il Grande Cocomero Francesca Archibugi
- Je t'aime quand même Nina Companeez
- Just another Girl Leslie Harris
- 100 Loin des barbares Liria Bégèja
- 100 Mina Martine Dugowson
- 101 Pardon Cupidon Marie Mandy
- 101 Pas très catholique Tonie Marshall
- 101 Ruptures Christine Citti
- 102 Sida, paroles de l'un à l'autre Paule Muxel et Bertrand de Solliers
- 102 The Snowman

 Le Bonhomme de neige

 Diane Jackson
- Used People
 4 New-Yorkaises
 Beeban Kidron

SORTIE NATIONALE Salle 1 (première semaine)

Mercredi 16 mars - 15h30 Jeudi 17 mars - 14h/18h/22h Vendredi 18 mars - 16h/20h Samedi 19 mars - 16h/20h Dimanche 20 mars - 15h30 Lundi 21 mars - 14h/18h/22h Mardi 22 mars - 14h/18h

Salle 1 (deuxième semaine)

Mercredi 23 mars - 16h/20h Jeudi 24 mars - 14h/22h Vendredi 25 mars - 18h/20h Samedi 26 mars - 14h/18h Dimanche 27 mars - 14h30 Lundi 28 mars - 16h/20h Mardi 29 mars - 14h/20h

A BUSINESS AFFAIR

D'UNE FEMME A L'AUTRE

•

Charlotte Brandström

Pour gagner sa vie et celle de son mari, l'écrivain Alec Bolton, dont la notoriété n'est plus à faire mais qui vit actuellement le douloureux problème de la page blanche, Kate est mannequin. Elle écrit aussi. Pour tromper son ennui. Par besoin de se réaliser. Et la facilité avec laquelle elle progresse a le don d'exaspérer le grand homme, provisoirement en panne.

Entre alors en scène, Vanni Corso, éditeur italo-américain haut en couleur, dragueur, ambitieux, puissant, qui cherche un auteur. Il "achète" Alec mais ne tarde pas à apprécier les talents littéraires de Kate. Conquise, elle se sépare d'Alec pour épouser Vanni.

Mais la vie est un éternel recommencement. Après avoir lu le deuxième roman de Kate qui est formidable, Vanni commence à avoir des sueurs froides à l'idée que celle-ci puisse avoir trop de succès : "J'ai assez de rivalités au bureau, je n'en veux pas chez moi!"....

France,1993, 110', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français, dolby stéréo.

Scénario: William Stadiem.

Dialogues: Agnès Caffin.

Images: Willy Kurant.

Musique: Didier Vasseur.

Son : Steve Wheeler.

Montage: Laurence Mery-Clark.

Production: Xavier Larère.

Distribution: Films Number One.

Interprétation: Carole Bouquet,

Christopher Walken, Jonathan Price, Sheila Hancock, Fernando Guillen Cuervo.

Friends



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1 AVANT-PREMIERE en présence de Monique Annaud (productrice). Mardi 22 mars - 20h30

FRIENDS



Elaine Proctor

Thoko, noire et professeur, Sophie, activiste blanche et Aninka, archéologue afrikaner. Trois femmes complètement différentes, qui semblent se connaître depuis toujours.

Sophie est bibliothécaire le jour, activiste la nuit. Ses actions politiques sont aussi extrêmes que les préjugés de sa classe sociale. Après un acte terroriste, elle se rend à la police. C'en est fini de ce tendre rêve d'intimité partagée avec ses deux meilleures amies.

Thoko se replie dans la dureté du ghetto noir de Johannesburg. Aninka, bouleversée, prend conscience de la peur, de la haine si présente dans la famille qu'elle aime. Les trois femmes se sont éloignées les unes des autres et le ressentent. Mais la violence du soulèvement politique ébranle l'immobilisme de leur pays. Elles prennent enfin conscience de leurs différences et entrevoient la possibilité d'une amitié simple et réelle.

A Business Affair



Grande-Bretagne / France, 1993, 111', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français, dolby stéréo.

Scénario et dialogues : Elaine Proctor.

Images : Dominique Chapuis.

Musique : Rachel Portman.

Son: Robin Harris.

Montage: Tony Lawson.

Production: Judith Hunt.

Distribution: Rezo Films.

Interprètes: Kerry Fox, Michele Burgers,

Damsiba Kente, Marius Wyers,

Tertius Meintjes.

Salle 2

Mercredi 23 mars - 18h/22h Jeudi 24 mars - 16h/20h Vendredi 25 mars - 14h/22h Samedi 26 mars - 16h/22h Dimanche 27 mars - 16h30 Lundi 28 mars - 14h/18h Mardi 29 mars - 16h/22h

IL GRANDE COCOMERO



Francesca Archibugi

Pippi, une jeune épileptique de douze ans, est admise en neuro-psychiatrie, à la Polyclinique de Rome. Un psychiatre, Arturo, l'accepte dans son service. Le caractère difficile, agressif et fragile de la jeune fille l'incite à tenter avec elle une analyse car il pense que sa maladie est d'ordre psychologique, plutôt que neurologique. Les parents, désarmés, négligent leur fille unique tout en la surprotégeant. Pippi s'éloigne du foyer familial et se réfugie souvent dans le service de neuropsychiatrie où règne une ambiance chaleureuse. Arturo la pousse à s'ouvrir au monde extérieur et la jeune fille insolente s'adoucit peu à peu. Elle finit par s'occuper avec passion de Marinella, une fillette de 6 ans gravement malade qui meurt peu de temps après. Elle accuse Arturo de cette fatalité. Sa réaction, très violente, lui permet de comprendre le mécanisme émotif de ses crises d'épilepsie et de la soigner.

France / Italie, 1993, 98', couleur, 35 mm, v.o. s.-t français.

Scénario, dialogues et adaptation :

Francesca Archibugi.

Images: Paolo Carnera.

Musique: Battista Lena, Roberto Gatto.

Son: Alessandro Zanon.

Montage: Roberto Missiroli.

Production: Ellepi Film, Chrysalide Films.

Distribution : Pyramide Distribution. **Interprètation :** Sergio Castellito,

Anna Galiena, Alessia Fugardi, Laura Betti.

Sélection officielle Cannes 1993 - Un Certain Regard.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 1 SOIRÉE D'OUVERTURE Mercredi 16 mars - 20h30 Rencontre avec la réalisatrice.

Mercredi 16 mars - 17h30 Jeudi 17 mars - 16h/20h Vendredi 18 mars - 14h/18h/22h Samedi 19 mars - 18h/22h Lundi 21 mars - 16h/20h Mardi 22 mars - 16h

Je t'aime quand même



JE T'AIME QUAND MEME



Nina Companeez

Raymond Nogrette est chanteur d'opérette. C'est un méridional charmeur, âgé d'une cinquantaine d'années. Après dix ans d'absence, il revient chanter à Toulouse. Il y retrouve Betty, qu'il avait abandonné alors que leur fils, Florestan, avait deux ans. Florestan, rebaptisé Vincent, déteste par réaction tout ce qui touche à l'opérette et ne pardonne pas à son père de l'avoir abandonné. De toutes ses forces il s'applique à être le contraire de son géniteur. Mais Vincent, peu à peu, se laisse emporter par la musique et choisit de vivre et d'aimer, même si parfois cela veut dire souffrir.

Après douze années dans les studios de télévision, Nina Companeez, revient au cinéma : "j'ai eu envie et même besoin de faire un film rose pour une période si morose de sinistrose". Le film est un mélange de sensations, entre soleil et pluie, entre larmes et rires. Le ton en est moqueur et joyeux, en partie grâce à Pierre Palmade, dont c'est le premier grand rôle au cinéma. Une comédie en demi-teinte, sur fond d'opérettes et de soleil toulousain. France, 1993, 100', couleur, 35 mm, Dolby stéréo.

Scénario et dialogues :

Nina Companeez.

Images: Claude Robin.

Musique: Robert Viger.

Son : Hervé Chauvel.

Montage: Nicole Dedieu.

Production : Mag Bodard.

Distribution : AMLF.
Interpretation : Roland Giraud.

Pierre Palmade, Danièle Lebrun

Gérard Hernandez.

II Grande Cocomero



Salle 2

Mercredi 16 mars - 18h/22h Jeudi 17 mars - 14h/20h Vendredi 18 mars - 16h/22h Samedi 19 mars - 14h/18h Dimanche 20 mars - 14h/30 Lundi 21 mars - 14h/18h Mardi 22 mars - 16h/22h

Just Another Girl



JUST ANOTHER GIRL

.

Leslie Harris

17 ans, Chantel a une pêche d'enfer! Fonçeuse, énergique, Ad'une drôlerie irrésistible, elle est toujours prête à faire bouger les choses, à bousculer les idées toutes faites et à se révolter contre les injustices. Elle voudrait bien quitter Brooklyn pour un quartier mieux fréquenté, mais cela ne l'empêche pas de poursuivre avec sérieux ses études de médecine. Pour se faire un peu d'argent, payer ses vêtements et aller en boîte, elle travaille à mitemps dans une supérette de luxe à Manhattan. Espiègle, aérienne, pleine de rêves et d'ambitions, Chantel ne veut pas passer inaperçue auprès des sinistres passagers du métro. A coups de phrases cinglantes et de prises de position qui lui valent les réprimandes de ses parents et de ses professeurs, elle se forge une attitude avec un grand "A", celle d'une jeune ado, noire et provocante. Elle obtient de Gérard une obéissance au doigt et à l'oeil et finit par tourner la tête du beau Tyrone. "Et si l'on parlait un peu de sexe" est le passe-temps favori de Chantel et de ses copines. Sa vie est faite de toutes les émotions, les joies et les inquiétudes d'une vie d'ados dans les années 90. Et puis il y a les imprévus...

Un film sur la vie quotidienne dans un quartier défavorisé de New-York.

Etats-Unis, 1993, 95', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français, Dolby stéréo.

Scénario et dialogues : Leslie Harris.

Images: Richard Connors.

Musique: Eric Sadler.

Montage: Jack Haigis.

Production: Truth 24 FPS.

Distribution : Les Films Number One. **Interprétation :** Ariyan Johnson, Kevin Thiapen. Fbony Jerido.

Chequita Jackson, William Badget,

CINEMAS DU PALAIS

Salle 1 AVANT-PREMIERE en présence de la réalisatrice Dimanche 20 mars - 18h00

Loin des barbares



LOIN DES BARBARES

.

Liria Bégéja

A u début des années soixante, Selman Peza s'enfuit d'Albanie emmenant avec lui sa nièce Zana, âgée d'à peine un an. Loin de la terreur du régime, loin des barbares... Des années plus tard, Zana reçoit un mystérieux coup de téléphone : un inconnu demande à parler à Omer, son "père", mort il y a vingt cinq ans... C'est Vladimir, un albanais sans papiers, retenu à l'aéroport de Roissy. Il lui apprend qu'Omer, son père, est vivant et qu'il a quitté l'Albanie pour la France, en compagnie d'un certain Luan Kodra. Zana se prend à espérer : elle n'a toujours eu que des informations confuses sur la mort de son père. Elle veut savoir et ira jusqu'au bout, quitte à mettre ses proches en danger. La vérité éclatera, comme une bombe à retardement amorçée il y a trente ans sous le régime stalinien albanais...

France, 1993, 93', couleur, 35 mm.

Scénario: Liria Bégéja, Olivier Douyère.

Images: Patrick Blossier, Musique: Piro Cako.

Son : Eric Vaucher, Stéphanie Granel,

Gérard Rousseau.

Montage: Luc Barnier.

Production: K.G Productions,
Michèle Ray-Gavras.

Distribution: Pierre Grise Distribution.

Interprètation: Dominique Blanc,
Timo Filoko, Suleiman Pitarka, Piro Mani.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

Mercredi 23 mars - 17h/21h30 Jeudi 24 mars - 14h/16h15 Vendredi 25 mars - 16h/20h Samedi 26 mars - 15h30 Dimanche 27 mars - 15h30 Lundi 28 mars - 17h/21h Mardi 29 mars - 14h/16h15

MINA



Martine Dugowson

Une histoire d'amitié entre Mina Tannenbaum et Ethel Bénégui, qui passent leur vie à commenter leur vie. Elles se sont rencontrées, enfants, sur un banc à Montmartre. A seize ans, elles sont toujours sur ce banc à parler de la vie, des gens et de l'amour. A trente ans, elles n'en peuvent plus de se ressembler et de parler de la vie...

Pourtant, chacune se reconnait dans l'autre comme dans un miroir. Elles se sentent proches car elles partagent le même sentiment : ne pas être acceptées par les autres. Et chacune fascine l'autre par sa façon de réagir face à ce malaise. Ethel est admirative de la révolte de Mina qui, elle, éprouve une sorte de fascination pour la "lâcheté" d'Ethel. Chacune devient l'héroïne de l'autre.

France / Belgique / Pays-Bas, 1993, 125', couleur, 35 mm, Dolby stéréo.

Scénario et dialogues :

Martine Dugowson.

Images : Dominique Chapuis.

Musique : Peter Chase.

Son: Alain Villeval.

Montage: M. Barraqué, D. Gallieni.

Production: Georges Benayoun,
Paul Rozenberg, Ima Films.

Distribution: UGC Distribution.

Interprètation: R. Bohringer, E. Zylberstein, J-P Ecoffey, N. Tavernier, H. Quester.

SORTIE NATIONALE Salle 1

Samedi 26 mars - 20h30,

et rencontre avec la réalisatrice et la scénariste.

Mercredi 23 mars - 15h/19h30 Jeudi 24 mars - 18h30 Vendredi 25 mars - 14h/18h15 Samedi 26 mars - 20h30 Dimanche 27 mars - 18h Lundi 28 mars - 15h30/19h30 Mardi 29 mars - 18h30

Pardon Cupidon



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1 SOIRÉE DE CLÔTURE

Avant-première en présence de la réalisatrice,

Mardi 29 mars - 20h30

Pas très catholique



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Mercredi 16 mars - 16h Jeudi 17 mars - 18h Vendredi 18 mars - 14h Samedi 19 mars - 22h Dimanche 20 mars - 18h30 Lundi 21 mars - 20h Mardi 22 mars - 18h

PARDON CUPIDON

.

Marie Mandy

Pardon Cupidon, ou l'art de séduire dans les années 90. Un marivaudage en plein 20e siècle, avec un Egoïste, une Froide, une Sensible, et un Joueur. Mais aujourd'hui, personne ne reste longtemps dans une apparence, et l'amour, lui aussi, change souvent de visage. Carl et Diana sont cyniques et libertins par principe, Adam et Béatrice sont fidèles et disciplinés... en principe. A quatre, ils forment deux couples fragiles. Ils habitent à Bruxelles, ils s'y ennuient, mais jouent au tennis. L'impensable rencontre se produit. A la faveur du plaisir illégitime, les certitudes s'effondrent. Pour les uns et les autres, c'est la banqueroute amoureuse... Si la structure dramatique du film est classique, son traitement, lui, est résolument contemporain. Ni une comédie, ni un drame, ni une entreprise morale, mais un film plein de couleurs, sorte de "liaisons dangereuses" d'aujourd'hui. Au travers de dialogues cinglants et spirituels, ce film rythmé d'effets spéciaux vibre aussi par les passions et les désarrois. Cupidon est une vision de femmes, sensible et juste, sur les incertitudes contemporaines face à l'amour.

Belgique, 1992, 901, couleur, 35 mm.

Scénario et dialogues : Anita Van Belle.

Images: Louis-Philippe Capelle.

Musique: Philippe Lafontaine,

Jean-Louis et Marie Daulne.

Son : Philippe Sellier.

Montage: Dominique Lefever.

Production: Amazone Films.

Distribution: Silence on parle.

Interprétation : Pietro Pizzuti,

Delphine Salkin, Bernard Yerles,

Sabrina Leurquin, Frédérique Dolphyn, Marie Cecyl, Georges Kelessidis.

PAS TRES CATHOLIQUE



Tonie Marshall

Maxime est une femme de quarante ans, libre, moderne et qui exerce le métier de détective. Elle cherche les disparus, file les époux volages, traque les dealers nauséabonds, comme un samaritain... Mais Maxime a un secret. Un secret si bien enfoui qu'elle l'a presque oublié... Les hasards de son métier vont lui faire retrouver son fils de 18 ans et son ex-mari. Il est riche, elle déteste l'argent. Son fils est jeune, elle se sent vieillir. Une de ses enquêtes dérape vers la grosse affaire, celle qui relève habituellement de la police et qui emporte Maxime dans des contradictions : principes, éthiques, justice, morale et, peut-être pour la première fois, sentiments...

«Pas très catholique, c'est l'histoire d'un personnage: Maxime. J'ai voulu inventer un personnage hors norme, hors consensus. J'ai écrit ce film pour Anémone, une actrice belle, laide, douce, dure, culottée, bouleversante et drôle... et que j'aime». France, 1993, 100¹, couleur, 35 mm, dolby stéréo.

Scénario et dialogues : Tonie Marshall.

Images: Dominique Chapuis. Son: Alix Comte, Gérard Lamps.

Montage: Jacques Comets.

Distribution : Ariane Distribution.

Interprétation : Anémone, Roland Bertin,

Grégoire Colin, Michel Didym, Denis Podalydes, Bernard Verley, Christine Boisson, Michel Roux.

RUPTURES



Christine Citti

Depuis le suicide de Catherine, Paul, Lucie, Clara, Fred, Anna, Thomas, ressentent une rupture. Sans en parler, des signes entre eux les rapprochent. Ils se grisent, s'essouflent, jouent et s'aiment encore. Leurs vies continuent sans que rien n'ai changé en apparence. Les gestes, les rires trop gais, les fuites, les manies, les brusques changements d'humeur..; C'est beau, drôle et triste à la fois. Pour son premier long métrage, Christine Citti, opte avant tout pour un parti pris, celui d'un chant d'amitié, avec un grand A, tout enveloppé d'un papier cadeau un peu déchiré par endroits, mais qui continue de briller dans le noir. Et puis, tout ce petit monde, avec notamment une Emmanuelle Béart délicieusement coquette, est assez attachant pour faire de la génération des trente ans, un portrait crédible et discret.

France, 1992, 95', couleur, 35 mm.

Scénario et dialogues : Christine Citti.

Adaptation: Christine Citti,

Alexandra Deman.

Images: Jean-Yves Delbreuve.

Musique: Rachel Portman.

Son: Polygram Music for films.

Montage : Emmanuelle Castro.

Production :Corto films.

Distribution : Ariane Distribution.

Interprètation : Emmanuelle Béart,

Michel Piccoli, Anouk Aimée, Jacques Weber, Laurent Grévill, Marc Citti, Patrick Blondel.

Salle 1

Jeudi 24 mars - 20h30,

rencontre avec les réalisateurs et des membres de l'association AIDS.

Vendredi 25 mars - 22h30 Samedi 26 mars - 18h Lundi 28 mars - 14h

Sida, paroles de l'un a l'autre



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

Mercredi 23 mars - 14h10/19h Samedi 26 mars - 14h Dimanche 27 mars - 14h30

Used People



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Mercredi 23 mars - 14h Jeudi 24 mars - 18h Vendredi 25 mars - 16h Samedi 26 mars - 20h Dimanche 27 mars - 18h30 Lundi 28 mars - 22h Mardi 29 mars - 18h

SIDA, PAROLES DE L'UN A L'AUTRE

.

Paule Muxel et Bertrand de Solliers

Ce film nous transmet la réflexion et le regard de personnes séropositives, ce qu'elles vivent, tant sur le plan social, humain, que politique. Les réalisateurs nous proposent une nouvelle approche de la maladie. Ils nous font ainsi prendre conscience de l'état d'esprit de ceux qui vivent sous la menace constante d'une échéance inéluctable. Nous saisissons comment la personne séropositive est obligée de remettre en question ses liens avec les autres, avec sa propre vie et quel recul elle doit prendre vis à vis de son propre destin.

Aucune image insupportable d'une mort imminente mais des visages. Des visages qui racontent, et s'interrogent sur le regard d'autrui. L'émotion qui s'en dégage est d'autant plus forte qu'elle utilise des moyens très simples et que ceux qui s'expriment le font avec dignité.

France, 1993, 70', couleur, 35 mm.

Scénario, dialogues et montage :

Paule Muxel, Bertrand de Solliers.

Images: Agnès Godard.

Musique: Rachel Portman.

Son: Sophie Chiabaut.

Production: M de S films.

Distribution: Pierre Grise Distribution.

Grand Prix du Documentaire Festival d'Amiens 1993.

LE BONHOMME DE NEIGE

THE SNOWMAN

.

Dianne Jackson

Un jour d'hiver, un petit garçon façonne un bonhomme de neige. La nuit venue, il se lève, descend l'escalier sur la pointe des pieds, ouvre la porte d'entrée et découvre son bonhomme de neige qui a pris vie. Ensemble, ils trouvent une moto dans une remise, et partent à l'aventure dans la nuit. Puis ils s'envolent pour un féérique voyage jusqu'au Pôle Nord, bientôt rejoints par d'autres bonhommes de neige venus fêter Noël.

C'est un magnifique conte d'hiver relatant une amitié entre un petit garçon et son bonhomme de neige, servi par la qualité exceptionnelle du dessin, de l'animation et de la musique. Dianne Jackson, disparue en 1992 à l'âge de 48 ans, n'utilise pas la technique classique du gouachage sur celluloïd, mais préfère, pour donner à ses personnages matière et velouté, le crayonné au pastel.

Grande-Bretagne, 1982, 30', couleur, 35 mm, v. française.

Scénario: d'après une histoire

de Raymond Briggs.

Images: Peter Turner.

Musique: Howard Blake.
Montage: John Carey.

Production : John Coates.

Distribution:

Les Grands Films Classiques.

Nomination aux "Oscars" (1983). Grand Prix du Festival de

Tampere (1984).

USED PEOPLE

4 NEW-YORKAISES

.

Beeban Kidron

Le jour où Pearl enterre Jack, son mari, elle s'aperçoit qu'elle a consacré tous ses efforts à être une épouse et une mère modèle, et risque fort de devoir affronter seule son veuvage. Ses filles, qu'elle écrasa de son autorité tatillonne, traversent une grave crise d'identité.

C'est alors qu'un certain Joe Meledandri vient présenter ses condoléances à Pearl. Courtois, chaleureux, cet homme à l'accent italien prononcé affirme avoir été un ami intime de Jack. Mieux encore : il dit avoir sauvé le mariage de Pearl et Jack, alors que ce dernier songeait sérieusement à reprendre sa liberté. Joe va peu à peu aider Pearl à retrouver sa joie de vivre, mais c'est au terme de bien des efforts qu'il arrivera à la conquérir ainsi que l'ensemble de la famille.

Etats-Unis, 1992, 100', couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français, dolby stéréo.

Scénario et dialogue : Todd Graff.

Images : David Watkin.

Musique : Rachel Portman.

Son : Dick Lewzey.

Montage: John Tintori.

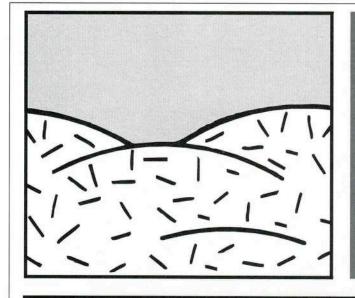
Production: Peggy Rajsky.

Distribution: Twentieth Century Fox.

Interprétation: Shirley Mac Laine,

Kathy Bates, Jessica Tandy,

Marcia Gay Harden, Marcello Mastroianni.



SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

DUNE M

63, rue P.V. Couturier 92 240 MALAKOFF Tél. (1) 42 53 68 38 Fax (1) 42 53 57 29

Les Acacias Cinéaudience, Connaissance du Cinéma et le Magic Cinéma présentent

Joseph Losey

"Peintre de la lucidité"

22 films à partir du 2 mars 1994

Reflet Médicis (5e) - Magic Cinéma Bobigny (93)

Le garçon aux cheveux verts (1948) - Haines (1949) - Le rôdeur (1950) - La bête s'éveille (1954) - Temps sans pitié (1956) - Gipsy (1957) - L'enquête de l'inspecteur Morgan (1959) - Les criminels (1960) - Les Damnés (1961) - Eva (1962) - The servant (1963) - Pour l'exemple (1964) - Modesty Blaise (1965) - Accident (1967) - Boom (1968) - Cérémonie secrète (1969) - Le messager (1971) - L'assassinat de Trotsky (1972) - Une anglaise romantique (1975) - Monsieur Klein (1976) - Les routes du sud (1978) - Don Giovanni (1979)

"A la fois technicien consommé et moraliste par vocation, artiste fidèle à quelques manies qui sont sa signature et attentif à un jaillissement moderne qui assure la vérité des caractères qu'il décrit, Joseph Losey est l'un des plus grands cinéastes d'aujourd'bui"



Regards SULI l'enfance

Nous poursuivons cette année l'expérience tentée avec succès lors de l'édition précédente, celle d'une section particulièrement destinée aux plus jeunes spectateurs.

C'est une façon d'associer au Festival le public familial et le public scolaire. Mais il ne s'agit pas d'une sélection de films pour enfants. Il s'agit d'une série de regards de femmes de cultures différentes, sur l'enfance.

Regards qui s'expriment dans de véritables oeuvres.

Alain Roch et l'équipe du Cinéma La Lucarne

- 106 L'Enfant qui jouait à la marelle Isabel Sébastian
- L'Amertume du chocolat Lucile Chaufour
- 106 La Police Claire Simon
- 106 Le Sourire du requin Sylvie Koechlin
- 106 Grandir à Belleville Françoise Chevallier
- 106 Inch'Allah Chantal Briet et Jean-Pierre Lenoir
- 107 Papa est parti, maman aussi Christine Lipinska
- 107 Salaam Bombay Mira Nair
- 107 Siméon Euzhan Palcy

Regards

Programme - courts métrages

CINEMA LA LUCARNE

Mercredi 23 mars - 14h30 Samedi 26 mars - 16h30

France, 1991, 17', noir & blanc, 16 mm.

Scénario et montage : Lucile Chaufour.
Image : Anne Mustellier.
Musique : E. Chemalie et P. Reibel.
Production : Mongo productions.
Interprétation : Louise Charpentier,
Thibault Leturcq, Lucile Chaufour.

France, 1988, 26'20, couleur, 35 mm.

Scénario: Claire Simon.
Image: Olivier Guéneau.
Son: Dominique Lancelot.
Montage: Nelly Quettier.
Musique: Pierre-Louis Garcia.
Production: Giraud.

Interprétation : Colombe Salbaresi, Clothilde Mollet, Françoise Lebrun.

CINEMA LA LUCARNE

Jeudi 24 mars - 14h30 Lundi 28 mars - 18h30

L'ENFANT QUI JOUAIT A LA MARELLE

Isabel Sebastian

Marie a six ans, vit en province avec ses parents et Pierrot, son grand-père, complice de toutes ses folies. Pierrot meurt. Pour Marie, c'est le refus d'accepter, et le refuge dans le rêve. Pour ses parents, l'incapacité à lui expliquer. Marie finira par comprendre à sa façon.

L'AMERTUME DU CHOCOLAT

Lucile Chaufour

Une jeune mère, déjà deux enfants et une vie morne dans une H.L.M... L'histoire d'une bonne volonté inutile, l'espoir d'une vie meilleure, la sensation que "rien ne changera jamais"... Elle et son fils de cinq ans, son fils et elle... Plus loin Marie, presque quinze mois.

LA POLICE

Claire Simon

Une petite fille est brusquement délaissée par sa baby-sitter après un coup de fil mystérieux : une fois livrée à elle-même, la petite fille s'efforce de tout faire pour que la police ne découvre rien s'il arrivait quelque chose. C'est avec beaucoup d'humour que la réalisatrice croque les rêveries de l'enfance.

LE SOURIRE DU REQUIN

Sylvie Koechlin

C'est l'été sur la côte atlantique. Jeanne a six ans et son frère Antoine en a huit. Entre eux, ce n'est pas toujours facile et Jeanne trouve souvent refuge auprès d'un type qui se prétend magicien. Humour, fantaisie et ton énigmatique.

Programme - documentaires

GRANDIR A BELLEVILLE

Françoise Chevallier

Grâce au dynamisme et à l'imagination de certains enseignants, le pluri-ethnisme des écoles de Belleville (jusqu'à 17 nationalités représentées) apporte un énorme enrichissement à tous les enfants. Avec l'association Sésame, des créations théâtrales permettent aux enfants de s'exprimer en toute liberté.

INCH'ALLAH

Chantal Briet et Jean-Pierre Lenoir

Deux groupes de jeunes Maghrébins déambulent dans les rues tristes de Roubaix ; les mômes y ont trouvé un terrain de jeux formidable ; les autres, adolescents, traînent avec ennui... L'un deux, Samir, cherche son petit frère qui n'est pas rentré depuis le matin... Leur double itinéraire, entre l'insouciance et la prise de conscience amère des réalités, converge vers un lieu : le squat, où les enfants font la fête...

France, 1986, 8', couleur, 16 mm.

Scénario: Isabel Sebastian.
Image: M. Lefèvre.
Son: F. Mustelier.
Montage: M.P Carteret.
Musique: D. Vasseur.

Production: Medium 5.
Interprétation: F. Anastasia, C. Odent,

F. Coutin, J. Ruppert.

L'Enfant qui jouait à la marelle. La Police.





France, 1989, 9', couleur, 35 mm.

Scénario: Sylvie Koechlin.
Image: Guillaume Schiffman.
Son: Philippe Sénéchal.
Production: Stellaire Production.
Interprétation: Marc Fege, Rachel Biset,
Quentin Constère, B. Chamarande.

France, 1988, 26', couleur, 16 mm.

Image: Philippe Cassard.

Montage: Françoise Chevallier,
Philippe Cassard.

Production: Arcadie.

France, 1988, 24', noir & blanc et couleur, 16 mm.

Image: Yann Lemasson.
Son: Cita Cerveira.
Musique: Eryck Abécassis.
Montage: Sarah Matton.
Production: Films du Grain

Production: Films du Grain de Sable. Interprétation: Farid Zouarec, Abdelmaliik Filali, Belkacem Hamdi,

Ali Adjroud.

CINEMA LA LUCARNE

Lundi 21 mars - 14h30 Mardi 29 mars - 21h

Papa est parti, maman aussi.



CINEMA LA LUCARNE

Dimanche 20 mars - 16h30 Vendredi 25 mars - 14h30

Siméon.



CINEMA LA LUCARNE

Film présenté en avant-première Créteil 1993.

Mardi 22 mars - 14h30 Dimanche 27 mars - 14h30

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI

Christine Lipinska

France/Suisse, 1988, 1041, couleur, 35 mm.

Scénario et dialogue: Remo Forlani, Christine Lipinska, d'après le roman de Remo Forlani. Images: Alain Derobe. Son: Henri Roux. Montage: Marie-Claude Lacombre. Musique: Jean-Marie Sénia. Production: Yves Gasser pour les Films de l'Ecluse et SFPG-SA. Interprétation: Sophie Aubry, Jérôme Kircher, Benoît Magimel, Anaïs Subra, Nicolas Neuhuys, Marie Rivière, Stéphane Bouy.

Ses parents ayant quitté le domicile familial chacun de son côté après une violente scène de ménage, Laurette, seize ans, se retrouve seule avec ses deux frères de quinze et six ans et sa petite soeur de cinq ans. Elle doit faire face à de nombreuses difficultés. Le film hésite parfois entre la comédie de moeurs et la chronique d'une vie quotidienne qui bascule dans l'insolite : c'est dans ce second registre que l'oeuvre est la plus forte. Christine Lipinska a trouvé en Sophie Aubry une jeune comédienne particulièrement prometteuse : la jeune fille donne au personnage de Laurette une présence singulière ; elle rend crédible un comportement qui répond à une blessure, par un acharnement têtu. En cachant à chacun des parents que l'autre a également déserté le domicile familial, elle met en marche un processus qui la dépasse. Cette attitude extrême est guidée par le souci de ne pas faire pression et de contraindre ainsi ses parents à mesurer plus tard leur faillite. Ainsi, les brefs portraits du père "aliéné" et de la mère dépressive sont d'une justesse étonnante.

Jean A. Gili. Positif

BIOFILMOGRAPHIE

1975: Je suis Pierre Rivière.
Biennale de Venise 1976. Prix du meilleur scénario au Festival International des films d'art et essai, Bruxelles 1977.

1985 : Folie suisse.

1988 : Papa est parti maman aussi
Prime de qualité de la Confédération Suisse
1989. Sophie Aubry : Prix d'interprétation
et Prix des exploitants italiens au Festival
International de Giffoni 1989 (Italie).
1992 : Le cahier volé (compétition - Créteil 93)

Blennale de Venise 1992.

SALAAM BOMBAY

Mira Nair

Inde / Etats-Unis / Grande-Bretagne, 1988, 113¹, couleur, 35 mm, v.o. s.-t. français.

Scénario: Sooni Taraporevala. Image: Sandi Sissel. Son: Juan Rodriguez. Montage: Barry Alexander Brown. Décors: Nitish Roy, Nitin Desai. Musique: L. Subramaniam. Production: Mirabai Films, National Film Dev.Corp, Channel Four Television, Cadrage S.A, La Sept, Doordarshan. Interprétation: Shafiq Syed, Sarfuddin Qurrassi, Raju Barnad, Raghubir Yasav, Aneeta Kanwar, Nana Patekar, Hansa Vithal.

Les trottoirs de Bombay comme si vous y étiez, couloirs d'une termitière géante, dans laquelle près d'un million de gosses, venus de partout, tentent de survivre. C'est l'école de la rue, dans les pires conditions. Krishna a dix ans. Il lui faut rapporter à sa mère 500 roupies (environ 200 F) s'il veut retrouver son village natal. Alors, il devient "Chaïpau" ("porteur de thé"). Il accepte tous les travaux et fait toutes sortes de rencontres...

Mira Nair vient du documentaire.
Elle a également pratiqué le
cinéma-vérité. Cela se sent.
Pour ce premier long métrage
avec acteurs, elle a laissé la réalité
envahir petit à petit la fiction.
Tant d'énergie passe à l'écran.
Et si certaines séquences
bouleversent par leur réalisme,
le film ne sombre jamais dans le
désespoir, comme soulevé par la
force vitale de ses personnages,
à la fois cri de douleur et formidable
leçon d'optimisme.

Bernard Genin - Télérama

SIMEON

Euzhan Palcy

France, 1992, 115', couleur, 35 mm.

Scénario: Euzhan Palcy, Jean-Pierre Rumeau. Image: Philippe Welt. Son: Bernard Bats. Musique: Kassav, Bruno Coulais. Production: Saligna Production, France 2 Cinéma, Canal +. Interprétation: Jean-Claude Duverger, Jacob Desvarieux, Jocelyne Béroard, Lucinda Messager.

Quand Siméon, prof de musique adulé, se tue en tombant d'un arbre, Orélie, 10 ans, s'empresse de lui couper sa natte, persuadée de garder son esprit au village. Bien lui en prend, car, tout esprit qu'il soit devenu, Siméon a de la poigne et de l'influence.

Depuis Rue case nègres, Euzhan Palcy filme la difficulté d'être noire en Martinique et en Afrique. Mais dans SIMEON, rien que de la fantaisie. Riches ou pauvres, petits ou grands, pas un des personnages n'échappe au merveilleux. Le rire affleure sans cesse, même dans la tristesse, le rire et la musique.

M.E. Rouchy - Télérama

Action Cinéma PHILIP MORRIS CS INC.

Avec l'Action Cinéma, Philip Morris CS Inc. confirme son réel soutien à l'art Cinématographique et sa volonté de développer l'amour du cinéma autour de trois axes complémentaires :



LE CLUB ESPACE CINEMA PHILIP MORRIS CS INC.

Anime la passion du Cinéma et la fait partager, favorise la fréquentation des salles grâce à l'achat de 70 000 billets aux Oeuvres Sociales du Cinéma Français, aide la promotion de 1 ers, 2 èmes ou 3 èmes films par le financement de la bande-annonce.



LES FESTIVALS

Aide les initiatives locales dans les régions françaises en soutenant 12 festivals de films par an.



LE COURT-METRAGE

Encourage les jeunes réalisateurs en assurant la diffusion de deux court-métrages par an dans mille salles grâce à l'opération "le court-métrage dans 1 000 salles" et organise un concours annuel pour la sélection.

REMERCIEMENTS

Les Acacias : Luc Engelibert

Acker Ally

Action Cinéma Philip Morris Inc. : Brigitte Sautter, Murielle Naigeon

Agence du court métrage : Armand Badeyan

Ambassade des Etats-Unis : Madame Gavronski, Attachée culturelle de l'Ambassade.

Valérie Raphaël, Véronique Deschamps April Young Limited: April Young

Archives du Film du CNC : Michelle Aubert, Eric Leroy

Archives Films FR2 : Béatrice Villeret Arkeion Films: Monique Gontcharenko L'Arlequin : Axelle Fosserier Art 3000 : Cristine Courty, Armand Bêhar Artmédia: Fanny Sambor, Claire Blondelle

Arte : Pierre Chevalier, Marie Daniele Boussieres, Olivier René Veillon, Bettina

Becht

Artedis: Franck Goujon

Auditorium du Louvre : Abdourahamani Sabrina Austrian Film Commission : Alessandra Appel-Palma

Australian Film Commission (Londres)

Australian Film Television and Radio School: Ruth Saunders

Barrett Lezli-Ann

Barriolade Denise - Présidente de l'AFIFF

Bernheim Nicole-Lise

Bibliothèque de l'Arsenal : Frédérique Bouman

Bison Archives : Marc Wanamaker

Blaché-Bolton Régine

Bottarelli Alain : Centre Suisse du Cinéma British Council: Barbara Dent, Kevin Franklin

Camus Jean-François

Canal + : Pascale Faure, Anne Sarazin Cathala Laurent : Député Maire de Créteil

Center for Motion Picture Study: Alison Pinsler, Linda Marris Mehr

Centre de Documentation de l'ABC : Monsieur Dupuy

Centre National du Cinéma : Dominique Wallon, Jean-René Marchand,

Alain Begramian

Cinéma du Réel : Suzette Glenadel Ciné Nova: Helen de Witt

Ciné-Tamaris : Agnès Varda, Andrée Duron

Cinémathèque de Toulouse : Loïc Grelier

CNIDFF (Centre National d'Information des Femmes et des Familles) :

Jacqueline Majourel, Françoise Bossu

Commission des Communautés Européennes : Colette Flesch, Philippe Cova Conseil de l'Europe : Catherine Lalumière, Raymond Weber, Elisabeth Rohmer Conseil Général du Val-de-Marne : Michel Germa, Eliane Hulot, Anne Dählstrom, Sylvie Jaffre, Corinne Martin, Michèle Crucis

Conseil Régional d'Ile-de-France : Michel Giraud, Jean-Jack Salles, Michèle Gancel

Délégation du Québec à Paris, services culturels : Roger Bourdeau Direction de l'Enseignement, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports

(Nouméa/Nouvelle Calédonie), Françoise Fradet, Isabelle Gastigar

Direction Départementale Jeunesse et Sports du Val-de-Marne : Michel Roncier Direction Générale des Douanes : Monsieur Barrère et Madame André

Direction Régionale des Affaires Culturelles ; Werner Rauch, Christian Rosselet,

Fabienne Bernard

Direction Régionale des Douanes : Monsieur Teil

Drag Magic : Anna Sola

Dune: Stéphane Lamouroux, Maria Sjoberg

Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts : Mathilde Ferrer, Martine Markovits

ECK Francis

Em Gee Film Library: Murray Glass

Engelibert Luc

Estassy Annika: Swedish Film Institute

Euro London: John Andersen

Festival du Film de Locarno

Film Air Services : Olivier Trémot et Julie Films du Carrosse (les) : Madame Holveck

Fnac Créteil: Marc Pinguet, Antoine Wolf, Mireille Manié, Alain Desprez

Foster Gwendolyn

Fournier Christian : Maire Adjoint aux Affaires Culturelles de Créteil

France Télécom Créteil : Mireille Levan, Marie Caroline Gambaye, Alain Dubuc,

Dominique Roisin

FUJI: Annick Mullatier

Gaumont USA: Denise, Traccey Errico George Eastman House: Jan-Christopher Horak

Glenbuck: Pat Toomey

Goethe Institut (Paris): Madame Rüb

Gregor Erika: Festival de Berlin, Forum du Jeune Cinéma

Guarini Carmen

Guay Louise : Public Technologies Multi-média (Montréal)

Holland Film Promotion : Lucelle Zorge et Fred de Haas

INA: Sylvie Richard Institut du Cinéma Portugais Institut Jean Vigo: José Baldizzone Institut Lumière : Philippe Page Institut Néerlandais à Paris

Jeune Cinéma : Gilles Lacombe

Journal Vivre Ensemble : Olivier Bouard, Fabienne Cheminat

Jubard Bernard

Kovacs Katalin: Magyarfilmunio

Kuschek Klaus : Panorama, Festival de Berlin

Labrune Jeanne Lambert Nicole Laurenceau Philippe

Lescut Brigitte, traductrice

Librairie Chronique : Pierre Gilles Flaksus

Light Cone: Yann Beauvais

Lipinska Christine

Lobster Films: Serge Bromberger, Eric Lange

Madeleine Films

Mairie de Créteil: Camy Perret, Alexandre Lhermand, Monsieur Fagot, Christian

Guériaux, Bernadette Michalak, Monsieur Guimbert

Magnan Nathalie

MD Productions : Marie-Joëlle Salinié

Media Desk: Françoise Maupin

Ministère de la Culture et de la Francophonie

Ministère de la Jeunesse et des Sports : Michèle Alliot-Marie, Joël Balavoine, Denise

Barriolade, Daniel Paris, Anne-Marie Galauziaux, Eric Quenault Ministère de la Santé, des Affaires Sociales et de la Ville : Simone Veil

Service des Droits des Femmes : Pierre Sardou, Nicole Delorme, Magda Gombart Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du Cinéma, Marie Christine de Navacelle,

Jeanine Deunf

MPT La Haye aux Moines : Jean-Claude Rabouan, Yveline Arvaud

Musée du Louvre : Nelly Girault Musée Gaumont : Marianne Chanel

National Museum of Photography Film and Television: Ian S. Hutcheon

New Zealand Film Commission: Kathleen Drumm

Office National du Film du Canada: Huguette Parent et Lucie Charbonneau

Pernod SA: Marc Boniface, Pierre You

Pierre-Grise distribution

Polygram Audiovisuel: Patrick Gouyou-Beauchamps

Poupé Julie

Providence l'Ecluse / Alix

Rectorat de Créteil : Sylvie Valtier

Redjala Sthram Mimi: Institut du Monde Arabe

RENN Productions: Claire Chevauchez, Laurence Edelyne

SARU: Christian Moaligou Scotta Carole: Haut et Court Seawell Films: Jeanine Seawell

Sparrow Felicity

Stiftung Deutsche Kinemathek : Eva Orbanz, Rosemarie Van der Zee

Talboom Godfried

Téléfilm Canada: Martin Delisle Télérama: Martine Massenavette

Téléservice : Daniel Pinard, Walter Vanmollekot

Théâtre du Temple : Jean-Marie Rodon, Guy Chantin

THECIF Théâtre et Cinéma en Ile-de-France : Thierry Parriente, Christian Passera

Tréhard Emmanuelle

UIA: Jeanine Chauvet, Jacqueline Lamoureux

UIP: Monsieur Lappeman

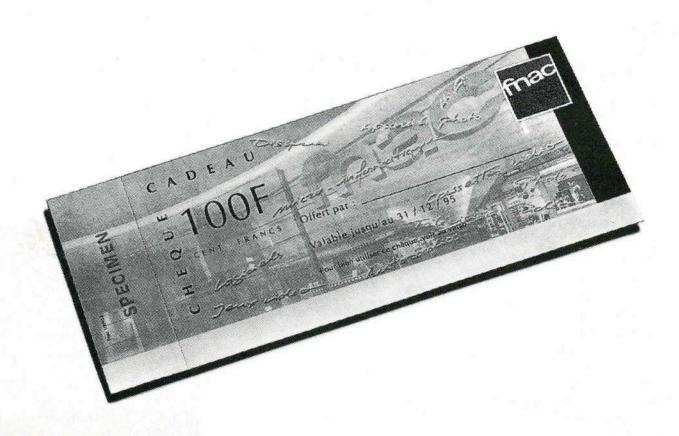
US Information Agency: Susan Cohen, Sarah Lyons, Fred Morgan

Vidéosphère : Jean-Marie Duhard

Wheeler Winston

Women Make Movies (New-York)

Faites plaisir à vos amis, ne choisissez pas leurs cadeaux à leur place.



Le chèque cadeau Fnac est un bon d'achat ma, d'une valeur de 50, 100, 200 ou 500 F. Il est valable en France sur plus de 100 000* produits, dans toutes les Fnac, Fnac Musique, Fnac Micro, Fnac Service et Fnac Autoradio.

Renseignements à l'accueil de votre

magasin ou sur le 3615 Fnac. *A l'exception du paiement des prestations de Service Après-Vente, des billetteries de spectacles et de voyages.

AGITATEUR DEPUIS 1954.

INDEX

des cinéastes

Anders Allisson Andreef Christina Archibugi Francesca

Babiole Cécile Baillargeon Paule Baldwin Ruth Ann Bégéja Liria Berri Claude Brandström Charlotte Briet Chantal Bunuel Luis

Bush Kate

Calvi Cecilia Chaufour Lucile Cheang Shu Lea Chevallier Françoise Chevrier Colette Citti Christine Clarke Kris Companeez Nina Cornu Anne-Marie

De Grave Marie Eve de Jong Mijke de Solliers Bertrand deleuze Emilie Demy Jacques Dissaux Annie Driver Sara Dugowson Martine Dumas Mireille Dupeyron François

Faucher Eléonore Fels Ulla Fernie Lynne Ferreri Marco Fillières Sophie

Gohard Ghislaine Griffith D.W Guy-Blaché Alice

Hamilton Sylvia Harris Leslie Hiebler sabine Holland Agnieszka Hollibaugh Amber

Jackson Diana Johson Anna

Kidron Beeban Koechlin Sylvie Kurihara Nanako

Lang Walter Law Clara (Law Chuck-Yu) Lazcano Arantxa Le Meur Anne-Sarah Lenoir Jean-Pierre Lipinska Christine Luostarinen Kiti

Madison Cléo Mandy Marie Marion Frances Marshall Tonie Martin Solange Martinelli Mirella Maynard Laurence Milburn Lynn-Maree Mitchell Nicole Molenaar Hillie Motta Camila Muxel Paule

Nair Mira Nazimova Alla

Onwurah Ngozi

Palcy Euzhan Parmar Pratibha Paternoster Jackie Payrard Jeanvier Petiot Françoise Phénix Lucy Massie Polanski Roman Pollet Béatrice Porada Sabine Poynder Victoria Proctor Elaine

Quignaux Isabelle Quinn Joanna

Ramboz Eve Rappeneau Jean-Paul Raulo Françoise Reibenbach Tsipi Reticker Gini Rüsager Annette

Scott Tony

Sebastian Isabel Sichel Alexandra Simon Claire Sinke Digna Slide Anthony Storojeva véra Szabo Ildiko

Téchiné André Thew Anna Tominaga Mai Troche Rose Truffaut françois Tsoulis Athina

van Machelen Dree Andrea

Weber Loïs Weissman Aerlyn Williams Jano Wilmart Véronique

Yusaki Fusako

REMERCIEMENTS

Les Archives du Film

Etats-Unis:

Kit Parker Films (Karen Kelly) Library of Congress (Pat Loughney) **Anthony Slide UCLA Film and Television Archive** (Charles Hopkins, Lisa Liang) The Women's Independent Film Exchange (Cecile Starr)

La Cinémathèque Française (Alain Marchand, Julie René, Anne Lebaupin, Edwige Denjean-Mousterry) La Cinémathèque Gaumont (Manuela Padoan)

Grande-Bretagne:

April Young Limited (April Young) National Film Archive (Bryony Dixon, Alison Strauss, Helen Burroughs)

Les Ayants Droit

Etats-Unis:

The Mary Pickford Company (Matty Kemp)

Grande-Bretagne:

The Rohauer Collection (April Young)

INDEX des FILMS

		- 11	0.0		
100 mètres nage libre/100 meter fri	46	Forty-Nine Seventeen	82	Oppression/Opressao	45
A travers l'orage/Way down East	82	Fresh Kill	22	Opressao/Oppression	45
Acharnés (Les)	45	Friends	98	Ouroboros	89
Aforme	88 89	GI M-t	45	Pour and acord account accord	107
Agharta	91	General Motors Girl in the Armchair (The)	77	Papa est parti, maman aussi Pardon Cupidon	101
Aktualismus Alice Guy tournant une phonoscène	76	Go Fish (en anne		Parlons-en !/Speak It !	46
Alice Sapritch en Turquie	95	Grande cocomero (II)	99	Pas très catholique	101
All at sea/Je nage complètement	49	Grande petite	24	Pépin géant	90
Amertume du chocolat (L')	106		106	Police (La)	106
Amnesia/Amnésie	46	Greater Love Hath no Man/De plus grand amour,	100	Prédateurs (Les)/Hunger(The)	71
Amnésie/Amnesia	46	personne n'en eut jamais	76	Premières cinéastes américaines, au temps du muet	
Amour interdit : vies lesbiennes sans tabous	32	Gyerekgyilikossagok/Meurtres d'enfants	57	/ Silent feminists america's first Women Directors (
And Still I Rise/Debout, je continue à me battre	49	•			82
Anos oscuros (Los)/Temps sombres(Les)	21	Habehira vehagoral/Choix et destin	39	•	
Antenna verde. Stagioni senza parole/Canal vert.		Harmonie enregistrée/Canned Harmony	77	Quand les poules auront des dents/When Pigs Fly	23
Saisons sans paroles	51	Hartverscheuren/Coeurs déchirés	26	Quatre New-Yorkaises/Used people	102
Autograph	89	Heart of the Matter/Coeur du problème (Le)	34	•	
•		Her Defiance / Son défi	83	Razvod/Divorce (Le)	52
Bal de printemps/Spring Ball	25	Héritage (L')	95	Red Kimono (The) / Kimono rouge (Le)	83
Belle Van Zuylen. Madame de Charrière	25	High cost of living (The)/Vie chère (La)	77	Réflexions-Bernard Guelton	90
Blot (The) / Tâche (la)	81	His Mother's Hymn / Cantique de sa mère (Le)	76	Répulsion	68
Bonhomme de neige (Le) / Snowman (The)	102	Hôpital d'Isingiro/Isingiro Hospital	52	Ruban de Möbius (Le)	47
Britannia	49	House Divided (A) / Maison divisée (Une)	77	Ruptures	101
Brûlure/Kurokoge	51	Hunger (The)/Prédateurs (Les)	71	•	
Business Affair (A)/Une femme à l'autre (D')	98	• Section 197		Sage-femme de première classe	76
•		Idylle japonaise (Une)/Japanese Idyl (A)	81	Salaam Bombay	107
Canal vert. Saisons sans parole/Antenna verde.		Inch'Allah	106	Salomé	83
Stagioni senza parole	51	Incruste (L')	58	Sanokaa mitä näitte/Dis-moi ce qu'on a vu	35
Cagna(La)/Liza	70	Isingiro Hospital/Hôpital d'Isingiro (L')	52	Sauvage (Le)	70
Cancer à deux voix/Cancer in Two Voices	47	•		Secret Garden (The)/Jardin secret (Le)	15
Cancer in Two Voices/Cancer à deux voix	47	Japanese Idyl (A) / Idylle japonaise (Une)	81	Secuestro, Story of a Kidnapping	33
Canned harmony/Harmonie enregistrée	77	Jardin secret (Le)/Secret Garden (The)	15	Sept jours sous Mavis/Seven Days under Mavis	44
Cantique de sa mère (Le) / His Mother's Hymn	76	"Je n'avais pas le droit de l'aimer"	95	Séquestration, histoire d'un kidnapping	33
Cel-o-frais/Cling Film	50	Je nage complètement/All at sea	49	Seven Days under Mavis/Sept jours sous Mavis	44
Choix et destin/Habehira vehagoral	39	Je t'aime quand même	99	Sexe des étoiles (Le)	20
Cling Film/Cel-o-frais	50	Je vous aime	71	Sida, paroles de l'un à l'autre	102
Coeur du problème (Le)/Heart of the Matter	34	Joints des mines sont plus étanches que les	A0278000	Silent Feminists America's First Women	
Confession d'une charmante dame/Confession of	-	chambes à air de nos vélos (Les)	36	Directors (The) / Premières cinéastes américaines	-
a Pretty Lady	50	Jour de chère	91	au temps du muet (Les)	82
Confession of a Pretty Lady/Confession d'une		Just Another Girl	100	Siméon	107
charmante dame	50	•	00	Sin titulo	87
	7/	Kimono rouge (Le) / Red Kimono (The)	83	Singe (Le)	48
Dame de pique, je vous aime	76	Kurokoge/Brûlure	51	Sirène du Mississipi (La)	69
De plus grand amour, personne n'en eut jamais/	70	•	70	Snowman (The) / Bonhomme de neige (Le)	102
Greater Love Hath no Man	76	Lieu du crime (Le)	72	Son défi / Her Defiance	83
Debout, je continue à me battre/And Still I Rise	49 90	Ligne, la croix et la courbe (La)/Line, the Cross	50	Sourire du requin (Le)	106
Dédale, le grand inventeur Demoiselles de Rochefort (Les)	68	and the Curve(the)	50	Speak It !/Parlons-en !	46 44
Descente au paradis	88	Line, the cross and the curve (the)/Ligne,		Spring Ball/Bal de printemps	81
	19	la croix et la courbe (La)	50	Suspense	01
Dick Whittington and his Cat	77	Liza/Cagna(La)	70	Tâche (La) / Blot (The)	81
Dick Whittington et son chat	77	Loin des barbares	100	Temps sombres (Les)/Anos oscuros (Los)	21
Dimanche soir	47	Love Light (The) / Lumière d'Amour (La)	83	Tentation d'un moine (la)/You seng	27
Dis-moi ce qu'on a vu/Sanokaa mitä naïtte	35	Lumière d'amour (La) / Love Light (The)	83	Toilettes de Belle-Ville (Les)	48
Dissolution	52	Lumière sans son	87	Too Wise Wives/Epouses trop sages	81
Divorce(Le)/Razvod	52	Lux	89	Travestir	95
Dream Girls/Filles de rêve	37	•		Tristana	69
Drôle d'endroit pour une rencontre	72	Macht des Lachens (Die)/Force du rire (La)	30	Tunnel (De)/Tunnel (Le)	41
Dumb Girl of Portici (The) / Muette de Portici (La)	81	Maison divisée (Une) / House divided (A)	77	Tunnel(Le)/Tunnel(De)	41
•	1000	Mariage à bref délai (Un) / Matrimony's Speed Limit		TV métamorphose	87
Enfant de la barricade (L')	76	Marques des guerrières (Les)/Warrior Marks	38	•	
Enfant qui jouait à la marelle (L')	106	Matrimony's Speed Limit / Mariage à bref délai (Un)		Une femme l'autre (D')/Business Affair (A)	98
Epouses trop sages/Too Wise Wives	81	Mémoires et rêves/Memories and Dreams	31	Used People/4 New-Yorkaises	102
Escamoteur (L')	90	Memories and Dreams/Mémoires et rêves	31	Utopie	90
Etreinte (L')	48	Meurtres d'enfants/Gyerekgyilikossagok	57	•	200
Eugène, où êtes -vous parti ?	76	Mi vida loca	36	Vagues de changement : des femmes japonaises à la	1
Excursion to the Bridge of Friendship/Excursion ver	s le	Mina	100	recherche de leur identité/Onna kara onnatachi e	40
pont de l'amitié	44	Moksha (language is a virus)	91	Vie chère (La)/High Cost of Living (The)	77
Excursion vers le pont de l'amitié/Excursion to		Muette de Portici (La) : Dumb Girl of Portici (The)	81	Viens	76
the Bridge of Friendship	44	Mur de silence (Un)/Muro de silencio (Un)	18	Virtus	88
•		Muro de silencio (Un)/Mur de silence (Un)	18	■	
Femme à l'autre (Une)/Business Girl	98			Warrior Marks/Marques des guerrières (Les)	38
Fille dans son fauteuil (La) / Girl in the Armchair (T		Nil novi sub sole	98	Way down East/A travers l'orage	82
•	77	No mamma no !/Non, maman ,non !	51	When Pigs Fly/Quand les poules auront des dents	23
Filles de rêve/Dream girls	37	Non, maman, non !/No mamma no !	51		
Forbidden love: the Unashamed Stories of Lesbian		•		Xons-Baston (Les)	88
Lives/Amour interdit : vies lesbiennes sans tabous	32	Onna kara onnatachi e/Vagues de changement : des		•	
Force du rire (La)/Macht des Lachens (Die)	30	femmes japonaises à la recherche de leur identité	40	You seng/Tentation d'un moine (la)	27

Avec la Carte France Télécom, tous les téléphones deviennent un peu le vôtre.



Dans le bureau de M. Menat, un client



Au Bar des marmottes



Miami Beach - Floride

Aire de repos, Autoroute A 15



Chez Gilles et Virginie



King's Road - Londres



Que vous soyez en France ou à l'étranger, dans une cabine ou chez un particulier, utilisez le téléphone comme si c'était le vôtre ! Grâce à la Carte France Télécom, le montant de vos appels sera directement facturé sur votre compte téléphonique personnel ou professionnel. La Carte France Télécom vous permet d'appeler de France tous vos correspondants dans le monde. Depuis plus de 30 pays étrangers, vous pouvez appeler la France et le monde entier par France Direct.

Pour plus de renseignements sur la Carte France Télécom ou pour vous abonner, appelez gratuitement le 05 202 202 ou tapez 3614 code FRANCE TÉLÉCOM sur votre Minitel. Vous pouvez aussi vous rendre dans votre Agence France Télécom.

Et si vous communiquiez avec les outils d'aujourd'bui?





QUAND LA TELEVISION PAR CABLE S'ASSOCIE **AU FESTIVAL** DES FILMS **DE FEMMES**





(16) 20 12 30 30

LA TELE QUE J'AIME QUAND JE VEUX

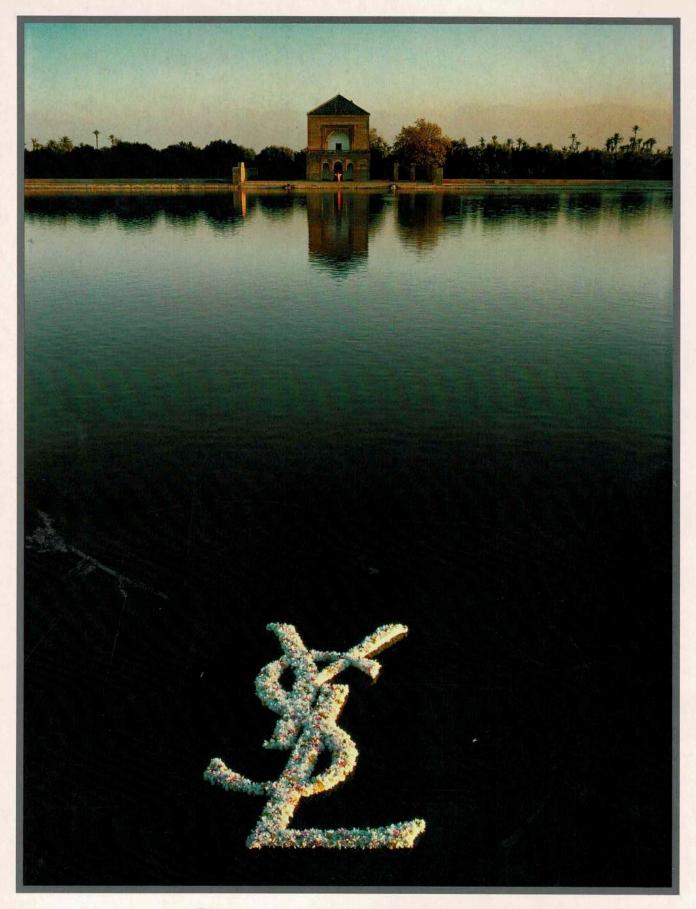
DEMANDE D'INFORMATIONS

Je souhaite recevoir des informations sur la Télévision par Câble et sur les conditions d'abonnement, sans engagement de ma part:

☐ Monsieur ☐ Madame ☐ Mademoiselle

Code postal: ______Ville: ______Tél.:

Coupon à retourner à: Le Cable-Téléservice, ZAC de l'Epi d'or - 8/10 Avenue de l'Epi d'or - 94807 VILLEJUIF Cedex.



WESSAINTAURENT